

MICHÈLE SCHWARZ

évolution et équilibre

TRILOGIE

UN ENSEIGNEMENT SPIRITUEL
POUR L'ÉPOQUE ACTUELLE

TOME 3



 GabriAndre
EDITIONS

nouvelle édition 2012

Version numérique
e-book/epub
2012

Copyright Éditions GabriAndre
30960 Saint-Jean de Valérisle
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays
ISBN : 978-2-916923-31-4
EAN : 9782916923314

Michèle SCHWARZ

Évolution et Équilibre

Tome 3

Un enseignement spirituel
pour l'époque actuelle

Nouvelle édition 2012

Editions GabriAndre

Du même auteur :

Évolution et Équilibre; première version 1998/99 aux Éditions Martine Legagneur.

Réédition en 2005 aux Éditions Bénévent.

Tome 1 de la trilogie Évolution et Équilibre (nouvelle édition complète 2012) aux Éditions GabriAndré, 2012.

Tome 2 de la trilogie Évolution et Équilibre (nouvelle édition complète 2012) aux Éditions GabriAndré, 2012.

Illustrations Yannick Schwarz

Troisième partie

*Enseignement et conseils
pour s'ouvrir à une vie nouvelle*

Avant-propos

L'enseignement spirituel contenu dans la trilogie ÉVOLUTION et ÉQUILIBRE est présenté sous une forme adaptée à l'époque actuelle.

Son but est d'éclairer le lecteur sur ce qu'il est important de connaître des réalités supérieures de l'Existence, afin d'avancer d'une manière plus juste dans le monde d'aujourd'hui.

Il permet d'appréhender la Vie sous une double approche, matérielle et spirituelle, pour l'enrichir de valeurs nouvelles. Ici l'Amour et la Connaissance s'harmonisent, l'esprit logique est mis à l'honneur et la Joie y est perçue comme un ferment qui élève la Vie à sa vraie dimension.

Cet enseignement de base est donné par degrés et conduit à l'essentiel au fil des chapitres. C'est un fragment d'un Enseignement universel très vaste, donc complémentaire à d'autres, convenant à une majorité de personnes.

Bien qu'il permette d'acquérir des connaissances d'ordre ésotérique, il vise aussi, et avant tout, l'objectif de clarifier la conscience en dissolvant les voiles qui l'encombrent et l'empêchent de s'élever.

Rien dans ce qui y est relaté n'est nouveau sur *le fond* par rapport aux enseignements anciens. Ceux qui ont eu leur raison d'être en leur temps ne sont pas rejetés, mais abordés sous un angle différent en adéquation avec cette époque des grands changements. De fait, la connaissance transmise en ces jours tend

à préparer une voie évolutive bien différente de celle des temps passés.

Nul ne peut réussir sa vie s'il n'a un but dans l'existence. Or, le but principal de l'Homme, qui est aussi sa raison d'être sur Terre, est d'inclure le Bien dans chacun de ses actes par la recherche de la Vérité.

Celui qui souhaite ardemment faire le Bien et découvrir la Vérité, reçoit l'inspiration qui le guide vers la voie à suivre. Parallèlement, il recevra force et courage pour s'y élever profitablement. La vie n'est pas aussi compliquée qu'il y paraît quand on fait preuve de réelle bonne volonté.

Pour ceux qui se sont engagés dans le bon chemin, nul besoin de bouleversements spectaculaires pour accéder à un plan supérieur de l'évolution humaine, simplement la volonté sincère d'y parvenir, la recherche d'une connaissance fiable et l'adhésion loyale à de bons et justes sentiments.

Quand ces conditions sont réunies, la Vérité infiltre peu à peu l'esprit et l'élévation spirituelle s'opère, non pas sans efforts, mais naturellement sans les contraintes propres à l'ancienne époque. C'est d'hommes (*d'êtres humains des deux sexes*) à l'esprit fort, aimant et centré sur la Vérité, dont le monde a besoin pour construire les temps nouveaux.

Pour être bénéfique, toute approche spirituelle doit se faire étape après étape. Chaque relecture d'un ouvrage apporte aussi son lot de nouvelles compréhensions, voire de nouvelles acceptations.

Les sujets qui sont traités dans le Tome I

Avant-propos et introduction

Chapitre I

L'Enseignement initiatique universel * Premiers commentaires * Nouvelles énergies et grands changements * Le sens de la Vie.

Chapitre II

Du Créateur à la Création * La Présence Première * Les trois Aspects du Créateur primordial * La Volonté, l'Amour, l'Intelligence * De l'intellect à l'intelligence du cœur et de l'esprit * Du Créateur primordial aux Créateurs * Un autre regard sur les grandes Réalités divines.

Chapitre III

De la Source originelle pure à l'apparition du Mal * Deux périodes : involutive et évolutive * L'Unité originelle * La Création, une Œuvre universelle en devenir.

Chapitre IV

Parcours occulte de l'Homme et de la Terre * L'Arbre de Vie * Évolution et Êtres glorieux * Péchés originels et Évolution * Quand le Principe d'Amour fait défaut.

Chapitre V

De l'entité spirituelle à l'homme matériel * Le mythe d'Adam et Ève * Équilibre entre les Principes Masculin et Féminin * L'Homme Universel * Les origines célestes et terrestres de l'homme.

Chapitre VI

Le grand tournant dans l'évolution terrestre * Deux courants nocifs influencent l'humanité * Le grand choix : créer ou détruire.

Chapitre VII

L'esprit, l'âme et les corps subtils * Les différents corps chez les autres règnes * L'Esprit-groupe.

Évolution et Équilibre 3

Chapitre VIII

Les Lois universelles * La loi de sacrifice * La loi de cause à effet * Le karma * La loi de réincarnation * La loi d'attraction des affinités * La loi de désintégration * La loi d'équilibre * Les Lois universelles et leurs subtilités * Le symbolisme de la Croix.

Chapitre IX

La Pensée et la Conscience * La puissance de la Pensée et son influence créatrice ou destructrice sur les êtres, les choses et les événements * Deux natures en l'Homme, deux façons de penser * Les différents niveaux de conscience * Le rôle de la Pensée créatrice lors de la naissance * Les effets de la pensée sur les cellules * Les pensées bien dirigées * La nuit porte conseil.

Chapitre X

La Vérité universelle * Des anciennes croyances à la Vérité qui conduit l'Évolution * Le libre arbitre * Attitudes observables face à la vérité.

Chapitre XI

Le Bien et le Mal * L'origine du malheur et de la souffrance * Du simple bien au Bien équilibré.

Chapitre XII

La démesure * L'altruisme * La compassion * L'Amour * Apprendre à connaître le Bien pour en user sciemment * L'Amour inconditionnel * L'Amour véritable mène à l'essentiel.

Chapitre XIII

Le temps et l'espace * Les grandes énergies cosmiques.

Chapitre XIV

La mort, naissance d'un monde à l'autre * De la vie à l'après vie * Le suicide et ses conséquences karmiques * Soutien à apporter aux âmes de l'au-delà.

11 schémas explicatifs.

Les sujets qui sont traités dans le Tome II

Chapitre I

Le monde matériel sous-sol du Monde de l'Esprit * La voie du Progrès * Connaissance et Évolution * Lois, Morale, Logique universelles * Logique humaine et Logique universelle * S'harmoniser avec la vie en allant à l'essentiel.

Chapitre II

Science, philosophie, religion, art * La religion * Famille et religion * La vie religieuse * Les mystiques et les saints * Les lieux saints.

Chapitre III

La spiritualité * Spiritualité et matérialité * Des Maîtres aux Frères aînés * Le parcours initiatique * St Jean-Baptiste * Jésus.

Chapitre IV

Les deux courants, la Religion et la Connaissance * La force de l'exemple * La puissance de l'Évolution * La foi * La prière * Les Guides du Monde spirituel * La Bible – Ancien et Nouveau Testament * La bonne volonté peut mener à l'erreur.

Chapitre V

L'univers matériel * De l'Esprit à la forme * La Terre * La Terre et son aura * L'aide apportée à la Terre * Les perturbations planétaires * Les perturbations cosmiques * La purification cosmique * Les responsabilités de l'homme envers les autres règnes.

Chapitre VI

L'Homme, une entité complexe * Corps, centres, canaux énergétiques, glandes endocrines, énergie vitale * Moyens naturels pour vivifier les centres énergétiques * Travail spirituel et énergie vitale * La pensée positive * La musique * L'aura.

Chapitre VII

Le maître intérieur : la conscience supérieure * L'intuition * De la

Évolution et Équilibre 3

simple intuition à l'inspiration spirituelle * La voie du cœur à l'esprit *
Confiance en soi et vigilance * La bonté, la sensibilité, la tolérance.

Chapitre VIII

Illusion et réalité – Matière et Esprit * Expériences et pratiques médicales
* Santé et maladie * La volonté de guérir * Comment remédier à un
mauvais penchant.

Chapitre IX

L'eau * La nourriture * Nutrition et spiritualité * La force d'Amour au
quotidien * Le sommeil.

Chapitre X

Réussir sa vie * La famille * Les enfants * Le corps et l'âme * Le système
éducatif * Entente et niveau vibratoire * Aide et niveau vibratoire * Le
désintéressement dans une juste mesure.

Chapitre XI

Phénomènes particuliers et parapsychologie * Les facultés
extrasensorielles * Faire bon usage de ses facultés extrasensorielles *
Pour que la Vie prospère * La vraie École de la Vie.

*Seul L'Esprit, s'il souffle sur la glaise,
peut créer l'Homme.*

“ Terre des hommes ” Antoine de Saint-Exupéry

Chapitre I

De l'Enseignement Céleste à l'enseignement terrestre

L'Enseignement Céleste, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, fait figure d'objet précieux que l'on sort avec précaution de son écrin à chaque nouvelle époque pour le donner à étudier aux bons élèves de l'École de la Vie. Il est la base stable qui sert de tremplin à l'essor de l'humanité.

Bien qu'inaltérable sur le fond au cours des âges, il varie sur la forme pour s'adapter aux besoins de la conscience collective et de son évolution. Les divers degrés de présentation permettent aussi à chacun d'aller y puiser selon son niveau spirituel et ainsi d'avancer progressivement sur le chemin de la Connaissance. Car ce n'est pas d'un simple savoir dont il s'agit, mais bien d'une connaissance qui doit servir la Vie avec justesse.

De nombreuses méthodes sont utilisées pour suivre un enseignement, mais toutes ne portent pas les mêmes fruits : on peut l'aborder avec la froideur du seul intellect, avec un esprit systématiquement critique ou des sentiments antagoniques, et aussi, et surtout, le recevoir à travers les valeurs nobles de l'âme.

Par ailleurs, en dehors du fait qu'un même texte puisse être perçu à divers degrés, n'y voyez pas toujours des répétitions. Demandez-vous aussi, si à la lumière d'un nouveau contexte elles ne peuvent pas apporter une compréhension plus subtile.

À titre d'exemple, supposez un gratte-ciel dont les appartements seraient identiques à tous les étages. Ce n'est pas cette similitude qui fera que le point de vue offert à ses occupants

sera le même partout ! Selon le niveau choisi, l'orientation du logement, le site de l'immeuble..., le panorama pourra être bien différent.

Le développement d'un thème donné étant abordé par touches successives, au moyen d'exemples variés, c'est petit à petit que les *subtilités de détails*, qui font la force de cet Enseignement universel, se dévoileront à la compréhension de celui qui l'étudie dignement.

Prenez, par exemple, un vase minutieusement décoré et placez-le dans la pénombre : seul son contour vous est perceptible dans cette faible lueur. Maintenant, intensifiez progressivement l'éclairage et les détails vous apparaîtront avec toujours plus de précision, vous révélant ainsi sa véritable valeur artistique.

Lorsqu'on prend la peine d'observer un bel objet dans ses détails, plutôt que de le regarder sans y porter d'intérêt, on est plus à même d'apprécier ce qui fait son esthétique. Ainsi, en s'imprégnant en profondeur du travail de l'artiste, éveille-t-on en soi l'esprit de créativité.

L'Enseignement céleste, dans toute son authenticité, est sacré tout comme l'est le Pouvoir qu'il permet d'acquérir, ce dernier n'étant en rien comparable avec le pouvoir temporel.

Ainsi, le moment vient-il où celui qui y adhère est en mesure de commencer à scruter en profondeur cette connaissance, pour pénétrer plus avant les réalités de la Vie. Et là, sa seule nature humaine avec pour guide le mental, n'y suffit plus. Il lui faut alors faire appel à son être intérieur pour poursuivre son avancée spirituelle.

L'exemple du vase richement orné peut encore illustrer ce propos : exposez-le cette fois à une lumière très violente et les détails qui font sa beauté, perdent de leur netteté jusqu'à s'effacer complètement. Pour recréer l'objet aussi fidèlement que possible,

il sera nécessaire de recourir à son esprit, non pas seulement pour se remémorer toutes ses caractéristiques, mais aussi pour puiser au savoir-faire de l'artiste et, si l'on veut lui donner une touche personnelle, faire appel à son imagination créatrice, qu'il ne faut pas confondre avec l'imaginaire.

Si la première intègre la loi de l'harmonie, le second s'en écarte et il en résulte généralement des créations incohérentes. Il peut néanmoins sembler difficile à celui qui ne perçoit pas les nuances qui font partie des subtilités de l'esprit et marquent la frontière entre l'imagination et l'imaginaire, de faire un choix juste.

Aussi, pour maintenir la vie dans sa réalité faut-il faire preuve de logique intuitive et intégrer la loi de l'harmonie dans ses œuvres.

La grande sagesse de cet Enseignement universel atteint l'homme jusqu'au tréfonds de son âme. Par suite, cet acquis précieux lui confère la faculté d'accomplir dans le domaine matériel un travail novateur et généreux, conforme au plan d'Évolution.

C'est la démarche que devrait suivre tout chercheur de Vérité, quel que soit son niveau évolutif. Les plus belles découvertes, celles qui servent utilement l'humanité, se recherchent en alliant les qualités du cœur et de l'esprit, l'amour et la volonté, la douceur et la force.

Elles s'offrent à l'homme méritant et altruiste qui a fait l'effort d'emprunter cette voie et qui sait " s'élever ", comme " se baisser " pour récolter ce qui a été semé par ceux qui l'ont précédé sur le chemin, afin de perpétuer la tâche commencée.

Diversité et harmonie

La Terre est une pépinière d'âmes aux origines diverses dotées chacune de qualités particulières, en même temps qu'une

mosaïque de races différentes et ce monde n'est qu'une des très nombreuses écoles de la Vie.

Chaque être conscient de son existence qui vient s'incarner en ce lieu, est, en principe, motivé par deux raisons principales : travailler au développement de son évolution personnelle et parallèlement apporter sa participation à l'accomplissement de l'Œuvre terrestre. Il s'agit là d'une entreprise constructive intelligente à caractère altruiste.

De fait, les âmes humaines évoluant sur Terre présentent sur l'échelle des valeurs spirituelles une gamme très étendue. Ainsi, certaines viennent-elles essentiellement pour apprendre, tandis que d'autres s'incarnent pour tenir, à divers degrés d'importance, un rôle " d'enseignant spirituel ".

Parmi les hommes, un grand nombre est encore profondément enraciné dans la matérialité. Méconnaissant les pouvoirs considérables de l'Esprit, certains expérimentent la vie avec hardiesse, prétention et inconséquence. Si beaucoup d'entre eux agissent par ignorance ou irréflexion, d'autres, sous prétexte d'une vaste culture scientifique, s'autorisent des expériences exemptes de toute valeur spirituelle, néfastes à l'humanité.

Depuis la nuit des temps, la Terre a vu naître des êtres d'exception dont les connaissances ancrées au tréfonds de leur âme resurgissent lors de leur incarnation. Ce sont eux, ces " enseignants spirituels " qui, avec leurs " disciples " aux dispositions plus modestes, mais donnant le meilleur d'eux-mêmes, contribuent à l'avancement de l'humanité.

Les uns et les autres, consciemment ou non, ressentent où se situent les vérités essentielles qui profitent à l'existence et cherchent à s'élever vers elles pour œuvrer dans la bonne direction.

Tant que ces instructeurs, à la lourde responsabilité,

avancent sans trébucher ou parviennent à se relever à temps et ne se laissent pas influencer par la négativité de l'orgueil qui les guette, les Mondes supérieurs reconnaissent en eux de fidèles et précieux agents au service de la Vie Universelle. Il leur est alors offert l'aide dont ils ont besoin pour accomplir au mieux la tâche dont ils sont investis.

Par contre, s'ils manquent à leurs devoirs, ils sont renvoyés sur les “ bancs de l'école ” et la leçon sera donnée avec force pour être bien assimilée cette fois.

Nul ne peut s'arroger le droit de jouer avec la Vie car, bien qu'elle ne puisse rompre, elle ploie facilement et il est alors bien difficile de lui redonner une position acceptable, et plus encore, lui rendre son état originel.

Ainsi, *plus vous avancez sur le chemin de l'évolution spirituelle, plus il vous sera donné, mais plus aussi il vous sera demandé.* Le laxisme et les erreurs seront de moins en moins acceptés et ceci quelle que soit la position occupée dans la société : un jardinier peut être plus grand spirituellement qu'un roi qui n'en a pas l'étoffe.

Ce qui permet à un édifice de s'ériger correctement et de rester stable dans le temps, c'est le ciment convenablement dosé qui lui donne sa solidité en reliant chaque pierre le constituant. Dans la vie, ce ciment, c'est l'Amour qui, lorsqu'il habite les cœurs, relie les hommes entre eux tout en les maintenant chacun à leur place sur le droit chemin.

Toutefois, il est un temps pour chaque chose et chaque chose doit rester en place le temps nécessaire à sa progression, mais pas plus.

Quand ce laps de temps prend fin pour un événement déterminé dans l'existence d'une personne par exemple, si celle-ci refuse de l'admettre et stagne au lieu d'aller de l'avant, les ennuis

vont commencer à se présenter et iront en s'aggravant si elle ne change pas de comportement. Cela devrait l'amener à réfléchir et lui permettre d'en trouver la cause afin d'y remédier.

Pour une raison similaire, ne vous retournez pas plus qu'il ne faut sur votre passé, si ce n'est de temps à autre pour jeter un regard rétrospectif sur la solidité de vos acquis.

À l'aube de l'humanité, compte tenu du tournant particulier pris par son développement, l'égoïsme a contribué à la survie, puis à une progression relative de l'individu et du groupe. À ces temps maintenant révolus, a succédé une période transitoire destinée à permettre à tous les peuples de se rapprocher pour mieux se connaître, s'apprécier et apprendre à partager. Cette période préparatoire à l'avènement d'un âge plus serein arrive maintenant à sa fin.

Quand cette nouvelle époque sera réellement établie, une grande osmose règnera au sein de ceux qui se sont élevés en respectant les lois universelles. Chacun profitera des acquis d'autrui sans que pour autant l'homme perde son individualité : chaque personne restera elle-même, défauts en moins, qualités en plus.

Une nouvelle mentalité se profile peu à peu à l'horizon. Confusément admise par une minorité qui refuse encore d'y adhérer totalement, elle reste rejetée par le plus grand nombre gouverné par un esprit égoïstement conservateur. Car c'est bien l'égoïsme, et aussi l'orgueil, qui incitent les hommes, parfois inconsciemment, à vouloir garder jalousement pour eux seuls, leur famille, leur pays, leur race... les avantages acquis au fil du temps.

Pourtant, un peu de réflexion et de bon sens devrait suffire à leur faire prendre conscience que cet héritage est collectif et ne peut plus appartenir en propre à un individu, une famille, un

pays, une race...

Pour parvenir à la réalisation d'un ouvrage profitable au maximum d'individus, la solution la plus judicieuse ne consisterait-elle pas de s'inspirer des plus belles œuvres existantes à même orientation et de s'assurer le concours des hommes de l'art les plus compétents ?

Si chacun savait reconnaître les richesses inestimables que recèle la diversité (dans le sens positif qui sert l'Évolution), tous s'engageraient sans hésitations sur cette voie.

Donner du fond du cœur – à bon escient – permet de recevoir dans la même mesure. C'est la règle primordiale qui régit le monde (cela ne signifie évidemment pas qu'on donne dans l'esprit d'attendre quelque chose en retour). Cet acte doit devenir un pur réflexe altruiste.

Si la générosité s'est d'abord développée timidement au sein de petits groupes, aujourd'hui chacun devrait en faire sa règle d'or et l'appliquer à tous les niveaux afin qu'elle serve la Terre entière et donc chaque être en particulier.

La nature, dans son ingénieuse organisation, est plus sage que l'homme ; aussi celui-ci serait-il bien avisé de suivre son exemple et d'en tirer les leçons où la confiance et l'amour tiennent la première place.

Bien sûr, la plupart des sujets qui la composent sont encore jeunes sur l'échelle de l'évolution terrestre et ce n'est pas directement à travers eux qu'elle s'exprime, mais par les Hiérarchies créatrices qui veillent au bon déroulement de leur avancée évolutive.

Regardez les végétaux (en dehors des parasites qui sont le résultat d'une source altérée et qui, réhabilités, reprendront rang dans l'évolution), ils s'acceptent les uns les autres, cohabitent pacifiquement en partageant l'espace vital nécessaire à chacun ;

ils s'associent même la collaboration de la gent animale pour s'assurer des services réciproques.

Quand ces règles générales ne se vérifient pas, c'est la loi de sacrifice (qui s'apparente à la loi d'Amour) qui prévaut au profit de la survie et de l'évolution de l'espèce.

Dans tous les cas, la réussite de leur perpétuation est due à leur soumission à un ordre établi par les Mondes supérieurs et que l'homme doit découvrir (dans les leçons données par la nature entre autres), puisque lui se situe au niveau conscient de son existence.

Bien que l'amour qui habite et régenté la vie du règne végétal soit spécialement de nature angélique, n'est-ce pas une preuve qu'aucune espèce, de la plus humble à la plus sublime, ne peut se passer de cette Force de cohésion prodigieuse au pouvoir créateur et régénérateur qu'est l'Amour ?

Le bilan de l'ère passée

Vous vivez actuellement une époque terrible et merveilleuse à la fois.

Terrible, car tous les foyers négatifs que tant d'hommes ont allumés de par la Terre, s'embrasent tour à tour. Malgré la bonne volonté sincère des uns qui s'appliquent à rétablir l'ordre et l'aide plus ou moins désintéressée déployée par d'autres, non seulement ce grand feu dévastateur ne peut être maîtrisé, mais il continue de s'étendre au grand désarroi des peuples.

Quand le feu et l'eau divins (Amour et Sagesse) sont inopérants pour rasséréner l'esprit perturbé d'une grande majorité d'hommes, le feu et l'eau de la Terre y suppléent par des moyens plus radicaux (catastrophes dites naturelles et autres fléaux).

Cette nécessaire période d'épuration verra en outre se

mettre en place les diverses Énergies cosmiques positives, qui vont permettre à l'homme d'atteindre un plus haut niveau de conscience. Etc'est en cela que l'on peut dire que l'époque traversée est également merveilleuse, puisqu'elle est annonciatrice d'une renaissance de l'homme, apte à satisfaire sa véritable destinée.

C'est donc en ces temps troublés que vous vivez actuellement, que s'amorce un des grands tournants de l'humanité qui va lui faire prendre un essor nouveau. Mais, parallèlement, l'heure des comptes a sonné et le bilan de l'ère passée n'est, hélas, guère fameux ! La pauvreté de la récolte est à la mesure de la médiocrité des semailles.

Cependant, ce n'est pas parce qu'une maison n'a pas été entretenue durant des années qu'il faut la croire condamnée à la démolition. Tant qu'un architecte compétent a foi en sa solidité, l'espoir de la remettre en état et même de l'embellir ne doit pas quitter ses occupants.

De la même façon, la vision négative qu'offre le monde actuel à la dérive, ne doit pas vous inciter au désespoir, d'autant que, paradoxalement, la planète n'a jamais compté autant d'hommes de bonne volonté souhaitant restaurer la demeure terrestre et réhabiliter ses hôtes. Ce comportement altruiste, qui se propage actuellement, fait partie de ce renouveau.

Si cet exemple positif est suivi intelligemment par un grand nombre d'hommes, alors, débarrassée de la négativité qui l'englué, l'époque à venir sera plus saine et plus belle de jour en jour.

Toute existence, des Plans célestes au monde matériel, a été amenée à la vie afin qu'au travers des valeurs spirituelles qui lui ont été attribuées à son origine, elle parvienne à évoluer en pleine conscience tout en participant à l'accomplissement du grand Tout.

À ce propos, soulignons que toute action généreuse menée

au nom de la Vie universelle, pour faire prospérer une existence, est toujours largement récompensée et s'inscrit au crédit du karma de ses auteurs.

Par contre, lorsque des actions contraires sont prépondérantes dans la balance des comptes, la Vie ne peut restituer qu'en fonction de ce qu'elle a reçu. On récolte toujours ce qu'on a semé et lorsqu'on favorise le développement de l'ivraie et des chardons, il ne faut pas s'attendre à moissonner du blé ou cueillir des fleurs délicates.

Toutefois, que les pessimistes se rassurent, l'Énergie originelle qui agit de par tout l'Univers, s'intensifie actuellement au niveau de la Terre, ce qui va lui permettre de rattraper son retard et réintégrer son rang parmi les autres mondes. Ceci est inéluctable car leur sort est lié ; tout est interdépendant dans ce mécanisme gigantesque.

Ces nouvelles vibrations vont donner des ailes à tous ceux qui pourront les supporter et sauront les mettre à profit. Chacun pourra en tirer avantage à hauteur de son avancement spirituel.

L'homme n'est pas abandonné sur sa planète à un sort hypothétique, pas plus que sa présence sur Terre n'est le fruit du hasard, ou qu'il est unique dans ce vaste Univers.

Si les gens frappaient à la bonne porte pour obtenir des réponses à leurs interrogations, c'est sans difficultés majeures qu'ils pourraient se faire une idée approchée, mais juste, du gigantesque travail qu'accomplissent les multitudes d'Esprits, des plus sublimes aux plus simples, pour apporter leur contribution au fonctionnement de l'Œuvre divine entière.

Nanti de cette connaissance, au lieu de se cantonner à une vision étriquée concernant des sujets importants pour leur devenir, ils pourraient se construire une base stable leur permettant d'aller à la conquête de découvertes enrichissantes pour leur

développement spirituel et humain.

Si beaucoup rencontrent tant de difficultés dans la vie, c'est parce que bon nombre d'entre eux ont coupé le contact les reliant à leur Monde d'origine, celui de l'Esprit.

Cependant, comme le rétablissement général de cette connexion est amorcé, et qu'à terme il sera incontournable, il serait vain de refuser d'adhérer à cette réalité.

Celui qui s'obstine à avancer dans la mauvaise direction, tourne le dos à sa raison d'être sur Terre et encourt le risque de ne pouvoir y poursuivre son évolution. Cette planète offre à ses autochtones des possibilités évolutives qui leur sont adaptées et qu'ils ne retrouveront pas en d'autres circonstances.

Rechercher le meilleur de ce qu'offre ce programme et s'y associer de bon gré est donc une sagesse élémentaire, puisque c'est le propre intérêt de chacun qui est en jeu.

Chapitre II

Du Créateur à l'Homme

L'Homme, dans son essence, est une des merveilles qui a pris naissance dans la Pensée divine de l'Esprit Créateur.

Expliquer ce qu'est l'Esprit Infini (la Source de la Vie, Dieu en tant que Principe universel) qui s'exprime à travers ses divers Aspects créateurs et sa Création en ses différents et multiples degrés vibratoires, n'est pas chose aisée, car rien de comparable sur Terre ne permet véritablement d'être donné en exemple.

On peut cependant imaginer l'Esprit Infini (la Présence Première), comme un incommensurable champ d'Énergie éternel dont le Noyau, " Dieu ", en est la quintessence. Et de lui, tel un Arbre sublime qui se développe à partir de la graine, émane la Création entière.

Lorsque sa Force de Volonté s'exprime, la Pensée créatrice est projetée aussi loin, non pas que l'Esprit divin le souhaite, mais qu'il " ressent " devoir l'amener. Ainsi sont établis à la perfection les plans qui vont permettre la construction de tous les niveaux de la Création. Ils vont se constituer par étapes du plus haut des sphères divines jusqu'au plan matériel.

Dieu, en tant que quintessence de l'Esprit, se situe au-dessus de toutes choses. Cependant, en tant que Créateur, il est aussi le " Père " qui conçoit la Vie, la " Mère " qui l'amène à l'existence et le " Fils " qui la façonne à tous les niveaux de la Matière.

On peut imaginer le propos en disant que l'Esprit Créateur ne réside pas uniquement dans les Mondes merveilleux, pendant que

ses mandataires s'évertuent à remplir des missions plus ingrates en des lieux moins privilégiés.

Il est comme l'arbre dont les hautes branches s'élèvent vers le ciel et dont les racines s'ancrent dans la terre. Il est en tous endroits, à tous les niveaux de sa Création, pour être à portée de tout et de tous. Il est aussi en chaque existence, puisque chacune recèle une parcelle d'esprit qui la relie à la Source de la Vie.

Pour mieux illustrer cette omniprésence, on peut encore dire que l'Esprit originel prend corps et grandit en même temps que se réalisent ses desseins. Sur un autre plan, il en va de même pour les grands Esprits qui servent la Vie avec courage et dévouement. Quelle que soit leur puissance, ils se situent à tous les niveaux de leurs Œuvres pour en suivre le déroulement et veiller à ce qu'elles s'accomplissent dans les meilleures conditions qu'impliquent les lois divines.

Tout comme l'architecte qui veut voir la réalisation fidèle de son projet, doit en appeler à la compétence d'entrepreneurs avertis, eux-mêmes entourés de bons maçons, l'Esprit Créateur originel émane de lui-même des Esprits sublimes à sa ressemblance (de nature divine) pour établir la base de la Création. Puis viennent à la vie les existences d'apparence plus modestes qui connaîtront leur divinisation en leur temps.

À partir de " l'Arbre divin ", issus de la même " souche ", prennent donc naissance les grands Esprits dignes de sa splendeur, alors que sur les branches se forment les fruits, qui sont autant de projets conçus par le Concepteur des Univers. Chacun d'eux, dans la perfection de sa réalisation, fera sa gloire et le bonheur de toutes les existences qu'il a générées.

De nombreux Esprits prodigieux, issus directement du Créateur primordial, sont, eux aussi, des Créateurs qui à leur tour amènent à la Vie de nombreuses formes d'existence. Cette

paternité permet de les appeler “ Dieu ” ou “ Père ”, bien qu’il n’y ait en réalité qu’un seul Dieu, le Principe de Vie ou Esprit originel, dont le Pouvoir suprême se manifeste sous tous ses Aspects.

Dans chaque “ fruit de cet Arbre ” est contenu l’archétype d’une Œuvre à réaliser, ainsi que toute directive relative au lieu qui lui est réservé dans la Création. Quant aux “ graines du fruit ”, ce sont des étincelles spirituelles destinées à devenir de futurs êtres. Elles sont confiées à de grands Esprits pour qu’ils travaillent à leur développement jusqu’à ce que l’ensemble atteigne sa pleine conscience.

La prudence dicte au joaillier confirmé de ne pas confier à un apprenti novice, aussi doué soit-il, la taille de ses plus belles pierres tant qu’il n’a pas fait ses preuves dans le métier. Il en va de même pour les projets célestes dont la réalisation et l’emplacement sont attribués en fonction du niveau de compétence des Créateurs.

L’Ordre divin doit être respecté pour que l’Œuvre entière parvienne à son apothéose. S’il en avait été ainsi jusque dans les moindres détails, ce niveau de la Création aurait évolué sans encombre sur la voie de sa réalisation, de la même façon que l’homme qui se développe normalement tout en grandissant en sagesse, depuis sa conception jusqu’à un âge avancé.

Quand, dans un futur encore lointain, le système stellaire auquel appartient la Terre aura atteint son apogée, après être passé par différents stades de matérialité, chaque homme réalisé deviendra un créateur. À l’instar des grands Esprits, un des “ fruit ” de l’Œuvre divine, sera confié à l’élite de cette humanité pour qu’elle en assure la prospérité. C’est déjà maintenant que se prépare la place que vous occuperez en un autre temps.

L’importance de la tâche à accomplir par un Créateur dépend de sa propre compétence, de son environnement et de toute une hiérarchie d’Êtres qui vont l’assister dans cette gigantesque

entreprise. Une erreur est donc susceptible de venir l'entraver à un moment ou à un autre, tant que tous les maîtres d'œuvre n'ont pas atteint la totale perfection requise à leur niveau.

L'Œuvre divine étant commune, chaque élément qui la compose doit être considéré comme une pierre précieuse, constitutive de l'immense joyau qu'elle est appelée à devenir. Aussi est-il important que chaque vie s'épanouisse harmonieusement dans le respect de sa nature profonde, pour se transcender, tant pour son intérêt propre que pour le besoin collectif, tout étant intrinsèquement lié.

Dieu, Principe de Vie, et sa Création qui en est le prolongement ne font qu'UN, tout comme l'arbre et les fruits qu'il porte. La beauté et la saveur d'un fruit dépendent donc de l'essence de l'arbre qui le produit. Qu'il soit rattaché à la branche ou qu'il s'en détache, il aura toujours en lui les caractéristiques inhérentes à son espèce et ses gènes se perpétueront par sa reproduction.

Si, par suite de négligence ou de malveillance, les pousses issues de ce fruit s'altèrent, ce n'est qu'un ingénieux traitement qui leur redonnera rang dans le verger. Il en va de même pour l'homme. Pour recouvrer sa lumière originelle, il lui faut faire l'effort d'élever son niveau vibratoire, en suivant la voie du Bien dans la droiture et la joie.

Toute existence d'essence divine trouve sa source en l'Esprit originel. Mais pour se faire reconnaître comme un être conscient au service de la Vie, il faut s'en montrer digne, ce mérite s'obtenant grâce à l'application mise dans une évolution juste et aimante.

Vous êtes tous des créateurs en puissance. Cependant, grand nombre d'hommes – aussi instruits soient-ils des choses matérielles de la vie – ne réalisent pas, par manque de spiritualité vraie, à quel point une telle dénomination implique de responsabilités.

L'Œuvre de l'Esprit

L'Esprit, dans toute sa puissance, est illimité. Cependant, pour que la Création ne s'éparpille pas, l'Esprit originel " impose " des limites à sa Volonté et à son Souffle de Vie. Une " matrice " se constitue conjointement à l'établissement du Projet Divin.

Par la suite, celui-ci se réalise avec la venue progressive des sublimes Esprits qui s'appliquent à le mener à la perfection dans le respect fidèle du Programme initial.

Cela peut se comparer à la construction d'un édifice que ses réalisateurs exécutent dans l'espace réservé à cet effet, en observant scrupuleusement les plans du concepteur.

On peut aussi établir une comparaison avec un ballon gonflable dont les motifs imprimés à sa surface se révèlent dans leur plénitude, lorsque le ballon atteint le volume adéquat. *En insufflant trop d'air, on peut le faire éclater et une quantité trop faible laisse apparaître une image déformée.*

Ces exemples tendent à démontrer combien il est important, dans l'accomplissement de l'Œuvre, de se conformer avec exactitude au Programme originel. *Pour autant, cela ne signifie pas que lorsque l'homme apporte sa contribution à cette réalisation, qu'il en écarte tout esprit inventif.* Au contraire, sa destinée de créateur doit l'inciter à recourir à son imagination créatrice pour faire preuve d'ingéniosité dans son travail.

Lorsqu'on fait appel à un architecte pour établir les plans d'une construction, on lui fixe des critères précis : à lui de prouver ses capacités en ayant recours à ses qualités créatives, tout en restant dans le cadre des prescriptions initialement imposées. Si les plans répondent à ces exigences et satisfont le demandeur, ils seront acceptés ; dans le cas contraire, ils seront à refaire.

C'est en quelque sorte comme cela qu'on peut traduire la

liberté d'action offerte à l'homme, en sachant par ailleurs que cette liberté est d'autant plus grande que les responsabilités à assumer sont importantes.

Tout dans l'Œuvre universelle n'est qu'équité : chacun reçoit en son heure ce qui doit lui revenir en vertu de ses mérites. Chaque individu possède en lui le potentiel nécessaire à sa propre réalisation ; à chacun donc de faire prospérer ses valeurs latentes.

Pour parvenir à l'accomplissement de soi sur tous les plans spirituels et matériels, il faut élever de plus en plus sa conscience en s'attachant à accorder la primauté à l'Esprit qui réside en tout être et en toute chose.

On se met ainsi dans les dispositions favorables à accueillir des inspirations de noble essence, ce qui permet de réussir son parcours évolutif sans négliger l'embellissement de la matière.

Le Concepteur des Univers a tracé une limite à l'archétype de sa Création. Au-delà, l'absence de sa Pensée créatrice et de son Souffle de Vie, coupe la conscience de tout être de sa Source vitale. *Tout ce qui peut être tenté au-delà de cette limite est voué à l'échec : la pensée se désorganise et aboutit à des actions infernales.*

Ainsi, c'est par de bonnes ou mauvaises intentions que se créent " paradis " ou " enfer " en ce monde comme dans l'au-delà.

La Création ne doit pas être ressentie comme une action divine extérieure, mais comme une intériorisation de l'Esprit Créateur. C'est un travail qui commence dans "l'obscurité " avant que la Vie atteigne la pleine Lumière.

Ce Sacrifice de l'Esprit Originel, à la fois sublime et naturel, doit faire prendre conscience que toute conception prend

racine au plus profond de toute chose, et chez l'homme, c'est en son for intérieur, en son essence spirituelle. Le Principe de Vie en a donné l'exemple, aussi tout être, aussi important soit-il, doit s'imprégner de cette vérité absolue permettant à la Création entière de se réaliser.

C'est donc un travail intérieur progressif et persévérant qui permet d'obtenir un résultat de base fructueux, quelle que soit l'importance de l'entreprise envisagée. C'est pour ne pas avoir accepté cette règle d'or que certains Esprits angéliques n'ont pu donner à leurs œuvres la magnificence qu'on devait en attendre et qu'ils ont été déçus de leurs droits.

Quand l'esprit de sacrifice, c'est à dire l'Amour désintéressé, fait défaut, aucun résultat entièrement positif ne peut être attendu.

Pour l'homme, l'esprit de sacrifice peut se traduire par l'acceptation de la perte temporaire de ses privilèges pour permettre à son prochain d'en acquérir.

Prenons l'exemple d'une personne dont l'érudition lui permet d'exercer une profession prestigieuse et qui, cependant, éprouve le besoin de se consacrer à l'instruction de petits enfants pour leur donner toutes les chances de réussir leur vie. Ce don d'elle-même ne valorise-t-il pas son choix et ne la rend-il pas aussi heureuse que la notoriété ou un travail plus lucratif ?

Chacun a un rôle à jouer dans l'existence et ce rôle doit correspondre à des convictions profondes et non à une mission assignée par des éléments externes. Celui qui suit sa voie s'acquittera de sa tâche dans la joie malgré les difficultés qui peuvent surgir, car ses aspirations répondent aux besoins de l'évolution humaine.

Lorsque, dans l'Évangile selon St Jean, il est question de la Lumière qui luit dans les Ténèbres, il s'agit des Ténèbres d'avant

la manifestation de la Création, lesquelles contiennent la Vie qui va s'ouvrir à l'Évolution.

Il faut encore entendre ici par Ténèbres, l'obscurité, le noir qui précèdent la venue au jour de quelque évènement. Une graine ne doit-elle pas être enfouie en terre pour germer avant de prospérer à la lumière ? De même, le petit être qui va naître, ne passe-t-il pas la période de gestation dans l'obscurité du ventre de sa mère ?

Cet aspect-là des Ténèbres est productif, plein d'espérance et il ne faut pas le confondre avec la noirceur du monde des ténèbres dans lesquelles se déversent les déchets de toute œuvre imparfaite.

La Lumière qui luit dans les Ténèbres, c'est la Lumière non manifestée et non l'absence de lumière.

Par exemple, si vous placez dans une cheminée tout ce qu'il faut pour faire un bon feu, tant que vous n'aurez pas craqué l'allumette, le foyer restera sans vie. Ni lumière, ni chaleur ne s'en dégageront, que l'âtre soit exposé à la clarté du jour ou plongé dans l'obscurité de la nuit.

Trois éléments concomitants doivent être réunis pour qu'une création ait lieu : le pouvoir, la volonté et l'impulsion (la force créant le mouvement).

- le pouvoir qui implique notamment d'être en possession des matériaux nécessaires à la réalisation.

- La volonté qui suppose une bonne raison à son action.

- L'impulsion qui est le facteur déclenchant de l'exécution à l'instant opportun.

Dieu, Principe de Vie, et le Bien et le Mal

Certains hommes dans le passé ont été amenés à croire que Dieu, Principe de Vie, étant créateur de toutes choses, était, de

fait, à l'origine du Bien comme du Mal. Ils en ont fait leur vérité et ce concept fautif s'est transmis jusqu'à ces jours.

En ne tenant pas compte des subtilités spirituelles, on s'éloigne des Réalités divines. Les conséquences en sont graves, car toute croyance erronée fermement ancrée dans le mental, l'imprègne de sa force.

Celui, dont le principal objectif est d'être au service du Bien, développe naturellement des sentiments aimants et justes. Ainsi, quelles que soient les apparences des situations auxquelles il est confronté, percevra-t-il toujours, en premier, la part de lumière que recèlent les êtres et les choses.

De la sorte, grâce à son intuition, il sera à même d'apporter l'aide appropriée pour faire croître cette lumière, ce qui aura pour résultat de chasser l'ombre sans avoir à intervenir directement sur le mal.

Par contre, celui qui manque d'amour, ou voit d'emblée dans le mal un allié qui permet d'accéder au bien (comme d'indispensables épreuves douloureuses pour comprendre une faute), obscurcira son âme. Il aura une tendance marquée à mettre les défauts de son prochain en exergue et à porter un jugement sévère et critique a priori. Combien voient la paille dans l'œil de leur voisin sans voir la poutre dans le leur ! Ce manque de sensibilité conduit à une sécheresse de cœur et entretient le mal.

Quand l'Âme de l'humanité (qui exprime le reflet global de toutes les âmes de la planète) devient malade, la faute en incombe aux mauvais comportements des hommes. Ce climat délétère provoque une réaction en chaîne malsaine qui atteint tous les êtres vivants et crée un frein à l'évolution générale.

C'est dire l'importance de la responsabilité de l'homme dans ce processus. Or, un comportement sain dépend avant tout de croyances justes ou, plus exactement, de la Vérité dans toute

sa limpidité.

Pensez-vous que ce soit avec une image fausse de l'Esprit Créateur originel et une conception erronée de son " Programme " grandiose, que l'homme parviendra à véritablement aimer l'existence et à comprendre les lois universelles ? Non, bien sûr.

Aussi, si vous parlez de la " Source de la Vie ", que ce ne soit que dans un esprit de Vérité. La Vérité est le premier idéal vers lequel chacun doit tendre pour orienter convenablement son existence.

Dieu est le Principe directeur de toute chose, la Base sur laquelle repose la Vie. Aussi, porter atteinte à sa pureté en lui prêtant la paternité du Mal, est une erreur hautement répréhensible. Cette accusation gravissime peut en effet être lourde de conséquences, car elle risque d'entraîner nombre d'âmes sur de fausses routes, ou de déstabiliser la juste croyance d'autres.

Si l'on veut s'ouvrir à la Vérité, il est important d'avoir foi en la Perfection divine avant d'adhérer aveuglément à une doctrine non établie. Cela n'est pas contradictoire avec la pratique d'une religion, mais permet, lorsque c'est nécessaire, de sauter certaines barrières et évite une perte de temps.

Une conscience élevée fait de l'être humain un homme libre et heureux dans son évolution. À l'inverse, un esprit étriqué, fermé aux réalités spirituelles, l'emprisonne dans un carcan rétrograde qui fait de lui un esclave de la matérialité. Aussi, ne souhaitez recevoir et n'offrez que la Vérité qui émane de Source pure ; elle seule permet une évolution constante.

La Voie destinée à l'humanité

Dans le Programme originel, c'est une voie royale qui était destinée à l'évolution de l'humanité. Un moteur puissant, l'Amour

doublé de Sagesse et alimenté par la Joie devait permettre à l'homme de franchir tous les degrés de son évolution.

Les difficultés à progresser sur cette voie (liées à l'apprentissage) devaient se traduire par des expériences positives, et le plaisir de découvertes toujours plus gratifiantes, aplanir les obstacles les uns après les autres.

Le Principe Créateur représente le Bien parfait. Il est en dehors de tout Mal. Celui-ci n'est imputable qu'au mauvais usage que des esprits de tous ordres ont fait du libre arbitre qui leur était donné. Dès que ce facteur d'évolution fut détourné de son but, les égarements qui s'en sont suivis ont eu pour conséquences de faire entrer en action les forces de désintégration (ou de purification), les lois universelles n'étant pas respectées.

On peut comparer le Mal au saccage dont se rendrait coupable un apprenti-sculpteur qui détruirait les blocs de pierre mis à sa disposition pour lui permettre de se former à son métier, et le Bien, au travail de modelage auquel se livrerait un maître soucieux d'atteindre la perfection dans l'harmonie des formes, sans occasionner de déchets.

Écoutez cette histoire; elle permettra peut-être à ceux qu'une confusion égare à ce propos, de se réconcilier avec les origines effectives du Bien et du Mal.

Un père, soucieux du bonheur de ses enfants, s'appliqua à aménager avec amour un magnifique jardin à leur intention. La beauté des fleurs rivalisait avec la subtilité des parfums ; la vigueur des plantes, avec la diversité des arbres. En leur confiant le fruit de son labeur, il leur fit les recommandations utiles à la prospérité du site et leur donna les conseils nécessaires pour en jouir profitablement. On peut donc apparenter cette œuvre au Bien.

Mais si les héritiers négligent le jardin en faisant fi des

suggestions reçues, qui du père ou de sa progéniture sera responsable de son dépérissement ? En d'autres termes, qui est l'instigateur du Mal qui s'est infiltré dans cette Œuvre universelle, cause de sa décadence ?

En même temps, ce jardin recèle des plantes dont les propriétés leur confèrent un usage bien spécifique. Si les unes conviennent parfaitement à la subsistance du corps, les autres, par la beauté des sentiments qu'elles inspirent, sont une nourriture pour l'esprit.

Si l'utilisateur non averti consomme ces dernières inopportunément, il pourra se rendre malade et en déduira que le Mal se cache parmi les fruits du jardin – le Jardin de la Connaissance – et que le père les a placés là pour qu'il fasse l'expérience de la vie en explorant le Mal comme le Bien. Or, rien n'est plus faux !

Les recommandations du père avaient, au contraire, pour but généreux d'éviter à ses enfants de s'enliser dans le malheur et d'atteindre l'harmonie, source de vraie joie. C'est une utilisation erronée de l'Énergie originelle mise à la disposition de la Création qui a changé l'état de conscience de certains de ses sujets. Au lieu de chercher à réunir ce qui doit l'être, ils l'ont rompu, préférant la fission à la fusion.

Cependant, il ne faut juger personne pour ses fautes afin de ne pas être jugé à son tour. Par contre, une observation objective des conséquences d'un comportement peut se révéler constructive, quand on sait en tirer les leçons pour résoudre des problèmes analogues. Il est indispensable de bien comprendre les causes et les effets d'une erreur si l'on ne veut pas qu'elle se renouvelle.

Quant aux moyens les plus efficaces pour réparer une faute, ils consistent à faire le Bien en l'absence de sentiment de culpabilité ou de rancune qui aggrave le mal.

Pour mieux saisir le sens spirituel du Bien, il faut s'imprégner d'Amour, de Bonté et de Miséricorde. L'Esprit Créateur n'est pas un père Noël : il ne faut pas attendre de sa " Bonté " qu'il comble les hommes de cadeaux immérités.

Certains cadeaux sont cependant difficiles à être reconnus comme tels. Ainsi, la loi de cause à effet mérite toute votre attention car d'elle dépend la réussite ou l'échec de l'humanité.

Mais ne vous demandez pas seulement ce qui a pu être fait en Mal pour déclencher des situations d'infortune, *posez-vous aussi la question de ce qui n'a pas été fait en Bien et qui aurait pu empêcher cette adversité.*

Ne rien faire c'est déjà entrouvrir la porte au Mal, alors qu'une prise de conscience positive incite au Bien et le fait grandir.

Le Mal dans le monde

On peut se demander pourquoi, Dieu, la Puissance suprême, a laissé le Mal s'infiltrer à un certain niveau de son Œuvre. Ou encore, comment peut-il tolérer que ce Mal rivalise avec le Bien.

Dieu est le Principe Créateur. À ce niveau il ne peut donc en aucune façon être assimilé à un Être versatile qui remettrait son travail en question en fonction de la tournure qu'il prend.

Lorsqu'il a " établi " son Programme, ou plus exactement, en a projeté la Pensée, TOUT a été conçu, pesé, mesuré avec une justesse sans failles. Le Principe Créateur étant parfait, son projet l'est également dans l'absolu.

La Création comporte de nombreuses œuvres plus sublimes les unes que les autres, et celle de l'Homme universel n'en est pas la moindre. Le libre arbitre, consenti à tout être qui prend conscience de la vie, en est son point fort. Toutefois, ce droit qui

sert l'évolution peut aussi lui être néfaste puisqu'il est susceptible de conduire à l'erreur.

Néanmoins, quand un projet divin entre en manifestation, sa finalité est inexorable. Pour qu'il en soit ainsi, des lois incontournables, *générées par des impulsions de nature divine*, font office de guides, de gardiens, d'éducateurs et de justiciers.

C'est l'incompréhension de cette réalité qui a pu faire dire à certains que Dieu était à l'origine du Bien et du Mal, alors que ces impulsions, dans lesquelles des hommes ont vu le Mal, ont pour but de faire régner le Bien sur tous les Plans de la Création pour que la Vie prospère.

Le grand Univers et son ensemble “ d'institutions ”

Dans le grand Univers, avec ses mondes visibles et invisibles, il y a des “ endroits ” pouvant sembler plus propice à l'évolution que d'autres. C'est comme un ensemble d'institutions très différentes et cependant complémentaires.

Dans une école il faut passer par les petites classes avant de fréquenter les grandes. Il en va de même dans ce vaste Univers toujours en expansion. Chaque “ endroit ” dispense ses propres “ cours pratiques ”, cette mosaïque constitue la trame d'un apprentissage qui s'inscrit dans le Programme créateur, Œuvre de l'Intelligence divine.

C'est ce qui permet à tout “ élève de la Vie ”, quel que soit son niveau du moment, de recevoir de la part de guides un soutien, de maîtres plus expérimentés un enseignement adéquat, et aussi, d'avoir des exemples à suivre... ou à éviter.

Tout jeune élève est plus enclin que ces aînés à commettre des erreurs et aussi à se rebeller contre les lois. Il en ignore encore la justesse ainsi que la gravité des conséquences qu'entraîne le fait

de les enfreindre. Ceci explique l'apparition du Mal à un certain niveau et en certains endroits de l'Univers.

Les hautes vibrations qui émanent de la Source de la Vie sont reçues avec force par les premiers Mondes créés, et plus faiblement par les derniers.

C'est comme dans la mer : les nappes situées en surface bénéficient plus intensément des rayons solaires que les couches en eau profonde. Néanmoins, ici chaque espèce (comme dans toute la Création) recevant en héritage ce qui convient à sa nature, faune et flore s'adaptent à la quantité de lumière et de chaleur reçue dans leur milieu ambiant. Cette diversité bénéficie à l'ensemble du monde marin et permet à chacun de trouver son équilibre.

Cependant, dans l'état actuel des choses, on ne peut parler de juste équilibre sur la Terre. La peur, ce fléau omniprésent sur la planète, par les sentiments négatifs qu'elle suscite, engage l'être plutôt dans la survie, alors que c'est l'amour qui devrait magnifier sa vie.

Tant que la peur tiendra le devant de la scène, elle étouffera tout vrai progrès. Pour que celui-ci puisse prendre son essor et toucher tous les règnes, c'est à l'homme conscient, en sa qualité d'aîné de cette hiérarchie, de donner l'exemple en réintégrant la voie initiale tracée à son intention depuis l'origine des temps. Et le chemin qui y mène est celui qui se situe dans l'union Esprit-Matière.

Quand l'amour, la sagesse et l'altruisme régissent l'existence, la peur n'a plus lieu d'être ; l'harmonie devient alors le facteur dominant de l'évolution.

Le Mal est l'ennemi du Bien dont il ne peut supporter les hautes vibrations. C'est pourquoi les entités rétrogrades s'en détournent, lui préférant des fréquences plus basses, c'est-à-dire un monde matériel dont la densité est plus propice à son développe-

ment. La Terre remplit ces conditions, notamment là où l'amour fait défaut.

L'humanité n'est cependant pas abandonnée dans cette affliction. Des Aînés la soutiennent et lui apportent l'aide nécessaire pour pallier son handicap. Cette assistance a même été très largement dispensée parmi les hommes.

Aller plus avant dans cette démarche sacrificielle constituerait un acte déraisonnable pour leurs auteurs, car ce qui serait donné en plus, le serait à leur propre détriment tout en représentant un frein à l'évolution générale.

Lorsqu'il est fait mention dans l'Apocalypse de St Jean des cent quarante-quatre mille élus (nombre à la valeur symbolique) qui sont sauvés de la Terre, il s'agit de l'Homme sur qui le Mal n'a plus d'emprise. Ceux qui suivent la voie du Bien souhaitent que la Vérité soit accessible à tous, de sorte que la connaissance et l'application des lois supérieures permettent au plus grand nombre d'être sauvés, eux aussi.

La nature humaine se construit et se façonne suivant les pensées qui gouvernent le comportement de l'homme ; tout dépend donc de quelle énergie il nourrit son âme.

C'est ainsi qu'une société, en fonction des sentiments qui l'animent, des actes qui s'ensuivent et, par là, des exemples qu'elle donne d'elle, s'élève ou se rabaisse. Si c'est l'amour et la sagesse qui sont à l'honneur, bien ancrés dans le cœur et l'esprit de ses membres, les conditions sont requises pour une ascension continue. À l'inverse, si elle néglige ces vertus premières, elle chutera à nouveau.

Cette humanité a connu bien des hauts et des bas depuis son départ. Si elle est tombée plusieurs fois en décadence, c'est pour n'avoir pas accordé à l'Amour véritable la place qui lui revient.

Chapitre III

L'Homme, le Saint, l'Ange

Le bon exemple, par l'efficacité de ses facultés pédagogiques et sa force spirituelle, est à prendre pour modèle incontestablement. Tel un aimant, il attire à lui tout ce qui est réceptif à ses propriétés bienfaitrices.

Si, pour un enfant, on devait choisir entre deux images, l'une belle et l'autre repoussante, ne pensez-vous pas qu'il serait préférable de lui présenter celle qui symbolise la beauté plutôt que la laideur ? Il va de soi que c'est de bien et de beau dont il a besoin de s'imprégner si l'on souhaite qu'il puisse se construire une vie harmonieuse, et non de choses monstrueuses ayant l'effet inverse.

Si cela semble évident dans ce cas, l'image que se fait l'individu en général de l'Homme originel est tout aussi importante. Une idée fautive sur ce qui le concerne du plus loin qu'il puisse remonter, peut en effet lui être préjudiciable. Même inconsciemment, un schéma négatif fait son chemin ; pénétrant peu à peu tout son être, il risque de freiner sa progression.

Lorsqu'on répète à un enfant qui n'a pas connu ses parents, qu'il est le fils d'un bon à rien, quelle que soit sa valeur, cette affirmation risque de le marquer au point parfois d'être un handicap dans sa vie, alors qu'une vision positive concernant ses origines sera bien souvent un gage de réussite.

En ce qui concerne l'homme et son lointain passé, il en va de même. Donc, ne vous attardez pas outre mesure sur une image

peu valorisante que vous vous faites d'un ancêtre terrestre primaire qui, en fait, ne représente qu'une branche plutôt dégénérée de la souche originelle spirituelle.

C'est un peu comme si vos futurs descendants prenaient pour image de leurs ancêtres les individus décadents de votre société actuelle. S'il est vrai qu'aujourd'hui naissent des êtres avec de graves tares, il serait injuste de citer en référence plus tard cette minorité non représentative de vos contemporains.

L'homme des premiers jours fut avant tout une entité éthérée d'une innocente beauté. Évoluant dans un monde de Lumière, il était semblable à une fleur magnifique et rempli d'une grâce angélique.

Depuis le commencement, l'être humain est doté du germe de cette magnificence qu'il doit développer indéfiniment. Toutefois, ce programme ayant été faussé, pour que cet "envol spirituel" soit possible, c'est ici-bas, en se revêtant de matière que l'homme doit maintenant progresser sur tous les plans de l'être.

Donc, ce n'est pas parce qu'à une époque lointaine, l'âme de certains êtres spirituels fut projetée dans le corps de créatures rudimentaires, les anthropoïdes primitifs, que l'homme descend directement du règne animal (qui, lui, a sa propre voie évolutive). Et ce n'est pas non plus cet humanoïde, préparé en catimini pour servir de véhicule physique aux précurseurs de l'humanité, qui est à l'origine de la seule lignée de la vague de Vie humaine.

Quand l'âme s'incarne dans un corps inapproprié à sa nature, parce que trop grossier, elle est alors freinée dans sa progression, sans pour autant perdre ses qualités intrinsèques.

Quelle que soit la compétence d'un artisan, il ne peut accomplir une œuvre digne de lui qu'à la condition d'avoir de bons outils. Il en va de même pour l'âme qui, pour progresser correctement, doit disposer d'un corps dont les vibrations lui

soient adaptées. Si ce n'est pas le cas, l'esprit de l'homme y remédie en affinant très graduellement, de vie en vie, l'enveloppe de chair qu'il régit.

Désobéissance de l'être humain des premiers temps

Si l'orgueil est à l'origine de bien des désastres, la désobéissance, même lorsqu'elle est imputable à l'ignorance, engendre elle aussi de grands malheurs.

Quand des parents interdisent à leur enfant de manipuler un objet fragile, c'est parce qu'ils le savent encore malhabile. Si l'enfant désobéit et le casse, même s'il parvient à en recoller les morceaux pour cacher sa faute, l'objet perdra de sa valeur. Un expert en la matière ne sera pas dupe de la supercherie.

Aux premiers temps de la descente de l'homme sur le plan matériel, un être ne put, lui non plus, cacher son inconduite à son Créateur. Son âme ternie s'est alourdie et, à l'instar d'un ballon lesté qui tombe, s'est enfoncée dans la matière. Le corps dense dont elle dut se revêtir masqua dès lors la Lumière qui nimbe tout être spirituel pur.

À partir de là, pour recouvrer cette faculté perdue, il faudra aux êtres qui l'ont suivi dans cette chute travailler avec patience et assiduité pendant longtemps. On peut faire la comparaison avec une personne qui, par inobservation des règles élémentaires de prudence, occasionne une grave fuite d'eau dans son habitation. Bien qu'il lui soit possible de réparer la canalisation assez rapidement, ce n'est qu'un travail à long terme qui lui permettra d'effacer les dégâts causés par l'inondation.

Il en va ainsi pour nombre d'hommes. La faute qui les a entachés en d'autres temps s'estompe petit à petit, leur laissant le champ libre d'écartier le voile sombre qui masque encore leur éclat. Telle une œuvre d'art que l'on restaure, ils peuvent voir

leur réhabilitation les transformer au fil du temps. Et comme cette réhabilitation-là est spirituelle, elle sera prodigieuse dans son accomplissement si l'humanité actuelle y adhère comme il se doit.

Le Créateur originel ayant destiné l'Homme à un avenir grandiose, une formation adéquate dans un Monde céleste approprié lui était réservée avant le passage par une voie d'expérience. Et ce changement d'état devait s'opérer de manière naturelle et progressive. Ceci n'est pas sans rappeler le temps de gestation d'une future mère qui profite de cette période pour organiser minutieusement la venue de l'enfant qu'elle va mettre au monde.

Mais, quand une naissance s'annonce prématurément suite à une imprudence de la mère, de nombreux problèmes surgissent. Il faut alors précipiter les préparatifs et chercher à accueillir l'enfant dans les meilleures conditions possibles pour protéger sa vie et son existence future.

Quand un événement imprévu survient inopinément dans le déroulement d'un mécanisme bien réglé, des troubles s'ensuivent obligatoirement. C'est toujours dans la hâte que les solutions les plus adaptées à la situation doivent être trouvées pour préserver, autant que faire se peut, l'intérêt de chacune des parties en cause.

Dans un tel cas, rien de parfait n'est à attendre de ces mesures palliatives dans un délai court. Par la suite, si les moyens donnés pour remédier à cet état de fait ne sont pas utilisés convenablement, la faiblesse en cause ne pourra que s'aggraver. C'est ce qui se passe actuellement pour ceux des hommes qui restent sourds aux conseils salvateurs qui leur sont prodigués.

En permettant la Vie, depuis la conception de chaque existence jusqu'à son évolution dans l'infinité des temps,

l'Esprit Créateur a fait preuve d'une ingéniosité sans bornes. Le Programme divin prévoyant un plan de vie propre à chaque catégorie d'êtres, il ne s'agit donc pas d'une auto-organisation de la nature, mais d'un travail structuré gigantesque, perfectible à l'infini, qui relève du prodige.

Cette immense tâche est scrupuleusement accomplie par d'innombrables Êtres célestes dans le droit fil des lois établies par le Concepteur des Univers. Aussi, intervenir indûment dans le déroulement de ce processus, ne peut qu'en altérer le cours et en troubler l'harmonie.

Manipuler une vie, ne la fera progresser en aucune manière, mais pourra causer sa perte, chaque aberration produite devant tôt ou tard disparaître.

Les saints véritables

Revenons à ces temps immémoriaux pour lever un coin du voile sur la partie de leur histoire peu abordée. Si certains êtres de la vague de Vie humaine optèrent pour un monde de matière dense où ils s'enfoncèrent à leur détriment, d'autres choisirent d'évoluer dans des mondes plus appropriés à leur nature spirituelle en restant fidèles aux lois divines.

Lorsque ceux-ci prirent conscience de la situation périlleuse dans laquelle leurs frères s'étaient placés, ils s'offrirent de leur apporter aide et assistance. Les saints véritables en font partie. La sainteté constitue leur nature profonde. Il ne faut voir là rien de religieux au sens restrictif du terme. Ils œuvrent à l'échelle universelle pour servir le Bien, le Beau et apporter la Vérité première.

Ceux qui s'incarnent sur Terre font preuve d'un réel esprit de sacrifice. S'adaptant à la conjoncture des situations rencontrées,

ils participent activement à l'évolution humaine. Ces missions s'inscrivent toujours dans le cadre du Projet divin et font l'objet de l'accord d'une autorité céleste supérieure.

Aussi, tout homme de la Terre, aussi méritant soit-il, ne peut prétendre à ce statut de saint, puisque le saint véritable l'est déjà en venant dans ce monde. Cependant, chacun peut s'inspirer des vertus d'un être d'exception, pour gagner en sainteté par un comportement juste, aimant et humble.

Il n'appartient donc pas à l'homme commun de décréter qui est saint et qui ne l'est pas. Les critères qu'il s'octroie pour en juger, le cas échéant, sont d'ailleurs bien peu fiables, l'humilité et la discrétion avec lesquelles œuvrent les saints, occultant souvent leur état. Seules, la vision de l'esprit et la perception par le ressenti de l'âme permettent de juger des valeurs spirituelles d'un individu, et pour lui reconnaître de réelles vertus, il faut soi-même être plus vertueux que celui à qui on les attribue.

A-t-on jamais vu un élève décerner un diplôme à un Maître? C'est pourtant ce qui se passe lorsque des hommes, en général au sommet de certaines hiérarchies, s'attribuent un rôle, sur le plan spirituel, qu'ils ne sont pas habilités à tenir.

La reconnaissance témoignée à une personne méritante est un noble sentiment, mais se doit d'être contenue à de justes proportions : élever un homme au rang de saint, c'est encourager autrui à lui porter une adoration souvent débordante, reléguant ainsi au second plan l'œuvre de sa vie, c'est-à-dire la leçon apportée par l'exemple donné.

Et même dans ce domaine, la circonspection reste de mise ; l'homme restant faillible dans sa condition d'humain, bien souvent seules certaines de ses activités sont exemplaires.

Il serait, dès lors, malencontreux de porter une admiration systématique sur tout ce qui concerne sa vie. Et, bien que méritant,

cet être, comme tout autre, devra se perfectionner pour poursuivre son évolution.

Lorsque vous priez un être aux valeurs reconnues, pour qu'il vous accorde ses grâces, souvenez-vous que toutes les âmes ne sont pas au même niveau de développement spirituel et ne jouissent donc pas toutes de l'état de plénitude des grands saints. Par ailleurs, certaines de ces âmes peuvent être en incarnation sur Terre et, selon leur degré d'évolution, être perturbées par de trop nombreuses sollicitations.

Mentionnons à ce sujet qu'une personne possédant des dons médiumniques peut se manifester, même inconsciemment, dans son corps spirituel à une personne dotée elle aussi de facultés médiumniques, et cela, à l'état de veille, mais plus souvent à travers un songe, pour faire passer son message.

Il faut donc agir avec réflexion, car si des prières déraisonnables ne peuvent pas réellement porter tort à un saint véritable, elles peuvent être, par contre, préjudiciables à une personne moins avancée et à l'auteur des demandes en abaissant son niveau vibratoire, ce qui le fragilise sur tous les plans.

Tout élève a besoin de bons enseignants pour progresser. Ceci est vrai à tous les échelons d'une existence terrestre et également à tous les niveaux d'une vie spirituelle. L'instructeur conscient de l'importance de son rôle ne doit pourtant jamais se départir de l'humilité qui sied à cette fonction. Un maître sait se retirer sur la pointe des pieds lorsqu'il a transmis ses acquis, afin de laisser ses étudiants réfléchir librement sur l'apport des connaissances inculquées.

Celui qui ne recherche ni la gloire ni les honneurs pour la tâche accomplie, mais se sent simplement heureux du service rendu, celui-là est dans la vérité. Il est comme le jardinier qui s'estime largement récompensé de ses efforts, lorsque la fleur

qu'il a produite apporte du bonheur à ceux qui l'admirent.

L'effacement de ces grandes âmes n'exclut pas la gratitude de ceux qui bénéficient de leur générosité. Cette reconnaissance est un encouragement pour elles à poursuivre leur tâche dans la joie. Elle doit cependant rester discrète. Une ferveur exagérée place une personne humble en situation dérangeante par rapport à sa tâche. Et si sa modestie est encore vacillante, le risque de faire grandir un germe d'orgueil est grand.

À propos des Maîtres à la Connaissance profonde et aux Pouvoirs étendus, une recommandation de prudence s'impose malgré tout, car tous ne rallient pas la Source originelle, ni la voie de désintéressement et de simplicité, et parfois enseignent des pratiques de développement spirituel pouvant être néfastes au psychisme de certains individus.

Prenez garde, en conséquence, des apparences qui peuvent être trompeuses. Ce n'est ni un homme en vue, ni un mouvement philosophique ou religieux en vogue qu'il faut rechercher, mais la sagesse d'un enseignement authentique empreint de simplicité, dont la sincérité vous va droit au cœur.

La Voie qui mène à la Vérité, balisée par la logique de l'esprit, est faite d'Amour. On la rencontre chez toutes les races, dans les principes de base des grandes religions et enseignements spirituels. Mais ce n'est que lorsque la mesure juste, source d'équilibre, est reine, que l'on peut la suivre profitablement.

Cérémonies tapageuses, appareil ostentatoire..., n'y ont pas leur place. Il ne faut pas non plus s'attendre à y rencontrer des faiseurs de miracles. Si des manifestations "paranormales" se produisent, cherchez-en la raison profonde plutôt que de vous laisser éblouir par leur aspect "surnaturel".

Les pseudo-prophètes et faux messies ne vous apporteront pas la vraie Lumière (les vérités essentielles). Par contre, ceux qui

avancent avec humilité et discernement sur cette Voie reçoivent naturellement, à chacun de leurs pas et jusqu'au fond de leur être, la vibration d'Amour universel qui leur permet de se réaliser.

Les Hiérarchies angéliques

En ce qui concerne les Hiérarchies angéliques, elles diffèrent grandement de la vague de Vie humaine. Leur origine et leur destin sont distincts. Ce n'est donc pas une finalité pour l'homme que de viser à devenir un Ange dans le monde spirituel en menant une existence terrestre vertueuse.

Cependant, en s'appliquant à le prendre pour modèle, en s'inspirant de ses qualités dominantes, tels que l'amour désintéressé et la sagesse, il pourra se rapprocher d'un état angélique. Cela lui sera bénéfique pour son avancée spirituelle, mais il restera toujours sur le chemin de l'évolution qui lui est propre. L'un et l'autre sont complémentaires.

Chaque vague de Vie, chaque règne, chaque existence, ont un rôle à tenir dans l'accomplissement de l'Œuvre universelle.

L'Ange se distingue notamment de l'homme par l'équilibre parfait des principes actif (masculin) et passif (féminin) qui le gouvernent, d'où l'androgynie qu'on lui attribue généralement. Cette faculté fait de lui le modèle par excellence de l'harmonie dont il a mission d'assurer le développement au sein de cet Univers.

Parmi les innombrables Esprits angéliques, certains, et selon leur degré hiérarchique, participent à l'avènement de toutes les sortes d'existence dans les différents règnes, y compris celui de l'homme. Ils les aident à se former physiquement et spirituellement. La fiabilité de leur compétence prévisionnelle et leur remarquable discernement, font de certains d'entre eux

d'excellents dirigeants du karma.

D'autres, malgré tout l'amour qu'ils dégagent, ont été amenés à se constituer en armées célestes du fait de l'insoumission de leurs frères déchus. Leur mission est de faire régner l'ordre en tout endroit de cet Univers pour que la Création dans son entier, ne soit plus un jour qu'Amour, Vérité et Paix.

Du Principe de Vie jusqu'aux plus grands Esprits, s'est construite une pyramide hiérarchique sur la base de laquelle a pu s'ériger une œuvre spirituelle donnant, à son tour, naissance à la structure physique.

La conception de ce Plan gigantesque prévoit l'accomplissement total de l'Œuvre divine jusqu'à son apothéose, la sublimation de la Matière.

L'Esprit originel et ses Hiérarchies supérieures se symbolisent dans le rosier, avec ses racines divines et ses rameaux célestes. La fleur qui de bouton se transforme en rose, et doit s'épanouir à l'infini, représente l'Homme universel.

Toutefois, celui-ci est libre de gagner l'avenir grandiose qui lui est offert ou bien perdre sa vie, à l'instar du bourgeon qui peut se dessécher sur sa tige s'il est mal arrosé. Tout dépend de l'usage qu'il fait de ce présent qu'est le libre arbitre.

Les Anges ont été conçus pour être les Serviteurs de l'harmonie. Quant aux retardataires d'une haute Hiérarchie angélique, les Lucifériens, qui se situent à divers degrés évolutifs, ils avaient pour mission, tout comme les hommes, de favoriser cette harmonie en tout lieu, afin qu'une osmose parfaite règne au sein de cette Création.

Ces aînés des humains, dont le rôle était d'aider leurs cadets à évoluer tout en restant en retrait pour ne récolter le fruit de leur labeur qu'une fois celui-ci accompli, devaient faire preuve d'une grandeur d'âme exceptionnelle pour mener à bien leur tâche.

Quel bel exemple d'humilité et de générosité désintéressée c'eût été pour l'être humain s'ils y étaient parvenus. Malheureusement ils ont failli aux lois divines, la liberté de choisir leur étant dévolue.

Des désaccords entre des Hiérarchies célestes s'ensuivirent, puis des conflits qui furent responsables d'une baisse du niveau vibratoire de tout un niveau de la Création. Bien des êtres se retrouvèrent alors en " terrain inculte ", c'est-à-dire dans des conditions pour lesquelles ils n'étaient pas préparés, dangereuses pour leurs âmes.

Malgré ce détour sur le chemin de l'Évolution, au niveau de la Terre, l'homme continue de partager avec les Hiérarchies supérieures la responsabilité de mener jusqu'à sa réalisation cette Œuvre universelle.

Amour et sagesse sont les moyens incontournables pour y parvenir. Et combien aussi, le discernement, l'humilité et la simplicité sont des atouts précieux ! Ce sont de telles vertus qui libèrent du carcan qui entrave l'avancée sur la voie royale menant à l'Essentiel.

Aussi, souhaitons à tous ceux qui s'affublent de tenues carnavalesques pour glorifier théâtralement le Divin ici-bas, qu'ils réalisent leur erreur. Pour délivrer l'Enseignement premier et le révéler au grand jour, nul besoin de fioritures ni décorum inutile. Il doit maintenant pouvoir être reçu avec confiance, en toute simplicité.

Dans l'histoire de l'Homme, le plus grave ne réside pas dans le fait que des êtres se soient détournés de leur chemin de Lumière pour choisir une voie obscure de la matérialité.

En effet, ce chemin détourné lui a permis, par la grande difficulté de ses épreuves, de faire un pas en avant en milieu inconnu. Le plus dommageable c'est qu'en s'engouffrant dans une

basse matérialité, l'humanité porte préjudice à la Vie universelle.

L'Esprit a été mis au service de toute existence pour que chacune puisse évoluer en fonction des conditions requises à sa nature. À cette fin, il s'est densifié toujours plus afin de constituer divers états de matière pour atteindre son seuil actuel.

Ne pouvant se cristalliser davantage, il doit maintenant, fort de ses acquis, amorcer un retour vers la Source première pour recouvrer sa pureté originelle.

Chapitre VI

L'École du Bien et l'école du Bien et du Mal

Les appellations voisines de ces deux écoles peuvent donner lieu à confusion ; en réalité elles sont très différentes.

La première, présente de tous temps, ne conçoit l'Évolution que par le Bien. La seconde, qui vise également le Bien en tant que finalité, a fait son apparition en même temps que le Mal a été introduit dans le monde. Elle prône la nécessité de faire l'expérience de la souffrance pour évoluer ; elle en fait son cheval de bataille pour faire progresser l'humanité.

Dieu en tant que Puissance Créatrice, est le Bien et rejette le Mal. Il “ s'en protège ” par des “ lois ” incontournables qui sont des impulsions bénéfiques à la Vie et à l'Évolution. Elles sont d'une justesse absolue et d'une efficacité sans failles qui découlent de la toute-puissance de l'Esprit.

La Source primordiale de l'Existence est cette prodigieuse Énergie créatrice qui donne la Vie et lui permet de se sublimer, le Mal lui étant étranger. Tout Être qui œuvre “ au nom de Dieu ”, c'est-à-dire de la Vérité, ne peut donc, en toute logique, qu'adhérer à l'enseignement de l'École du Bien.

C'est de son sein que sont issus tous les créateurs dont l'œuvre est digne d'exister. Certains sont très grands, d'autres encore modestes, mais tous se consacrent en toute conscience à l'accomplissement des desseins divins.

Sur les chemins de cette École, on avance pas à pas pour éviter de trébucher et on y apprend à progresser en élevant sa conscience

par la pratique du Bien et non pas à attendre d'expériences négatives qu'elles vous guident vers un but positif.

C'est la voie directe instituée pour gravir les échelons de l'évolution humaine tout en embellissant la Vie, aussi bien sur le plan matériel que sur le plan spirituel.

Ici, on ne se dirige pas à tâtons mais avec méthode, chaque leçon devant être parfaitement assimilée avant d'entreprendre une tâche qui correspond à son application. Le travail est donc constructif d'emblée et les résultats immédiatement bénéfiques.

C'est l'École où l'Amour occupe le devant de la scène et dont il n'est fait usage qu'avec sagesse. C'est aussi une école de patience, d'obéissance, de volonté, de courage, d'espérance et parfois d'abnégation. Tout y est régi par l'équilibre et dans la pondération.

Ce n'est donc en rien le chemin de la facilité où l'on se contenterait d'éviter le Mal, mais celui, ô combien plus beau et plus valorisant, de l'accomplissement d'une tâche profitable aussi bien à l'Œuvre universelle qu'à soi-même.

Dans cette Institution, c'est une joie constante qui vous anime lorsque vous progressez au niveau de l'âme. Certes, au début, des difficultés inhérentes aux contingences de la vie surgiront sur ce parcours. Cependant, en les considérant positivement, vous franchirez ces obstacles beaucoup plus facilement que celui qui courbe l'échine et subit passivement de dures épreuves en remerciant le Ciel de lui envoyer ces souffrances salvatrices.

Dans cette École, les difficultés liées à l'apprentissage n'ont aucun caractère douloureux et ne doivent pas être assimilées au Mal. Au contraire, portées par l'espérance, elles sont à considérer comme étant des cadeaux du Ciel qui contribuent à fortifier les qualités personnelles et incitent à la réflexion sur soi.

Ce sont des gages d'avancée vers un idéal toujours plus

grand. Le plaisir d'accomplir dignement le devoir qu'on s'est assigné de droit, allège l'esprit et soulage l'âme de tout fardeau au fur et à mesure qu'on se rapproche du but.

Les portes de cette École n'ont jamais été fermées, et pourtant, rares sont les hommes sur Terre qui les franchissent ! Si beaucoup s'en réclament, persuadés d'être en accord avec les vérités qu'elle transmet, peu en revanche mettent en pratique son Enseignement.

Celui-ci pourrait se résumer à cette maxime : s'élever en faisant le Bien et en recherchant le Beau au travers de la Vérité première. Donc, un bien et un beau vrais et constructifs.

Ces valeurs, le Bien et le Beau, sont des forces considérables et chacune se présente sous deux aspects : l'un actif, l'autre passif. Aussi, pour obtenir un bon résultat, on doit y recourir en les équilibrant.

Ainsi, par exemple, quand le Bien et le Beau grandissent à travers force et douceur, tout en servant l'esprit et la matière, ces valeurs font prospérer la vie par la sagesse qui en résulte.

Il ne s'agit donc pas d'user anarchiquement du Bien en le faisant enfler inconsidérément et en le propulsant au loin sans en connaître l'impact, car ce " bien " déséquilibré finit par ouvrir la porte au Mal.

Cette École est donc aussi celle où le discernement, l'intuition, la logique et la vigilance doivent être présents à tous les instants.

Si à l'aube des temps, son précieux enseignement avait été perçu et accepté par tous les grands Êtres co-créateurs, pour toute la force constructive qu'il contient, le Mal n'aurait pas pu prendre racine. Et si, par la suite, malgré la chute de certains d'entre eux, la Connaissance avait été transmise fidèlement, vierge de tout concept doloriste, les hommes n'auraient pas eu à pâtir des

conséquences funestes du Mal.

Il est exact que la Vérité, selon les conditions rencontrées, est parfois difficile à révéler dans son entier. Bien des fois, des garde-fous, telle une barrière de crainte, ont dû être érigés entre Dieu et l'homme pour empêcher ce dernier de se couper de sa Source de Vie.

Pendant, cette nécessité momentanée ne devait pas se transformer en une doctrine immuable et perdurer au-delà du temps utile. Cette vérité déguisée, présentant un Dieu anthropomorphe impitoyable face à l'inconduite des hommes, a dévié ensuite vers de fausses croyances inculquées par des religieux austères

Ainsi sont apparus des concepts erronés qui ont été ancrés dans l'esprit de la masse des hommes, comme la hantise d'un enfer éternel, la souffrance et l'austérité en tant que moyens salvateurs incontournables, les hommages immodérés voués aux saints, la dénégation de la réincarnation... Combien de faux préceptes se sont ainsi enracinés au cours du temps et sont devenus pour beaucoup d'honnêtes gens des vérités intangibles !

Lorsqu'on veut servir le Bien et qu'on prend pour alliées des valeurs dénuées d'amour véritable et de réelle sagesse, on encourt le grand risque d'infiltrer le Mal là d'où précisément on voulait l'exclure (par exemple en faisant la charité sans discernement, en introduisant de faux préceptes...).

Si dans cette hypothèse, le bien qu'on obtient n'est pas de force à éliminer rapidement le Mal, ce dernier s'installera confortablement pour grandir. Il sera alors bien difficile de le déloger.

Il est, en effet, fort dangereux de tenter de s'aguerrir en usant du Mal pour acquérir ou développer des qualités, et plus encore si on le côtoie en méconnaissance de l'éventail de ses stratagèmes. Il existe pour cela des moyens plus simples et surtout plus sûrs. *Mieux vaut regarder le point lumineux qui luit dans la nuit pour*

l'atteindre, que de se bander les yeux pour se prouver de quoi on est capable.

Le Bien, le Beau, la Vérité sont de sublimes lumières auxquelles il convient d'exposer sa face la plus vertueuse, de sorte que celle encore dans l'ombre parvienne à s'éclairer à leur contact.

Pour prendre le bon cap il faut avant tout s'efforcer de penser positivement, car seul ce qui se ressemble, s'assemble, la lumière répondant à la lumière. C'est la loi des correspondances. Donc, n'essayez pas de vous servir du Mal pour rencontrer le Bien : il y a incompatibilité.

Le Mal peut prendre l'aspect d'un ennemi parfois redoutable lorsque ses effets s'enveniment les uns les autres, mais il peut aussi se cacher sous les apparences d'un ami très particulier, dont il est difficile de cerner les intentions. S'il est vrai qu'on peut trouver quelque soutien auprès de lui, ce n'est jamais sans contrepartie douloureuse. Il est le Mal : c'est sa façon de se faire payer et sa condition pour subsister.

Il est donc sage de chercher à s'en prémunir, non pas en essayant de le combattre car il est trop fort, ni en le fuyant car il pourrait vous rattraper, mais en cherchant à mieux le connaître pour déjouer, avec sagesse, ses ruses.

En le percevant sous son vrai jour, on acquiert une plus grande confiance en soi qui permet de se sentir assez fort spirituellement pour le freiner. Dès lors, le Mal (et tout ce qui le représente) étant en état d'infériorité, s'éloignera de vous en perdant de son importance.

À l'opposé du Mal, le Bien suprême guérit et supprime les maux sans créer de dommages. La Source du Bien ne donne pas d'une main pour reprendre de l'autre, elle met à disposition tout ce dont la Création a besoin pour prospérer dans la sagesse et la

joie. Quand, sur Terre, ces réalités seront comprises et adoptées par le plus grand nombre, le Mal perdra de sa force au bénéfice du Bien et les gens retrouveront le courage d'avancer avec confiance dans la vie.

À trop parler du danger que représente le loup dans les contes et légendes, sans le montrer sous son vrai jour, beaucoup de narrateurs se sont laissé gagner eux-mêmes par la peur. En répandant des concepts de méchanceté, de cruauté à son égard, ils ont fait naître des sentiments de crainte et de haine et ont introduit dans l'esprit de ceux qui accordent foi à ces récits, tous les vices et défauts, qu'à tort, on attribue au loup.

Cela ne signifie pas qu'il faille négliger une prudence raisonnée face à cet animal qui, acculé, peut se révéler dangereux, alors qu'apprivoisé, il se montrera docile, bien qu'encore imprévisible.

Cet exemple peut servir à illustrer le comportement qu'il est judicieux d'adopter face au Mal. Rien n'est mauvais par essence. C'est une conduite erronée qui a transmué du Bien en Mal, aussi est-ce une attitude juste qui lui fera recouvrer sa pureté originelle. *Ce qu'il faut chercher à supprimer, bien plus que le Mal lui-même, c'est ce qui l'occasionne.*

Comme cela est expliqué en détail dans *le tome I*, la pensée est créatrice. Les pensées émises par les hommes se rassemblent par ordre de valeurs et forment des courants (ou égrégores) bons ou mauvais selon le niveau de leur provenance. Ces potentiels d'énergie imprègnent dès lors les personnes qui y sont réceptives.

Ainsi, le Bien comme le Mal se propagent-ils de par le monde et atteignent d'autant plus d'individus que la puissance d'un courant de pensées est important.

Si les hommes bons prédominent, la Terre retrouvera peu à

peu sa santé, mais si c'est l'inverse, il sera bien difficile aux âmes de bonne volonté de l'aider à se relever.

La pensée et la parole ont donc un pouvoir constructeur ou destructeur, d'où l'importance de leur accorder toute l'attention qu'elles méritent, au même titre que les sentiments qui les génèrent et leur donnent force.

Si vous maintenez sur un piédestal la souffrance dont la source est le Mal, comment voulez-vous que le Bien prospère ? Comment cette pauvre Terre va-t-elle recouvrer sa sérénité, si tous ceux qui se disent aimants pensent qu'il faut toujours passer par la souffrance pour grandir ? Malgré eux, ils entretiennent et attisent les foyers du Mal qui sont, bien évidemment, incompatibles avec une paix d'âme constructive.

Les vieux concepts ont des racines profondément ancrées dans le mental. Ce sont elles, ces fausses croyances, qui ne veulent pas mourir et qui, pour de mauvaises raisons, égarent beaucoup de personnes sur des chemins détournés.

Bien des gens, en dépit des malheurs qui les accablent ou du mal-être général qui les entoure, se laissent aller là où les poussent les événements, s'en remettant à "leur destin". D'autres, par crainte du changement, s'accrochent à des croyances erronées et y puisent leurs raisons de vivre... et de souffrir.

Combien d'hommes, admirables pour leur grandeur d'âme, se fourvoient entraînant dans leur sillage ceux qui les vénèrent. Ils prônent la bonté de Dieu et, contre toute logique, le remercient pour la rudesse des épreuves qu'il leur envoie. Toutes les qualités qu'ils développent par ailleurs n'excusent pas pour autant leur erreur.

Lorsque le capitaine d'un navire maintient la barre dans la mauvaise direction, quelles que soient ses bonnes intentions de mener ses passagers à bon port et la confiance que ceux-ci lui

témoignent, tous iront à la dérive.

De grands Êtres sont venus et revenus sur la Terre pour transmettre l'Enseignement de l'École du Bien. Beaucoup d'entre eux ont été persécutés pour avoir dit la Vérité. Aujourd'hui de nombreuses personnes, conscientes de l'état de délabrement de la planète, les prient pour qu'ils viennent au secours de l'humanité.

Toutefois, ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est que la guérison de ce monde passe nécessairement par l'effort fait par chacun pour rétablir l'ordre en lui-même.

Les forces du Mal

Il est important d'aborder ce sujet, car l'ignorance en la matière masque les dangers invisibles qui entourent les gens et les empêchent de voir clair en eux-mêmes.

Bien que les facteurs responsables de la chute d'un homme soient multiples, ce sont presque toujours les forces du Mal que l'on trouve à leur origine.

Trois catégories de personnes sont plus particulièrement vulnérables à leurs effets sournois : d'abord, les individus malveillants, héritiers d'une emprise funeste dont ils n'ont su se libérer en d'autres incarnations. Se laissant facilement attirer vers le bas, ils constituent pour les entités du monde des ténèbres des proies de prédilection qui les font prospérer.

En second lieu, et aux antipodes des précédents, les hommes bons qui cherchent à apporter une lumière bienfaisante sur Terre. Ils sont précisément visés pour cette raison et considérés en cela par les êtres en perdition comme des adversaires qu'il faut empêcher d'agir, d'où la nécessité d'apprendre à s'en protéger, mais toujours en usant de moyens positifs.

Enfin, il y a aussi tous les faibles qui n'ont pas la volonté

nécessaire pour s'opposer à la négativité qui les menace. Cette fragilité peut résulter d'une santé physique déficiente, mais surtout d'un psychisme défaillant. Ces troubles qui peuvent être responsables de la détérioration des corps subtils, sont imputables à des causes aussi diverses que nombreuses : surcharge de travail, stress, drogues, abus d'alcool, médicaments et thérapies non appropriées, et aussi des pratiques spiritistes non maîtrisées.

À ce propos, il faut rappeler que les domaines du spiritisme, de la magie, du dédoublement astral..., demandent de la part de ceux qui les pratiquent d'être dotés de facultés extrasensorielles affirmées, d'avoir une bonne formation en la matière et de prendre des précautions adéquates sérieuses, faute de quoi ils s'exposent à des effets en retour négatifs traumatisants, voire destructeurs.

Une baisse vibratoire importante déstabilise la conscience et la rend vulnérable à la moindre nocivité qui rode. Plus, elle attire le mal, à l'instar de l'imprudent qui, paré de ses plus beaux atours, s'aventure la nuit en des lieux mal famés et prête ainsi le flanc aux brigands.

Nombre de malades des hôpitaux psychiatriques, de détenus dans les prisons, ne sont que partiellement responsables du comportement répréhensible qu'on leur reproche : souvent des êtres fragilisés par la dureté de la vie, ou peu évolués, n'ont pas su se prémunir à temps d'une entité nocive qui profite de la situation, ni s'écarter des courants de pensées destructeurs émis par les hommes et qui incitent les plus faibles à mal faire.

Cet égrégore de forces malsaines qui envahit le monde et déstabilise les hommes fragiles sur le plan émotionnel est souvent la véritable cause d'un grand nombre d'égarements.

En pareil cas, un dégagement en vue d'une épuration des corps subtils, opéré par une thérapie spirituelle appropriée, se révélera autrement plus efficace qu'un traitement psychiatrique

conventionnel.

Les forces occultes sont un fait. Vouloir les ignorer ne permet pas de s'en protéger totalement lorsqu'elles sont utilisées à des fins néfastes. Il faut connaître cette réalité, mais sans s'en laisser impressionner.

Il est important d'écarter toute peur ; cependant une extrême prudence est recommandée au néophyte qui a de véritables raisons de s'y intéresser. S'adjoindre les compétences d'un maître authentique est la moindre des précautions à prendre pour qui n'est pas très expérimenté dans ce domaine.

Dans tous les cas il convient d'offrir le moins de prises possibles à leurs agressions. Une pierre lisse est débarrassée de la poussière au moindre souffle d'air, alors qu'une autre, rugueuse, la retient par ses aspérités.

Chacune de vos imperfections est une aspérité, aussi lissez-les et brillez de toutes vos qualités. De plus, la lumière fait reculer les ténèbres, nul ne le conteste ! Ainsi, sachant que vos bonnes actions sont autant de sources lumineuses qui jaillissent dans votre sillage, vous contribuerez en les multipliant à transformer peu à peu l'obscurité qui plane autour de vous, en une clarté révélatrice.

Si la grande majorité des humains est encore dans l'ombre et tarde tant à s'extirper des basses vibrations dans lesquelles elle baigne, c'est parce que ses efforts pour s'élever spirituellement sont insuffisants. À cela s'ajoutent les manigances des entités du bas astral qui dévoient tous ceux qui se trouvent à portée de leur bassesse.

Comme on peut le constater, cette description n'a rien de réjouissant. Si l'on veut se faire une idée globale de la position qu'occuperaient les âmes des deux mondes, en les plaçant par ordre croissant de leurs vertus, on peut se représenter une pyramide.

Sa base, très étendue, regroupe les êtres des plus bas niveaux et constitue, hélas, la large majorité des âmes qui la composent. On remarquera avec le même désappointement, la faible quantité relative d'Êtres de Lumière reliés à la Source originelle qui se trouvent à la partie supérieure.

Bien que les potentialités des uns et des autres ne puissent être mises en balance, cette disproportion démontre bien les difficultés que rencontre la minorité des hautes Sphères dans la tâche qui consiste à aider l'immense masse à s'élever. *D'où l'évidente nécessité de démontrer sa bonne volonté en prêtant main-forte à ces Êtres dévoués, plutôt que de tout attendre d'eux.*

Si l'image de la pyramide permet de se représenter schématiquement les dimensions du problème, en l'inversant, elle peut servir encore de symbole aux bras qu'un père ouvre grands pour y accueillir ses enfants. Pour atteindre " le cœur du Père ", un seul moyen : vibrer du plus haut de son âme, car seuls ceux qui se ressemblent peuvent se rejoindre, c'est la loi dans toute sa sagesse.

Orgueil et humilité - Imperfection et perfection

L'orgueil condamne toutes les portes pouvant conduire à un comportement équilibré et en particulier celles ouvrant sur les vérités essentielles. Il n'est pas de pires maux qui puissent vous atteindre. C'est un défaut dont les racines s'ancrent au fond de l'âme et la rongent tel un mal insidieux. Il peut aller parfois jusqu'à interrompre son évolution s'il n'est pas délogé à temps.

On ne peut jamais faire confiance à un orgueilleux tant sa négativité prévaut dans ses jugements. De grands Esprits dans le passé l'ont appris à leurs dépens et ont vu leurs projets sombrer pour s'être laissés prendre à ce piège.

À l'école de la Vie, chaque leçon, petite ou grande, doit porter ses fruits et être profitable au plus grand nombre. Pour qu'un édifice ait des chances de résister au temps, il lui faut une base solide. De même, pour la stabilité de vos qualités qui constitue la base d'une bonne évolution, expurgez de votre âme toute trace d'orgueil qui pourrait l'affaiblir.

Les grandes réalités sur la Vie ne sont accessibles qu'à ceux qui ont su installer en eux la véritable humilité qui ne doit en aucun cas être confondue avec la fausse modestie. La première permet de s'estimer à sa juste valeur et donc d'accomplir ce qui correspond à son niveau d'évolution. La seconde n'est qu'une duperie envers soi-même ou autrui et ce qui en ressort ne peut être que de même nature.

L'humilité ne s'établit définitivement en l'homme que lorsqu'il a chassé, des moindres recoins, son plus grand ennemi, l'orgueil. Quant à l'indispensable souplesse d'esprit qui accompagne l'humilité, elle doit être habilement dosée.

Seul un être parfait est en mesure de créer une œuvre parfaite, et encore celle-ci sera-t-elle tributaire du degré de perfection qu'il a atteint.

L'être parfait est celui qui est parvenu à un point d'équilibre, de telle sorte qu'il se comporte avec amour, pondération et équité à l'égard de toute chose, quelles qu'en soient les circonstances.

La perfection suit, elle aussi, le chemin de l'évolution et se rencontre donc à des degrés très différents. Une action qui débouche sur une œuvre pouvant être qualifiée de parfaite ne devient pas imparfaite parce qu'une autre la supplante. Dans ce cas, elle se situera simplement à un rang inférieur et pourra devenir un support pour celle qui suit.

Il est donc très important de s'enquérir de l'essence de toute chose avant de lui porter crédit, ou d'émettre une opinion

à son sujet. Ceux qui ne prennent pas la précaution d'éliminer toute nocivité de la base d'un projet, risquent de voir leurs efforts s'effondrer.

L'imperfection précède la perfection. Donc ne vous attendez pas à ce qu'un homme en apprentissage sur Terre vous apporte toutes les bonnes réponses à vos questions et se comporte toujours de manière irréprochable. Il ne pourra vous instruire qu'à hauteur du niveau atteint par la part de lui-même qu'il a perfectionnée. D'un autre côté, il pourra également vous transmettre des inexactitudes dues à la fraction d'imperfection qui demeure en lui.

Si un individu foncièrement mauvais ne trompe personne, le danger apparaît lorsque vous vous trouvez face à un personnage relativement parfait, surtout s'il est de bonne foi. Si vous êtes dans l'incapacité de discerner équitablement le vrai du faux, vous vous laisserez abuser par la part d'erreur cachée qu'il vous transmettra.

C'est ainsi qu'au milieu d'un bon enseignement peuvent se glisser des données erronées, parfois relatives à un sujet majeur. Personne ne peut donner plus qu'il n'a acquis. Dans le domaine de l'Esprit, l'imaginaire n'a pas sa place.

Donc, seule une âme élevée, imprégnée de Lumière spirituelle, sera à même d'apprécier le degré de perfection atteint par une autre âme. L'apparence n'est pas la réalité et n'en est pas toujours le reflet.

La vérité sur les réalités supérieures de l'Existence est très complexe et peut paraître trompeuse aux yeux de l'homme actuel. Ses multiples facettes recèlent des abords très divers dont certains ne sont décelables que par celui qui possède une haute connaissance, puisqu'à ce niveau l'imaginaire est à attribuer à l'intellect, alors que l'imagination intuitive l'est à l'esprit.

D'autres aspects de la vérité sont réels, mais évolutifs. À ce

titre, ils se perçoivent différemment au cours du temps. Puis, il advient un moment où elle se montre enfin sous son vrai visage, épurée et limpide, récompense inestimable de celui qui a fait l'effort de s'élever jusqu'à elle.

Long est le parcours qui mène aux grandes réalités, mais lumineux est l'espace qui les contient. Ceux qui se laissent guider par la vraie Lumière, cadeau octroyé grâce à leurs mérites, les atteignent plus vite que d'autres qui se laissent attirer par de clinquants appâts sur des chemins incertains.

Seul l'humble de cœur, ayant évolué avec sagesse, trouvera la voie et reconnaîtra la vérité. À ce niveau, la vérité est de nature spirituelle, donc supérieure aux vérités historiques. Toutefois celles-ci ne sont pas à négliger sur le fond, car ce sont d'elles que l'on tire souvent des leçons pour l'avenir.

Chaque personne, en fonction de son niveau évolutif, comprend différemment les fragments de vérité sur les réalités de la Vie qui se présentent à elle. L'être en voie de perfectionnement commence par en percevoir les bases, et l'être accompli, qui se situe au-delà de l'évolution terrestre, les englobe d'une seule vision.

Le parcours qui mène à la perfection est loin d'être celui détourné d'un apprentissage parsemé d'erreurs, dont le but est d'en prendre conscience. Il en existe de tous temps un autre bien supérieur. C'est celui de l'écoute intérieure, de sa conscience, qui conduit directement à la compréhension intime de l'existence.

S'il avait été suivi, la sagesse se serait alors substituée à la souffrance, sans que pour autant l'expérience en soit écartée. Cette dernière aurait simplement pris un courant positif, au lieu de s'enliser dans une voie négative.

Cette grande et belle route avait été prévue pour l'humanité, mais peu d'hommes ont réussi à la découvrir car l'orgueil est

venu s'infiltrer dans ce programme. Il a détourné l'homme de la véritable humilité, seul parcours qui lui aurait permis de s'élever sur sa voie évolutive.

Un programme divin n'est jamais médiocre. Cependant, bien qu'une aide de grande ampleur accompagne la Vie en évolution, sa réussite n'est jamais assurée d'avance car la liberté de choix existe dans l'Univers.

Pour l'homme, c'est lorsqu'il commence à prendre conscience de sa vie et de toutes celles qui l'entourent, que sur Terre le libre arbitre lui est progressivement accordé. Mais cette liberté n'est pas absolue et doit être réfrénée lorsqu'elle met en péril le Programme créateur. Ce sont les lois universelles qui se chargent en temps voulu de remettre de l'ordre là où il fait défaut.

Aujourd'hui, bien que le courant suivi par l'humanité n'ait pas été celui pour lequel elle aurait pu avantageusement opter, aucune fatalité ne l'oblige à le poursuivre. Une main bienveillante lui est tendue pour l'aider à en changer, mais la libération de ses entraves ne se fera pas malgré elle et sans efforts de sa part.

Nous soutenons l'homme dans la tâche qu'il doit mener pour sa sauvegarde physique et spirituelle, mais seul ce qu'il accomplira en pleine conscience le conduira à un résultat positif et durable dans le temps.

Tant qu'un homme donne la priorité à sa personnalité humaine, ou ne s'identifie qu'à elle, l'orgueil l'atteint essentiellement sur ce plan. Son éveil spirituel s'en trouve alors retardé, mais il y a plus grave.

Si après s'être développé intérieurement, il laisse l'orgueil infiltrer son essence jusqu'à son noyau divin qui, lui, baigne dans l'humilité la plus pure, il se produit un court-circuit qui le coupe de la sagesse. C'est ainsi que tout être, bien qu'étant à l'origine

de nature spirituelle, peut devenir démoniaque. Porter remède à ce mal profondément ancré en l'âme demande un temps infini et des efforts considérables, parfois au-delà de l'imaginable.

L'orgueil a entraîné l'humanité dans d'importantes discordes dont certaines ont engendré d'ignominieuses calomnies à l'encontre de ses bienfaiteurs. Vous ne pouvez imaginer la perfidie des êtres sous cette emprise aveuglante pour exercer la mainmise sur le monde et le déstabiliser.

Voilà pourquoi, tant qu'il subsistera un brin d'orgueil chez les hommes, il leur sera impossible d'atteindre la haute destinée qui leur échoit. Par contre, l'humilité, sous sa forme pure, est une source de Paix constructive qui conduit à la perfection.

Être perfectionniste ne signifie nullement être pointilleux, mais consiste à se comporter de la manière qui convient, au bon moment. Le tatillon, exagérément minutieux et parfois exigeant à l'extrême, est un perturbateur de l'esprit qui agace. Il faut beaucoup de qualités de cœur pour le supporter, suffisamment de volonté pour ne pas subir son influence et passablement de sagesse pour le faire changer. À son opposé le laxiste impénitent ne contribue pas davantage à introduire l'harmonie dans la vie.

La perfection, même à son point culminant terrestre (car au-delà, elle vous dépasse) ne dérange en aucune manière l'homme spirituel. On peut, bien sûr, ne pas comprendre la grandeur d'une œuvre, ne pas apprécier à sa juste valeur les talents de son auteur et cependant ressentir de l'admiration pour ce chef-d'œuvre.

La perfection, en effet, se ressent au tréfonds de soi plus qu'elle ne peut se décrire, sauf si cette description est faite par un homme lucide et sincère qui manie les mots avec suprématie et qu'il ne faut pas confondre avec le flatteur à l'éloquence trompeuse.

La perfection est comme une bouffée d'air pur. Elle élève

l'âme. Elle devient l'aimant qui attire à lui le regard, puis le cœur et enfin l'esprit de celui qui le côtoie. Quand cette perfection est réelle, c'est un cadeau merveilleux qui se présente à vous, par contre, si ce n'en est qu'un simulacre, le danger de vous fourvoyer est grand.

Sur le plan humain, la perfection n'est que rarement présente chez un individu et c'est là que se situe le risque. Celui qui, sans réflexion, se laisse emporter très haut dans ses aspirations, ne percevra pas la petite parcelle d'imperfection en l'autre qui le menace.

Rappelez-vous qu'il fut un temps où les hommes ont progressé principalement grâce à la ruse et l'orgueil. Aujourd'hui, bien que s'étant amendés, certains de ceux-là ont gardé au fond de leur cœur de ce poison qu'ils sont prêts à vous transmettre, même inconsciemment.

Nous ne voulons pas noircir le tableau et vous enlever les espoirs que vous fondez sur la vie. Nous souhaitons juste vous faire prendre conscience des réalités propres aux conditions actuelles, pour vous empêcher de tomber dans des pièges dont on ressort difficilement. Prenez garde à ces perfides meneurs d'hommes, parfois bien cachés sous une innocente apparence. Sachez que tous ne se trouvent pas à la tête d'un grand mouvement sectaire.

Heureusement, disons le bien haut, ces hommes-là ne sont pas majoritaires. Il existe des âmes qui ont toujours été belles et d'autres qui le deviennent davantage tous les jours. L'intuitif au cœur pur, ou ne demandant qu'à l'être, ne s'y trompera pas longtemps car les personnes sincères recherchant la vérité se comprennent au travers du langage éclairé de l'âme qui, lui, ne triche pas.

L'homme change, évolue. Le comportement, le ressenti et les propos d'aujourd'hui, ne peuvent plus être identiques à ceux

d'hier car ils en sont les prolongements.

L'instabilité qui atteint une grande partie de l'humanité est due aux difficultés qu'éprouvent les hommes à trouver la bonne mesure en toute chose. Ils alternent les excès et les insuffisances qui, invariablement, les conduisent vers de nouveaux égarements. C'est là l'œuvre du mental, de la pensée dualiste qui tant qu'elle ne se relie pas à l'esprit passe par des envolées entre le bien et le mal, sans parvenir à se stabiliser durablement.

Dans les temps anciens, de grandes civilisations se sont élevées sur Terre et c'est encore la démesure, dictée par l'orgueil, qui les a menées à leur perte. Conjuguée au manque d'Amour, elle a grandement déstabilisé la planète. Lorsque la sagesse est absente des hautes technologies et des grandes découvertes, l'humanité tombe et retombe sans cesse, et parfois de très haut.

Actuellement, bien que les valeurs humaines soient de plus en plus souvent prises en compte, les gens dans leur majorité manquent encore de logique quant à leur conception de la vie en général et agissent comme bon leur semble et non comme il le faudrait.

Fort heureusement, dans ce monde perturbé, s'incarnent ça et là de belles âmes qui évoluent sans faillir à leur mission. Chacune d'elle fait montre, avec la plus juste humilité et la sincérité la plus totale, des vraies valeurs de la vie.

Il est important que l'amour qu'elles portent à l'existence touche le plus grand nombre d'hommes afin, qu'à leur tour, ceux-ci viennent grossir les rangs encore bien minces de ces pionniers.

Tout ce qui n'a pas été fait hier, doit être accompli en ce jour. Cela doit être dit pour le bien de l'homme et de sa planète. Ce programme est parfois entaché d'erreurs et c'est regrettable, car personne n'y trouve son compte.

Cependant, à toute maladie correspond un remède qu'il

faut découvrir. Dans ce cas, il s'appelle ESPOIR, car la Vie finit toujours par reprendre ses droits pour permettre à ceux qui sont prêts, d'atteindre un niveau de conscience plus élevé.

De la haine au pardon

Si vous voulez éviter que la Terre, cette planète si belle, ne devienne dans peu de temps un véritable cloaque, il est urgent d'ouvrir les yeux sur la cause profonde du mal qui la ronge.

Ce n'est pas en pansant sporadiquement quelques-unes de ses blessures, en maquillant par-ci par-là une de ses cicatrices, que vous parviendrez à enrayer la gangrène qui la menace. Ce n'est qu'en connaissant l'origine d'une maladie qu'on peut prendre les mesures pour la traiter efficacement.

En l'occurrence, la méconnaissance de la source du mal qui affecte l'humanité est avant tout due au refus obstiné de l'homme à vouloir la rechercher. Et lorsque, au fil des siècles, de grands Êtres sont venus s'incarner sur Terre pour lui montrer la direction à prendre, leurs paroles de sagesse sont restées sans écho la plupart du temps. Les lois universelles, ce " Mode d'emploi " au service de l'Évolution, ont souvent été dédaignées ou bien fâcheusement altérées.

Ces règles primordiales, d'essence divine, étaient données à l'homme pour qu'elles lui servent de base à l'établissement de ses propres lois, nécessaires à la vie en société. Il fallait donc que les hommes s'y réfèrent pour ne pas tomber dans l'erreur. Au lieu de cela, les uns et les autres se mirent à établir des règles à leur convenance.

C'est ainsi que par leur carence en connaissances spirituelles ils s'égarèrent sans cesse dans une alternance entre amour et haine et régressent plus souvent qu'ils ne progressent.

La solution, à l'évidence, se trouve dans l'amour et le pardon. Mais dans son application, cette solution n'est pas aussi simple et pour obtenir de bons résultats, il faut agir avec beaucoup de discernement et se doter d'une vraie compassion à l'égard d'autrui.

Ce n'est pas un simple pardon prononcé du bout des lèvres, pas plus qu'un accord de paix ratifié par une signature apposée au bas d'une page, qui effaceront les sentiments de suspicion des uns et des autres.

Bien souvent, cette haine que nourrissent entre eux des individus ou des peuples, remonte à plusieurs vies. Pour arriver à un véritable pardon, un pardon définitif, il ne faut pas s'arrêter aux faits présents, mais faire un grand retour en arrière pour appréhender au mieux le parcours de l'Homme et de l'Âme humaine.

Des efforts, certes, beaucoup de personnes en ont faits, malheureusement pas toujours judicieusement. Croyant bien faire, mais mal éclairées, certaines en déstabilisèrent d'autres en tentant de les rallier à leur cause.

Deux qualités majeures doivent concourir au bon équilibre : la rigueur et la clémence. Si l'une est exagérément prépondérante par rapport à l'autre, le résultat sera à la mesure de cette instabilité.

La conciliation de ces deux valeurs, dans une mesure juste qui les équilibre, est rendue possible en ayant recours à la sagesse. Dès lors, l'homme harmonise en lui amour et intelligence, force et douceur..., de sorte que ses œuvres en portent l'empreinte.

Au cours du temps, nombre de personnes bien intentionnées, mais avançant à cloche-pied, s'efforcèrent de ramener leurs congénères vers Dieu, les uns, en suivant exclusivement la voie de l'amour, les autres, en usant d'une rigueur extrême. Dans les deux cas les résultats ne furent pas ceux escomptés. Agir en

méconnaissance des lois spirituelles, ne peut déboucher que sur des actions improductives.

Si au lieu de porter à Dieu une adoration aveugle, ces trop zélés religieux s'étaient livrés à une réflexion objective sur l'immensité de son Œuvre pour s'en inspirer, très certainement ne se seraient-ils pas égarés de la sorte.

Ne voyez pas dans cette observation un peu sévère, une critique accusatrice dénuée d'amour. Votre monde souffre bien assez de haines et de rancœurs, et loin de nous la pensée d'en rajouter !

C'est de Paix dont nous venons parler. Et pour qu'elle règne un jour sur Terre, il faut bien que nous portions à votre connaissance ce qui, précisément, l'a fait échouer par le passé.

Prenons un exemple : Pour faire du bon pain, il faut posséder le savoir-faire du boulanger et avoir des ingrédients de qualité : farine, levain, sel, eau... Si les proportions et autres conditions requises par les règles de l'art du métier sont respectées, le résultat sera bon.

Pour réussir sa vie, la formule n'est guère différente : comme le boulanger consciencieux, il faut réunir les bons composants, les doser avec minutie, et pratiquer comme lui exerce son métier : avec beaucoup d'amour.

Mais qu'une distorsion survienne quelque part dans le processus et c'est l'échec. Ainsi, lorsqu'en mauvais artisans, certains religieux n'ont fait usage que de ce levain qu'est l'Amour au mépris de toute autre valeur, ou que d'autres, par leur rigueur, l'ont écarté de leur vie, ils ont entraîné leurs " disciples " dans le sillage de leurs erreurs.

Aujourd'hui encore, certaines personnes dont la seule raison d'être est de se gonfler d'amour au point parfois de s'en faire éclater le cœur, font paradoxalement autant de mal que de bien, tant leur déséquilibre est grand.

Celui qui n'a pas développé des sentiments bons et justes, ne peut atteindre la Source pure d'Amour. Seul peut y prétendre celui qui, le corps et l'esprit en harmonie, vibre à l'unisson avec elle. Qui a recourt abusivement à l'Amour, le perçoit à un moment donné comme une drogue dont il devient dépendant.

Ses vibrations sont dès lors incompatibles avec les ondes d'Amour vrai. Pour étancher cette soif, il ira en chercher le succédané n'importe où, quelquefois en vampirisant inconsciemment celui de son entourage qu'il croit aider. Et comme toujours, ce sont les plus faibles de caractère qui seront les premières victimes.

Lorsqu'on ne parvient pas à équilibrer en soi *l'Amour/rigueur* avec *l'Amour/douceur*, cette instabilité écarte de l'Amour véritable, laissant le champ libre à la haine et la violence. À ce stade, il y a un risque d'être accaparé par des forces obscures.

Voilà où mène l'inobservation des lois universelles, indispensables à l'évolution de la Vie. Entre le matérialiste qui traverse l'existence à tâtons et le trop pieux religieux qui n'a pas su doser ses sentiments, la différence n'est pas bien grande en regard du bilan de leur vie.

Si, pour désaltérer votre prochain, vous lui offrez de l'eau sans vous être assuré de sa salubrité, vous lui faites encourir le risque de boire une eau polluée. Que votre geste soit charitable ou malveillant, le résultat sera le même. Il n'en va pas autrement lorsque vous agissez de façon irresponsable envers votre prochain au niveau des sentiments, mais au lieu de l'atteindre dans son corps vous l'affecterez dans son âme.

Victimes et coupables

Pour éviter de tomber dans le piège du parti pris, qui éveille rancœur et haine lorsqu'on considère les exactions des uns et la

souffrance des autres, il faut regarder l'histoire de l'humanité avec lucidité en prenant du recul par rapport aux événements.

On s'aperçoit alors que les antagonistes sont souvent les mêmes à travers les âges, qu'en général il n'y a pas, à proprement parler, des coupables à condamner ou des victimes à défendre, mais des hommes qui, d'époque en époque, n'ont pas compris le vrai sens de la Vie.

Donc, pour sortir du cercle vicieux des victimes qui dans de nombreux cas deviennent des coupables par esprit de vengeance, il faut aller au-delà des simples apparences, fussent-elles explicitement accusatrices.

Cela ne signifie pas qu'il faille avoir la même attitude envers l'un et l'autre : on réagit différemment selon qu'on est face à un agneau ou à une vipère. Si le contact avec le premier est plutôt engageant, l'approche de la seconde nécessite des précautions, même si l'on ne lui veut aucun mal.

Le don d'amour doit être adapté avec sagesse à chaque cas, de sorte que l'acte soit bénéfique aussi bien pour celui qui donne que pour celui qui reçoit.

L'homme bon est apprécié pour cette qualité et aimé comme il le mérite. Mais un individu malveillant, a lui aussi droit à de l'amour, sous une forme différente néanmoins. Un jugement, aussi équitable que possible, débouchant sur une punition raisonnable, peut être l'occasion pour le coupable de se libérer d'un fardeau tout en prenant conscience de sa faute et ainsi s'amender par la suite.

Tout juge qui fait son devoir honnêtement, la charité dans l'âme, en vue de protéger la société, pratique une justice d'amour. S'il fait preuve d'intégrité, la peine qu'il inflige doit cependant rester la plus humaine possible.

Personne n'a le droit de s'ériger en tortionnaire pour régler

ses comptes avec autrui, quelle que soit l'importance de ses forfaits. Seule une justice fondée sur un amour pondéré doublé d'un grand discernement (perception spirituelle) peut aider un homme dans l'erreur et lui permettre, si son état mental l'autorise, de reprendre rang dans la société sur de nouvelles bases.

Quant à retrouver la paix de l'âme, qu'il s'agisse de victime ou de coupable, il n'y a que le vrai pardon nanti de sa force purificatrice et vivifiante, qui y parvient. Pardonner est un acte admirable quand un sentiment profond et une juste compréhension (non pas simplement d'une faute mais surtout de l'origine des mauvaises actions humaines) en sont à la base.

Face à un événement qui crée le trouble, il faut d'abord en rechercher la cause profonde pour faire en sorte que le mal ne se propage pas et ensuite seulement traiter le problème. Et si, devant l'urgence, on est amené à agir précipitamment, il ne faut pas omettre de rechercher son origine a posteriori, sinon il ressurgira un jour ou l'autre.

Il n'est pas de pires maux que la haine qui macère au fond d'un cœur car elle empêche de sortir de ce cercle vicieux : la vengeance une fois exercée faisant naître un nouveau ressentiment chez la victime. Voyez tous ces peuples qui s'entre-déchirent de génération en génération depuis des lustres !

Quand le sens réel de la Vie sera bien compris, quand vous aurez foi en une évolution qui se poursuit bien au-delà du monde matériel, alors les plaies se refermeront sans que de nouvelles ressurgissent aussitôt. Les rancunes s'apaiseront enfin pour céder la place à une compassion éclairée et à l'amour véritable.

La Vie qui anime tous les plans de l'Univers est UNE. Nous sommes donc tous unis et lorsqu'on est uni, le Bien et le Mal, faits à n'importe quel échelon, se répercutent obligatoirement sur

tous. *Quand on fait grandir l'Amour-sagesse en soi, on le répand naturellement autour de soi et la Vie sous tous ses aspects en bénéficie tôt ou tard. C'est la façon la plus directe pour construire un monde meilleur.*

Voyez en l'autre un frère, quels que soient son pays, sa race et aussi, mais cela est plus difficile à admettre, quel que soit le règne auquel il appartient. La Terre est une mère pour toutes les vies qu'elle porte, et chacune mérite, à ce titre, d'être respectée et aimée.

Il serait éminemment souhaitable que cela s'ancre profondément dans tous les cœurs afin que la maltraitance de toute vie – consciente d'elle-même ou non – ne soit plus concevable dans les esprits. À partir de là, les effets nocifs qui résultent de ce négativisme seront endigués et n'engendreront plus de nouveaux fléaux.

Chacun, par son vécu personnel, est invité à souscrire à ce sauvetage collectif. Soyez donc compatissant envers les moins nantis, qu'ils soient démunis matériellement ou défavorisés spirituellement. Il faut s'efforcer aujourd'hui de rééquilibrer la balance planétaire dans tous les domaines. Pour accomplir cet exploit, seuls l'amour et la sagesse sont à même de guider l'humanité dans l'attitude juste qu'il convient d'adopter. Chacun trouve alors la place qui lui revient dans ce monde.

Néanmoins, n'oubliez pas de rester circonspect et lucide lorsque vous faites acte de charité, car beaucoup de ceux qui paient de leur personne pour venir en aide à ceux qui souffrent peuvent se décourager et s'aigrir en cas d'insuccès ou de revers. Certains en perdent même leur lumière intérieure, au point de tomber sous le joug des forces du Mal.

Celui qui, par un comportement sage, a su se maintenir

debout contre vents et marées, est plus apte que tout autre à aider son prochain à se relever en cas de besoin.

La Justice céleste et le libre arbitre

Dès lors qu'un homme réalise l'importance de la place occupée par chaque existence au sein de l'Univers, sa responsabilité envers chacune d'elles se trouve engagée.

La Vie sous tous ses aspects est sacrée, aussi est-il impérieux de toujours la respecter. C'est là une des lois essentielles qu'il n'est permis à quiconque d'enfreindre. De fait, tout être conscient devra, à un moment ou à un autre, réparer ses erreurs et cela pour l'intérêt de tous.

D'une manière générale, en quittant ce monde chacun est son propre juge au regard du vécu de son existence. Toutefois, certains agissements relèvent directement de la Justice céleste, notamment lorsqu'ils portent atteinte au processus d'évolution d'une espèce, même sans intention malveillante.

Quand un individu contrevient, à son insu, à une règle de la société dans laquelle il vit, ne lui reproche-t-on pas d'avoir ignoré la loi ? Si dans certains cas, sa bonne foi lui fait bénéficier de circonstances atténuantes, la législation est néanmoins appliquée.

Eh bien, il en va de même pour les lois universelles. Aussi, pour ne pas les transgresser par ignorance, recherchez-les en usant de la logique de l'esprit, afin d'être réceptif à ces lois. Ainsi vous ne saurez les méconnaître totalement.

Quant aux actes malveillants commis volontairement, ceux qui prétexteraient le libre arbitre pour trouver une excuse à un coupable, sont dans la plus totale confusion. Le libre arbitre est un présent fait à l'homme pour lui permettre de progresser ; cela fait

partie de son héritage spirituel. Sur le fond, cette liberté est limitée à l'expérimentation de la Vie dans le but de la faire prospérer

En réalité, le libre arbitre n'a pas été institué pour que l'homme parcoure la vie comme bon lui semble, mais pour lui permettre de s'affirmer dans son rôle de créateur.

Tout comme le pardon est moins facilement accordé à l'adulte responsable qu'à l'enfant candide, la transgression des lois universelles par l'homme d'aujourd'hui devient de moins en moins admissible, car sa progression, en élargissant et élevant sa conscience, lui fait un devoir de répondre de ses actes.

L'époque que vous vivez voit la fin d'une ère et du bilan établi découlent de nouvelles règles. Bien sûr, vous pouvez toujours accepter ou refuser de franchir la porte qui mène à la sagesse et à un niveau de conscience supérieur, mais personne ne sera autorisé à dépasser le seuil au-delà duquel la Vie serait menacée sans espoir de retour. Déjà, nombreux sont ceux qui l'apprennent à leurs dépens et d'autres qui sont stoppés dans leurs méfaits pour les ramener à plus de raison.

Dans l'ordre normal des choses, lorsque le comportement négatif d'un homme assombrit son âme durant une existence terrestre, celle-ci est plus ou moins freinée dans sa progression.

Par contre, quand les vibrations qui animent l'être périliclitent en deçà d'un seuil critique, bien que son esprit ne puisse mourir, sa conscience, qui constitue son individualité, peut s'éteindre, tout comme un cœur qui cesse de battre marque la mort physique.

Une âme ne peut donc être malmenée à outrance sans faire encourir à la conscience le risque majeur de ne pouvoir se rétablir pour poursuivre son cours.

Chapitre V

Vers une évolution consciente

Le but de la Vie est l'Évolution. Or, on ne peut progresser harmonieusement que dans le respect des lois qui régissent la Création.

Sur Terre, une période d'apprentissage transitoire s'achève pour céder la place à une ère nouvelle, où l'évolution de l'homme sera consciente, c'est-à-dire dirigée par sa propre volonté. Il faut pour cela que son objectif soit juste, ses pensées élevées et que ses actes s'inscrivent corrélativement dans cette ligne de conduite.

Pour faire le meilleur choix possible sur le chemin à prendre, jetons à nouveau un regard rétrospectif sur le parcours emprunté par l'humanité à l'aube de son périple et revoyons ce qui l'a écartée de la voie principale.

S'étant laissé séduire par les Esprits lucifériens, l'homme a, en quelque sorte, conclu avec eux une alliance en matière d'apprentissage. Il s'est comporté comme l'enfant qui se détourne de ses parents pour suivre celui qui lui offre des friandises au mépris des recommandations qui lui ont été faites.

Cette option prise, l'entité humaine s'est trouvée asservie aux exigences de sa mésalliance et projetée dans un monde inadapté à sa nature. Le libre arbitre lui étant consenti, l'être humain allait devoir mener cette expérience jusqu'à ce qu'il en tire les leçons lui permettant de réintégrer la voie qui lui était destinée depuis toujours.

Les Lucifériens jouent donc un rôle dans l'évolution de

l'homme, mais se servent aussi de lui pour expérimenter la matérialité, ce que leur nature d'ange ne leur permet pas directement. Dans cette manœuvre, ils ont fait progresser l'humanité, mais en usant de méthodes abruptes dénuées d'amour.

Cette forme d'éducation, qui se poursuit toujours, utilise comme moteur l'orgueil. L'esprit de domination qui en résulte souvent, propulse l'homme en avant, mais, hélas, en faisant mauvais usage de son essence spirituelle. Dans ces conditions, l'échec est fréquent ; la situation désastreuse du monde actuel en est la preuve.

Pendant, comme cela a été dit, des âmes sont restées fidèles aux lois de la Création et ont suivi un autre parcours évolutif. Ces êtres, pleins de compassion pour leurs frères, sont venus et revenus au fil des temps en leur tendant une main secourable pour leur servir de guides, afin de les ramener sur la bonne voie.

Pour être entendus, ils durent adapter leurs méthodes d'intervention aux facultés réceptrices des hommes frustes d'alors. Ainsi, dans un premier temps, leur a-t-il fallu user, eux aussi, de rigueur avant que le terrain ne soit plus propice à recevoir un enseignement basé sur l'Amour.

Parmi les hommes de bonne volonté, prêts à les seconder pour servir d'éclaireurs à la masse, il s'en est trouvé à l'esprit passéiste, continuant à prôner la sévérité et l'austérité ou encore à enseigner que le salut passait obligatoirement par la souffrance.

Ces procédés d'enseignement ont maintenant fait long feu ; l'homme entre dans la phase adulte et est à même de diriger sa vie de manière consciente. Cette nouvelle ère qui s'amorce correspond à des changements importants des flux d'Énergie qui baignent la Terre.

Ce sont de " nouvelles semilles " dont chacun peut tirer parti, à condition toutefois de rallier le chemin de la sagesse et de

l'altruisme. Si cette opportunité n'est pas saisie par le plus grand nombre, des bouleversements – peu agréables pour ceux qui les vivront – devront purifier la planète.

Un temps de paix et de joie se profile à l'horizon quoi qu'il advienne, mais la manière d'y parvenir et le nombre de ceux qui en bénéficieront dans leur incarnation terrestre, dépendent inéluctablement du comportement de l'humanité.

Les Règles essentielles de l'Existence

Pris dans le tourbillon de la vie matérielle, la plupart des hommes passent à côté des véritables richesses qu'ils devraient retirer de leur passage sur Terre.

Même ceux qui sont munis des meilleures intentions ne progresseront sur leur parcours évolutif qu'en agissant en connaissance de cause. Or, la Cause première, à l'origine de tout, est l'Esprit. L'Esprit est le Maître qui règne en tout lieu ; la matière est son élève. Si l'homme s'acquitte convenablement de son devoir envers le monde matériel, alors, un jour, la Terre nouvelle brillera de tous les feux de l'Esprit.

Pour qu'un effort mène à un résultat positif, il faut avoir un objectif précis, basé sur une cause juste.

Le Bien est divin et conduit au Bien. Le Mal, bien qu'amenant lui aussi à ce qui lui ressemble, n'a pas de force propre, seulement celle que celui qui en use lui procure. Ce qui est bon est fait pour grandir, alors que ce qui est mauvais, finit tôt ou tard par s'annihiler de lui-même.

La Vie ne s'improvise pas, elle s'apprend. L'équilibre, l'harmonie et le bonheur qui en dépend s'acquièrent pas à pas par un apprentissage assidu. Chaque leçon positive s'ancre au plus profond de l'être et s'inscrit, vie après vie, à l'actif de l'âme. Il est

donc essentiel de recueillir le meilleur de chaque existence pour en constituer un capital spirituel qui permette de progresser dans la spirale des incarnations. On évite ainsi qu'elles ne soient de sempiternels recommencements stériles.

L'homme est libre de ses choix. Cependant, s'il a des droits, il a aussi des devoirs envers la société puisqu'il fait partie d'un tout et que ce tout dépend des éléments qui le composent. Partant de là, ses devoirs s'étendent donc à lui-même et l'un des plus importants consiste à s'enquérir des lois universelles de façon à régir son existence au mieux. Droits et devoirs sont intimement liés.

Lorsque la Vérité apportée par la véritable connaissance éclairera les esprits, il deviendra inutile aux membres d'une société de palabrer longuement pour reconnaître qu'un acte est profitable ou néfaste à la vie, les bonnes conclusions s'imposant alors d'elles-mêmes dans la conscience de chacun.

La Vérité et le Bien qui en découlent sont des forces d'une grande puissance. Comme l'Esprit, le Bien est d'essence divine. Chaque être détient donc un germe de Bien qui ne demande qu'à éclore et grandir. Ainsi, lorsque cette force prend de l'ampleur en un endroit, elle supprime le Mal, empêche son développement et le conduit à l'asphyxie.

À l'inverse, quand le Bien déserte la place, le Mal s'installe confortablement et prospère en même temps que prolifèrent ses méfaits. Cependant, il n'est pas en son pouvoir de destituer ce qui lui est supérieur par nature. Si le Bien recèle une force équilibrante, le Mal est un déséquilibre à lui seul. Quand rien ne l'arrête dans sa course, à l'instar du ballon qui éclate lorsqu'il est démesurément gonflé, il s'autodétruit, mais hélas, pas sans faire des dégâts.

Les séquelles de son passage – qu'un peu de sagesse aurait

pu éviter – serviront néanmoins de leçons à ceux qui se sont laissé entraîner sur d’hypothétiques pistes, sans s’être assurés de leur réelle destination.

Les qualités prééminentes, tels l’amour, la sagesse, la fraternité – qui conduisent à l’esprit de partage –, métamorphosent la nature humaine et l’élèvent à un niveau de conscience supérieur. Elles permettent en outre de conquérir durablement des satisfactions nobles. Au contraire, ce qui est obtenu en affichant colère, mépris, haine, s’apparente aux fruits du Mal et ne dure que ce que peut durer le rameau coupé de la plante qui le faisait vivre.

Toute revendication basée sur une cause juste et qui aboutit favorablement, n’aura d’effets bénéfiques et stables que si les sentiments qui génèrent l’action sont sains. Dans le cas contraire, les mauvaises vibrations engendrées par les pensées subversives se retourneront contre leurs auteurs. Le nombre faisant la force, attention à la nature de la force utilisée !... C’est ainsi que bien souvent, une bataille gagnée n’est que provisoire et que la paix faisant suite à une guerre, n’est que de courte durée !

Le même principe s’applique à l’encontre de ceux qui portent des jugements ou des critiques acerbes sur tout ce qui les touche de près ou de loin. *Si des affirmations sont contraires à la Vérité, la force négative ainsi projetée contre ce mur d’airain leur reviendra de plein fouet.* Ces retombées, en corrélation avec le caractère des intentions, peuvent se traduire par des perturbations physiques ou psychiques plus ou moins graves et autres déboires devant donner à réfléchir sur leur origine.

La Vie repose sur la Vérité, c’est pourquoi il est dangereux d’avoir recours au mensonge.

D’autre part, plus nombreux seront les hommes à avoir un comportement positif dans leur existence, moins les manifesta-

tions hostiles en vue de dénoncer les mauvaises conditions de vie s'avèreront utiles. Cette nouvelle façon d'agir, à elle seule, détendra l'atmosphère au sein d'une société ; ses problèmes, appréhendés sous un jour nouveau, trouveront un terrain propice à des solutions équitables.

Bien entendu, cela ne se fera pas tout seul, vu les conditions difficiles dans lesquelles le monde s'est enlisé. Ce n'est que si les hommes font grandir en eux les sentiments générés par l'Amour-Sagesse en visant une existence plus élevée, plus subtile, que les difficultés s'estomperont, pour finalement disparaître. Mais encore faut-il que ces résolutions soient adoptées et suivies de réalisation, car plus le temps passe, plus la pente sera dure à remonter.

Ne vous sentez pas impuissant individuellement devant un tel programme, en pensant que la solution est entre les mains de la société et de ses dirigeants. La société c'est vous, et celle-ci a les dirigeants qu'elle mérite.

Si des dictateurs tyranniques sévissent çà et là de par le monde, ce n'est pas seulement parce que de sombres âmes s'incarnent sur Terre pour assouvir leurs instincts funestes, mais parce que l'énorme énergie nocive, catalysée par la turpitude d'un grand nombre d'hommes, se manifeste par l'entremise de ces dirigeants, certes, prédisposés à faire le mal.

Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas d'êtres bons, généreux et équilibrés, mais que les hommes subversifs et d'autres, *trop malléables*, sont largement majoritaires.

La nature est riche d'enseignements pour qui sait voir au-delà des simples apparences. L'enfant qui vient au monde, pourrait-il survivre sans lait maternel et ensuite se développer normalement sans l'aide de ses parents ? De même, l'homme a eu besoin de l'assistance d'Aînés célestes pour parvenir à l'âge adulte qu'il atteint aujourd'hui. Toutefois, cette maturité naissante ne clôt pas

son éducation.

Aussi, si vous voulez poursuivre profitablement votre évolution, il est nécessaire de recevoir l'Enseignement supérieur en provenance d'une source pure. Ce précieux bagage où prime la logique vous permettra, en outre, d'éviter les erreurs de parcours propres à l'homme non initié aux vérités essentielles.

Tout ce qui existe de bon sur Terre a son archétype dans l'un des Mondes de l'Esprit. Suivant ses capacités spirituelles, une personne peut capter une inspiration, donc une idée déjà existante dans une autre dimension. La valeur de cette pensée ou l'exploitation qui en sera faite, est fonction des qualités morales de l'individu.

Un homme ressemble à son œuvre ; il peut donc être judicieux de s'intéresser à l'un pour se faire une opinion de l'autre. La personne est-elle humble, généreuse, altruiste, ses choix justes (car les bonnes intentions ne suffisent pas) ? Si oui, son travail requiert votre attention. Réciproquement, si le fruit de ses découvertes est bénéfique à l'évolution de ses semblables, le personnage mérite votre égard. Cette simple analyse peut éviter bien des désillusions.

Quant à ceux qui se laissent prendre au piège des effets pervers de certains progrès mirobolants, le temps leur apprendra – à eux, ou à leur descendance – les conséquences désastreuses d'une invention essentiellement basée sur un profit matériel et d'où toute visée spirituelle est absente.

L'homme construit le monde qu'il habite. Quand localement, un peuple souffre de mauvaises conditions d'existence, ce n'est pas seulement la loi du karma qui s'applique à telle ou telle ethnie, qu'il faut incriminer car c'est aussi la responsabilité de chacun qui est engagée.

Il est évident que si chaque individu ne prélevait dans les

ressources de la Terre que de quoi satisfaire raisonnablement ses besoins et apprenait à partager avec ses semblables moins favorisés, ces disparités scandaleuses n'existeraient pas.

Les richesses de la planète *capital vital* de l'humanité, proviennent d'un *héritage spirituel* que les hommes se doivent d'entretenir et de faire fructifier et non de dilapider. Ainsi, après avoir puisé à l'Énergie nourricière pour grandir, il leur faut la reconstituer par leur comportement positif, faute de quoi, sur Terre cette source se tarira.

Rien ne se perd cependant, tout se transforme pour permettre un nouveau cycle prospère. Cela pourrait se traduire par « recevoir, transformer pour mieux donner et recevoir à nouveau sous forme améliorée ». Prenons un exemple :

S'il n'y avait pas de nuages, il n'y aurait pas de pluie. Sans pluie, pas de végétation. Que l'homme vienne à la détruire en rasant les forêts et, au cours du temps, la pluie ne tombant plus, la terre sera stérile. *La transgression des lois universelles est fatale, aussi est-il indispensable de bien les connaître.*

Dans l'exemple cité, les nuages représentent le capital spirituel, la pluie qui en est issue, le capital terrestre et la végétation qui en dépend, le bénéfique. On en déduit aisément qu'en usant immodérément des bénéfiques, on porte atteinte au capital. En d'autres termes, le profit mal employé – le produit matériel – retourne à l'Énergie originelle qui servira alors une autre cause.

L'énergie est indispensable pour que la Vie s'exprime. Si celle-ci ne peut capter les bonnes vibrations nécessaires à son épanouissement, elle s'étiolera en résistant jusqu'à l'ultime limite, puis, à défaut de nourriture saine, se rabattra sur des énergies nocives aux basses vibrations.

On constate alors une régression générale de la conscience chez l'homme, une altération de l'instinct chez l'animal, une

diminution de vitalité dans le règne végétal et une dégradation des minéraux. Il en résulte un mal-être d'ensemble, une violence extensive, la prolifération de la famine, de la maladie...

Quand le Mal grandit, le déséquilibre général s'intensifie : la plus extrême misère côtoie l'opulence la plus indécente et de ce mélange explosif rien de bon ne peut être attendu. Par contre, quand le Bien reprend ses droits, la vie revient à la normale tandis que l'harmonie regagne peu à peu tous les règnes.

Le Bien comme le Mal, tels des aimants, attirent à eux des vibrations correspondant à leur nature respective ; deux réservoirs d'énergie, aux antipodes l'un de l'autre, se constituent ainsi en fonction des bonnes ou mauvaises dispositions des hommes.

Comme des vases communicants, l'un se gonfle au détriment de l'autre. Fort heureusement, la Vie porte en elle une force insoupçonnée et en dernier ressort, elle sortira inéluctablement vainqueur de ce combat. Mais, parmi les nombreux " appelés ", combien " d'élus " restera-t-il ?

Ce n'est donc pas en se voilant la face par crainte de la vérité que les choses s'arrangeront. Seul un travail assidu, mené tout d'abord sur soi-même, pourra contribuer à activer un dénouement heureux pour le plus grand nombre.

Il faut donc avancer sans se laisser dominer par la matérialité ni la rejeter de façon doctrinaire, car le passage de l'âme dans la matière n'est pas fortuit. Réussir le mariage de ses deux natures, humaine et spirituelle, constitue par conséquent pour l'homme le moyen incontournable de s'assurer une progression harmonieuse.

Tendre vers cet objectif devrait être la tâche prioritaire de chacun dans l'état actuel du parcours évolutif. En parvenant à établir un bon équilibre à un niveau personnel, c'est, indirectement, l'humanité qui en bénéficiera ainsi que son environnement et donc

la Terre elle-même.

Celui qui est instruit des lois universelles est conscient de la responsabilité de son comportement envers lui-même, car il en connaît la répercussion sur son prochain. En l'occurrence, il sait où se situent ses droits et ses devoirs desquels sont bannis l'orgueil et l'égoïsme, ceux-ci étant devenus pour lui des non-sens à l'existence.

Faire bon usage du progrès matériel

La matière est éphémère. Pour permettre à l'Esprit de s'exprimer de différentes manières, elle est vouée à se métamorphoser continuellement. À ce titre, elle doit être considérée comme un moyen d'apprentissage important et non comme une valeur absolue à laquelle le matérialiste se consacre sans compter, ni, pour le spiritualiste, comme une chose à fuir pour ne pas se damner.

L'homme est venu sur Terre pour apprendre à créer, aussi doit-il valoriser le créateur qui sommeille en lui. Toutefois, un chercheur, quel que soit le niveau de ses investigations, doit avoir en filigrane l'épanouissement de la personne humaine et de la vie en général, et non le profit égoïste ou le prestige personnel.

Le progrès pouvant servir le Bien comme le Mal, il est nécessaire de se forger une moralité élevée pour ne pas encourir le risque de se fourvoyer dangereusement.

Les gens qui sont obligés de consacrer le plus clair de leur temps à travailler dur pour subvenir aux besoins élémentaires de leur existence, n'ont guère le loisir de trouver les moyens de s'instruire, aussi leur progression spirituelle est-elle difficile à atteindre.

Cette raison justifie à elle seule un progrès matériel sain,

puisqu'il doit tendre à donner plus de disponibilité à l'individu et ainsi lui permettre de se cultiver dans les domaines les plus variés. Il pourra notamment donner naissance ou développer des talents artistiques, car sans l'Art la vie n'est que grisaille.

Si la science remplit sa mission, elle pourra être reconnue comme une bénédiction, car elle aura contribué à la réalisation spirituelle de l'homme.

Cependant, le progrès recherché uniquement sous l'emprise du mental – peu intuitif et peu sage – ira à la conquête de mirages, de bonheurs factices, d'inventions insensées (mais lucratives) aux retombées dramatiques. L'appât du gain mène malheureusement trop souvent à une escalade dans l'immoralité. Les premières victimes innocentes en sont les enfants.

L'application d'une technologie de pointe à des fins ludiques n'a rien de critiquable en soi. Mais, quand la conception machiavélique de certains jeux modernes entraîne des conséquences désastreuses sur leurs utilisateurs, la responsabilité des promoteurs est énorme.

Malheureusement, les effets pervers sont nombreux et considérables quant à leur impact sur les jeunes notamment. Le piège est attractif et même les adultes s'y laissent prendre, inconscients des dangers que leur laxisme fait encourir à leurs enfants.

Outre les vices qui y sont cultivés, comme la ruse, la cruauté, l'immoralité... le danger s'étend à une mauvaise utilisation des facultés de concentration et surtout à une dépendance inquiétante.

Hélas, ce triste bilan ne se limite pas à des jeux, vidéo et autres, mais s'applique avec la même tragique affliction aux nombreuses possibilités d'usage pervers qu'il peut être fait avec les moyens modernes de communications. Là encore, employés intelligemment avec mesure dans un esprit altruiste, ce pourrait être des instruments fantastiques favorisant des échanges entre les

hommes et des moyens d'enrichissement intellectuel et spirituel ouvert sur le monde.

Quel dommage que l'enrichissement visé soit trop souvent terre-à-terre et égoïste, ce qui conduira finalement ces gens à un appauvrissement spirituel, d'autant plus regrettable qu'il est contagieux. Non pas qu'il faille condamner l'argent au pilori, ce n'est pas un mal par lui-même tant que l'on n'en fait pas son dieu, ou plus justement, un diable qui mène à tout.

En cherchant à accroître avec avidité les acquis du seul intellect et en négligeant l'intelligence du cœur, l'homme amoindrit les possibilités d'essor de son esprit dont pourtant il a tout à attendre.

But spirituel et progrès matériel

La conscience la plus élevée, le vrai maître intérieur, est un "ordinateur" extraordinaire dont la mémoire enregistre, vie après vie, le résultat de toutes les expériences réalisées.

Ce magasin d'informations personnelles peut être consulté en cas de besoin, comme peut l'être la Mémoire collective universelle (Annales Akashique), à condition d'en détenir les moyens d'accès. Ce sont donc là des clés très précieuses qu'il est possible d'acquérir par le développement des corps subtils et des centres énergétiques (les chakras).

Rappelons à cet effet, une fois de plus, qu'une grande prudence s'impose dans ce domaine et que des résultats positifs passent par des efforts intérieurs progressifs, accomplis à travers une sagesse naturelle tenant compte des lois universelles.

Ces lois essentielles ne sont pas à considérer comme une contrainte imposée à l'homme car, une fois bien ancrées au fond de son être, elles le conduisent à adopter les bons comportements qui

le transformeront en homme libre agissant en pleine conscience.

L'éveil des facultés spirituelles, basé sur des sentiments élevés, laisse déjà entrevoir une vie nouvelle aux possibilités prodigieuses. Les pouvoirs de l'esprit sur la matière seront dans l'avenir sans limites et l'homme cosmique que chacun est appelé à devenir s'affranchira du temps et de l'espace très naturellement.

Il s'avère donc que les progrès matériels ne sont pas les seuls facteurs contribuant à l'avancée scientifique. Sans les dédaigner, chacun doit maintenant conjuguer ses recherches dans ce domaine avec un travail intérieur, axé sur un champ d'investigation spirituel. Cette méthode lui permettra notamment de diriger ses découvertes dans un but favorable à une progression saine et heureuse de l'humanité.

Si un jour, le matérialiste pur et dur venait à être privé malencontreusement de cette technologie toujours plus sophistiquée dont il s'est rendu esclave, que deviendrait-il ? Comment s'adapterait-il à un monde épuré, si lui-même ne l'est pas ?

Par contre, celui qui s'est préparé avec sagesse à cette probabilité s'accordera naturellement avec un mode de vie plus subtil et saura, s'il le faut, se passer des moyens modernes actuels pour poursuivre son évolution.

Suivre cette voie est sans ambiguïtés. Par contre, choisir celle où agissent les Anges déchus (lucifériens) qui donnent de rudes leçons aux hommes, ou celle des puissances du Mal, Esprits eux aussi déchus, qui détournent du Bien, c'est s'exposer en permanence à des influences tentatrices néfastes.

Ceux qui sont sensibles aux attraits factices des richesses matérielles, du pouvoir, de la gloire, verront parfois, pour un temps, leur convoitise satisfaite. En effet, toute prière et tout souhait allant à l'encontre des bonnes règles s'orientent vers ces sortes d'Esprits et ont des chances d'être exaucés, même si à l'origine

c'était une " bonne " prière qui ne leur était pas adressée. Dans ce cas, tôt ou tard, les suites néfastes de l'entreprise avèreront l'erreur commise.

Ces subterfuges ne concernent en rien les bons Anges et les Êtres de Lumière ; aussi, avant de souhaiter ardemment obtenir quelque chose est-il important de réfléchir à la direction que va prendre son vœu.

Les épreuves de la tentation ne concernent pas seulement ceux qui manquent d'expériences dans leur parcours évolutif ; tout initié qui vient en ce monde pour apporter son aide aux hommes, s'expose aux contingences de la condition humaine qu'il revêt en s'incarnant. Chaque faux pas peut entraîner sa chute et compromettre sa mission.

Les plus grands ne sont pas épargnés par le Tentateur : voyez la tentation de Jésus par Satan lorsqu'il se " retira dans le désert " après avoir été baptisé. Ce passage de la Bible, par sa symbolique, ne vise pas seulement à démontrer qu'il faut résister aux attraits séducteurs du monde matériel, mais surtout, que ceux-ci ne doivent plus susciter la moindre once d'envie en soi.

Il reste à celui qui sort vainqueur de ce combat, de veiller à ce que cette victoire ne fasse pas naître en lui cet ennemi redoutable qu'est l'orgueil.

Rien n'est jamais gagné d'avance. Toujours présent, le petit maître de la nature inférieure qu'on a tendance à oublier, peut se réveiller à tout instant. À ce stade, si l'on a su s'affranchir du tentateur extérieur, c'est de celui qui sommeille au fond de soi dont il faut prendre garde ; cet héritage luciférien, l'orgueil, est comme un feu qui couve et que le moindre souffle de vent attise tant que la sagesse n'habite pas totalement l'homme.

Comme cela a été dit, il y a longtemps, des peuples ont atteint sur Terre des degrés de civilisation très avancés, dépassant

en de nombreux points les performances modernes actuelles. Mais parmi ces sociétés certaines ont périclité. En bafouant les valeurs morales et en transgressant les lois universelles, elles ont fini par s'autodétruire et faire sombrer à plusieurs reprises une partie du monde.

Cela devrait donner à réfléchir aux progressistes invétérés actuels. Hélas, la leçon ne semble pas avoir porté ses fruits et l'on peut déplorer que les erreurs du passé se renouvellent ostensiblement alors que, précisément, de plus en plus d'êtres ayant vécu en ces temps anciens peu glorieux, se réincarnent aujourd'hui. Indéniablement, leur maturité spirituelle est insuffisante pour aller puiser dans la mémoire de leur âme et en retirer des conclusions bénéfiques.

Une réminiscence de cette époque et de leurs connaissances effleure inconsciemment leur intellect. Ainsi, certains font-ils émerger des germes d'un savoir enfoui en eux et l'exploitent, comme ils l'ont exploité naguère, en retombant dans les mêmes travers, c'est-à-dire en succombant à l'orgueil et aux tentations des forces négatives.

Avec la descente trop rapide de l'homme dans la matière, sa prime-évolution s'est opérée sous la domination luciférienne. Ces premiers pas lui ont permis de sortir de sa condition primitive, mais cette tutelle se révèle caduque dès lors que la nature de sa matérialité s'affine.

L'homme doit prétendre désormais à des méthodes d'éducation adaptées à son avancée. Les moyens imposés pour l'amener à s'individualiser, ne correspondent plus à une conscience éveillée capable d'assumer ses choix.

Il faudrait que maintenant les uns et les autres parviennent à accorder leurs vibrations sur une note équilibrante convenant à l'humanité d'aujourd'hui. Pour cela, certains devront descendre

des hauteurs où ils ont porté leurs mystiques illusions et d'autres, s'arracher à la sombre matérialité dans laquelle ils se sont incrustés.

Il ne s'agit pas là de viser un nivellement dans l'évolution. Des pionniers, il en faut ; et des retardataires, il y en aura encore un temps.

Les premiers se doivent d'ouvrir l'esprit de leurs semblables à un monde qui leur est encore inconnu. Ce faisant, si dans certaines circonstances ils ont recours à des moyens jugés paranormaux par certains, la sagesse voudrait qu'ils ne couvrent pas leurs exploits d'un voile de mystère.

L'aspect miraculeux d'un événement, dont le côté merveilleux peut faire rêver celui qui ignore les lois supérieures dont il découle, ne doit pas être matière à le détourner de son objectif.

L'élite qui est en train de se former ne peut pas se contenter de sa simple bonne volonté pour assumer un jour la tâche de co-créateur qui lui échoit, elle devra être sans tache. C'est donc vers la Perfection que doit tendre l'Homme nouveau qui désire faire partie de la grande épopée humaine de demain.

Chapitre VI

L'astrologie, une science ancestrale

Il serait opportun de recouvrer la Connaissance que les Maîtres spirituels d'antan mirent à la disposition des plus sages et des plus avancés des hommes, car c'est cette Connaissance universelle qui ouvrira les portes sur l'avenir.

Si certaines découvertes, nées du savoir acquis par l'homme matérialiste, sont à saluer comme un pas en avant dans son évolution, beaucoup d'autres sont déplorables par leurs conséquences funestes.

Tout au long de son histoire, l'être humain s'est inventé des lois, des codes, des principes..., généralement sans tenir compte de l'Enseignement ancestral et sans se soucier de savoir si ces préceptes satisfaisaient aux lois supérieures.

Le ciel et la Terre vous offrent constamment des présents. Les grandes leçons que vous donne la nature en font partie.

Si vous levez les yeux vers le firmament, vous ne pouvez qu'être émerveillés devant tant de splendeur et de complexité. En s'interrogeant sur le fonctionnement de cette " horloge cosmique " et le sens que peuvent receler ses mouvements, le profane peut rester dubitatif. Et si vous vous intéressez plus profondément à cette mystérieuse voûte céleste, vous y découvrirez un enseignement prodigieux.

C'est en étudiant ce livre toujours ouvert, que des hommes bien inspirés sont parvenus à interpréter ce que dévoilent les astres dans le ciel. Ce travail minutieux a, de tout temps, permis à

certaines grandes âmes de révéler son chemin à l'humanité.

Ce sont aussi les grandes lignes du destin de chaque être qui sont tracées par les corps célestes. S'y référer, peut faciliter la compréhension de son chemin de vie personnel et s'éviter bien des erreurs. Pour cela, accordez confiance aux personnes intègres, dignes de foi, capables d'accréditer la fiabilité de leur science, car l'astrologie est une science édifiante.

Étant de nature spirituelle, elle fut sœur glorieuse de l'astronomie avant que d'être ridiculisée et bannie par des ignorants, il y a quelques siècles seulement. C'est ainsi qu'elle n'a pu poursuivre son essor au grand détriment de l'homme moderne.

On peut en trouver la raison dans le fait que peu de monde a connaissance de la véritable provenance de cette science ancestrale incontestable, qui se situe à la base même de la Création.

Ainsi, avant que ce système solaire voie le jour, le Dieu (ou l'ensemble de grands Esprits) qui en est à l'origine, a délimité dans l'Univers subtil l'espace sphérique dans lequel doit s'organiser son Œuvre.

La " Ceinture " qui entoure cet espace est composée de douze Hiérarchies angéliques qui ont atteint de grands Pouvoirs lors d'un " jour " de manifestation précédent. Les douze Essences qui en émanent, et qui sont à la base de cette Création, sont autant de Forces spirituelles mises à la disposition de ce Créateur pour qu'il réalise son Œuvre.

Tout ce qui existe sur les plans invisibles et visibles de ce système solaire en est donc imprégné. Sur le plan physique ces douze Hiérarchies sont représentées par les douze constellations qui forment le zodiaque et influencent de leurs hautes vibrations l'ensemble de ce système solaire.

Quant aux planètes du système solaire, elles sont régies par

les sept grands Esprits, au service de ce Créateur, qui marquent de leur sceau tous les niveaux de la Création. C'est d'eux que procèdent les sept " Sons " constructeurs (ou Musique des sphères, Parole créatrice, Verbe...) qui sont à l'origine de toutes les formes dans cet univers.

Chaque planète en relation directe avec l'un de ces Esprits, vibre d'une manière spécifique et en répercute l'Énergie à toute vie selon son aptitude à la recevoir.

De fait, l'homme en bénéficie et peut ainsi développer progressivement son potentiel spirituel (ses corps et centres subtils, ses facultés créatrices et extrasensorielles...) en se reliant à sa Source de Vie. Toutefois, comme il s'agit de Forces spirituelles, ce n'est que lorsqu'elles sont bien contrôlées et bien orientées, qu'il en résultera de bonnes choses.

Pour appréhender au mieux un fait dans son ensemble, il est donc indispensable de remonter à son origine.

Pareillement, pour tenter de répondre aux grandes interrogations que suscitent l'Homme et l'Univers, c'est en remontant à la Source originelle, l'Esprit Créateur, que les réalités les concernant se feront jour petit à petit.

Chacune des créations divines, de la plus petite à la plus grande, ayant été imprégnée des vertus de l'Esprit Créateur, " Père-Mère ", toutes sont rattachées entre elles par un lien fraternel indéfectible qui constitue en même temps un soutien mutuel profitable au collectif. Ainsi, l'être humain est-il lié à l'ensemble de l'Univers visible et invisible.

L'Homme est à lui seul un microcosme, ses cellules étant comparables aux astres du macrocosme. Et comme ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, s'il se connaît bien lui-même, il lui sera plus facile de saisir le fonctionnement du grand Univers sous ses divers aspects matériels et subtils.

Chacun peut établir une analogie entre son corps physique et l'univers visible d'une part, et ses corps subtils et les mondes invisibles d'autre part. Observer l'univers, c'est comme se regarder dans un miroir. En comprenant mieux son fonctionnement, on pourra découvrir l'agencement de son propre schéma de vie, ou celui de l'humanité, ou encore celui de la Terre puisque le principe en est le même dans tous les cas.

L'Œuvre divine elle-même, dans toute son immensité, pourra ainsi être mieux comprise et l'homme qui aura acquis un cœur aimant, en ressentira la raison d'être, à savoir : offrir la Vie en lui permettant d'évoluer jusqu'à se transcender pour atteindre l'état divin.

L'Esprit Créateur, par ses aspects positif et négatif représentant les Principes masculin et féminin, est à la fois le Père qui figure la Volonté et la Mère qui incarne la Clémence. En créant les différents Plans de l'Univers, l'Esprit Créateur originel s'est ainsi donné le moyen d'initier la Vie universelle.

Et puisque toute création est à l'image de son Créateur, le grand Univers, conçu pour permettre l'évolution de la Vie, peut en quelque sorte être également considéré comme un Père-Mère pour l'Homme. À ce titre, il est en mesure, avec le concours de grands Esprits, d'influer par ses vibrations sur les existences.

Les ondes énergétiques émises par les astres sont fluctuantes, mais leur influence sur les êtres vivants n'est pas, à proprement parler, bonne ou mauvaise comme on peut être porté à le croire, pas plus que ne le sont leurs conjonctions dans le ciel. Rien de ce qui est conçu pour le développement de la Vie ne lui est, à la base, néfaste.

Les vibrations émanant d'un corps céleste (lequel, rappelons-le, est un être vivant à une autre échelle) sont de deux ordres. Les unes proviennent du plan physique de l'astre et atteignent plus

particulièrement l'homme matérialiste, et les autres, issues de son niveau subtil, touchent de préférence l'individu plus avancé spirituellement. Cela fait partie de la loi des correspondances.

La fréquence de ces ondes est plus ou moins élevée selon la place occupée par l'astre émetteur sur l'échelle de l'évolution de la famille stellaire, et donc aussi selon le niveau évolutif de la vie qui l'habite le cas échéant. C'est pour cette raison que l'on peut tout de même dire que les vibrations astrales peuvent avoir une plus ou moins bonne influence sur les êtres vivants, puisque tout est lié.

Pour chaque être, des périodes plus propices favorisent certaines phases de son existence et d'autres lui sont moins favorables dans d'autres circonstances. Celui qui en connaît les échéances, *ou les perçoit intuitivement*, est ainsi plus à même de diriger convenablement sa vie.

Les moments difficiles qui jalonnent le parcours de chaque individu, correspondent à des expériences qu'il lui faut vivre pour en tirer les leçons profitables à sa progression. En les abordant en connaissance de cause, toutes les chances seront de son côté pour qu'il en tire le meilleur parti.

Par ailleurs, chacun traverse et ressent les péripéties de son existence en fonction des qualités et des défauts qui l'animent. L'homme bon, calme, optimiste, instruit des réalités de la Vie, aura tendance à réagir positivement face aux événements rencontrés, quelle que soit l'influence des astres à son égard. S'il passe par une période faste, il en profitera pour se ressourcer et prendre de l'avance sur son chemin évolutif (ces périodes figurent l'aspect douceur de la mère).

Puis, lorsqu'il sera confronté à des moments de troubles, bien que freiné dans sa progression, il affrontera les obstacles avec confiance sans céder au découragement (on reconnaît dans

ces périodes moins faciles le côté plus sévère du père). C'est un tel apprentissage, lorsqu'il est réalisé avec succès, qui forge l'homme dans sa détermination d'avancer positivement.

Cependant, l'instable, l'ignorant, le malveillant, par ses réactions inopportunes au regard des mêmes obstacles, ne retiendra que la difficulté des événements " fâcheux " et se laissera influencer ou déstabiliser par ces forces mal contrôlées.

Rien dans le programme de l'Œuvre universelle n'étant mauvais en soi, il est dans l'intérêt de chacun d'examiner avec discernement les situations qui se présentent à lui, afin d'en retirer des acquis favorables à son évolution.

La séquence de vie correspondant à une incarnation sur Terre est un don qui vous est fait, car elle permet des expériences qui n'ont pas leur équivalent dans les mondes invisibles. Donc, si vous aspirez à un " monde meilleur " dans l'au-delà, ne soyez pas trop pressé et ne négligez pas les occasions qui ne se présenteront pas ailleurs.

Puisque chacun a un parcours à accomplir sur cette Terre, pourquoi ne pas suivre l'itinéraire qui est tracé dans le ciel en fonction de l'évolution de son âme ? Vouloir l'ignorer, c'est s'aventurer sans carte en pays inconnu, donc s'exposer à des risques inutiles et, dans tous les cas, perdre un temps précieux pour atteindre son but.

En un an le soleil parcourt les douze constellations qui constituent le zodiaque. Le signe solaire est celui de la constellation où se situe le soleil le jour de la naissance : (Bélier, Taureau, Gémeaux...). Quatre facteurs importants doivent aussi être pris en compte pour établir un thème astral : l'Ascendant et à son opposé le Descendant, ainsi que le milieu du ciel et le fond du ciel. Ces quatre points forment la Croix de la Destinée d'un nouveau-né. Il s'y inscrit le passé de son âme et les expériences

qu'il aura à vivre dans un but d'évolution.

Lors de sa venue au monde le corps éthérique de l'enfant s'imprègne des influences astrales du moment et au fur et à mesure de sa vie, il subira également l'influence des douze constellations du zodiaque, ce qui permet à cet être de se parfaire.

Les constellations conservent toujours le même ordre, elles sont stables, alors que les planètes sont en mouvement. Tous les 2100 ans environ le point vernal de la voûte céleste change de constellation et il faut environ 26000 ans pour faire le tour du zodiaque. Ces grandes périodes marquantes, porteuses de forces nouvelles, coïncident avec les grands changements dans le monde.

User de l'astrologie avec sagesse

Recourir à l'astrologie authentique pour les points essentiels de sa vie, est pure sagesse. La renier c'est se priver d'une science ancestrale indéniable, qui peut également fournir de précieux renseignements sur le plan de la santé en fonction d'un thème astral bien établi.

Toutefois, n'en mésusez pas ; sachez en manier les subtilités avec intuition sans lui attribuer des pouvoirs par trop péremptores. Faites appel à l'astrologie pour les choses que vous ressentez comme importantes pour votre vie et non pour des futilités terre à terre.

Ce ne doit pas être une bouée de sauvetage à laquelle vous vous raccrochez sans cesse, mais une alliée qui peut aussi vous aider à résoudre des problèmes actuels, en vous faisant découvrir une cause susceptible de se cacher dans une vie passée. L'astrologie karmique peut être avantageusement consultée dans les cas où son recours est jugé approprié.

Cependant, il s'agit d'une science à laquelle on se réfère pour trouver une aide, des conseils propres à servir de guides dans ses choix. Les décisions restent toujours du domaine du libre arbitre et ne doivent être prises qu'en fonction du ressenti personnel.

Donc, ne vous attendez jamais à des directives précises qui vous dispenseraient de tout effort de réflexion, pas plus qu'à une recette miracle qui vous apporterait la solution à tous vos problèmes, ou vous guérirait de tous vos maux.

Par ailleurs, établir un thème astral aussi fiable que possible et lui donner une interprétation éclairée, exige de la part de l'astrologue des compétences sérieuses et de grandes qualités d'âme, notamment beaucoup d'humilité.

Cela requiert en outre un esprit intuitif aigu et un sens des responsabilités développé, car selon la manière dont est accueilli un diagnostic astrologique par l'intéressé, il peut jouer un rôle constructif ou destructif dans sa vie.

Lorsqu'il s'agit de délivrer des informations d'ordre karmique, le sujet n'en est que plus sensible et compte tenu de sa complexité l'astrologie karmique ne doit jamais être traitée à la légère. Comme il est quasi certain qu'un regard rétrospectif sur des vies passées comporte des actes négatifs, ces révélations peuvent être mal vécues par celui qui n'est pas prêt à les entendre. Des troubles psychiques peuvent s'ensuivre.

Il est donc souhaitable que l'astrologue se sente investi d'un rôle de thérapeute et concède à cette fonction l'importance de la part psychologique qu'elle mérite.

Donc, toute guidance dans ce domaine, qu'elle s'adresse à un particulier ou qu'elle touche à des événements mondiaux par exemple, doit être mûrement réfléchie avant d'être offerte à la réflexion des intéressés.

L'astrologie authentique sous sa forme la plus juste étant de

nature spirituelle, il convient de ne pas la galvauder ou l'exploiter à des fins purement lucratives. Pratiquée honnêtement, elle permet d'éclairer une personne sur le passé de son âme et, de ce fait, en tirer un enseignement pour rectifier des erreurs commises en d'autres temps et poursuivre sa vie l'esprit plus libre.

En prenant en compte l'influence des astres dans sa vie aux différents stades de son existence, on peut privilégier telle ou telle attitude pour acquérir des valeurs qui font défaut, ou parfaire des qualités. En effet, chaque secteur du zodiaque astrologique correspond à une Force aux valeurs particulières et rend propice leur développement.

Ainsi, jour après jour, année après année, vie après vie, chacun, en fonction du jour et du lieu de naissance, parcourt son chemin évolutif en traversant les secteurs du zodiaque permettant à son âme de progresser plus efficacement.

À chacun donc de découvrir ou de – *pressentir* – ces moments vibratoires fastes pour favoriser une avancée positive, tout en s'en tenant à l'adage : « Les astres inclinent mais ne déterminent pas ».

La roue de la Vie, ou plus justement la spirale de la Vie, ouvre sans cesse de nouveaux horizons. L'homme actuel ne peut plus vivre aujourd'hui comme aux temps jadis ; il va devoir considérer sa réalité existentielle sous un angle différent, penser et agir autrement.

Les choses étant vues de plus haut, le cercle de sa conscience sera élargi, étayé en cela par les sciences ancestrales, désormais accessibles à tous ceux qui sont en mesure de les recevoir avec bienveillance. Dès lors, de grandes réalisations verront le jour.

Ceci dit, ce n'est pas parce que tout un chacun peut contracter une maladie que tout le monde doit devenir thérapeute. Par contre, celui qui consacre un peu de son temps pour acquérir

quelques notions médicales pourra en retirer quelque avantage. Il pourra, par exemple, apporter les premiers soins en cas de besoin ou mieux, gérer sa propre santé.

Il en va ainsi dans bien des domaines. S'ouvrir à d'autres choses qu'à ses propres centres d'intérêt est, en outre, un excellent moyen de mieux comprendre son prochain, de partager les acquis des uns et des autres et, de la sorte, favoriser une avancée collective.

Faites de l'Amour et de la Connaissance une nourriture pour le cœur et l'esprit afin que votre conscience s'élève vers les mondes subtils, tout en s'ouvrant au plan matériel. Ainsi serez-vous en mesure de mieux appréhender les réalités de la Vie sous leurs aspects les plus divers.

Mission spirituelle

Quand une tâche d'ordre spirituel est confiée à une âme en incarnation sur Terre, de nombreux Êtres des Mondes supérieurs veillent à son bon déroulement. Pour en favoriser la réussite, ils dirigent souvent vers celui qui s'est fait un devoir d'accepter de prendre cette responsabilité, des personnes qui vont lui apporter une aide – même passagère – pour le soutenir dans son travail.

Celui qui est conscient de cela ne devrait jamais ternir d'orgueil, ni même de fausse modestie qui est de l'orgueil déguisé, cette grande Mission céleste qui consiste à redonner au Bien la place qui lui revient.

Chaque âme représente un maillon d'une même chaîne. Personne ne peut donc prétendre occuper la première place, celle-ci devant être attribuée d'office à l'Amour, vecteur incontournable pour œuvrer à un niveau spirituel sur Terre.

Si quelqu'un occupe, pour un temps, le devant de la scène

parce que son rôle est là, ce n'est pas pour le prestige, mais pour assumer son mandat avec dévouement et efficacité. La roue tourne, lors d'une prochaine existence peut-être travaillera-t-il sous le plus parfait anonymat sans que son mérite en soit amoindri pour autant.

Lorsqu'une personne est amenée à prendre une décision d'importance dans le cadre d'une mission spirituelle, elle doit prendre garde de ne pas laisser sa nature humaine s'en acquitter seule. Ce n'est qu'en se reliant à son être intérieur que les bons choix pourront être faits, car c'est ainsi que l'on ressent avec force que tel conseil, telle suggestion, servent bien la cause recherchée.

Ainsi, de nombreuses erreurs seront évitées et une entente harmonieuse pourra s'instaurer au sein d'un groupe malgré la diversité des éléments qui le constituent et qui précisément fait sa force.

C'est dans l'amour et la sagesse qu'il faut rechercher la solution à un problème si l'on veut obtenir un résultat positif. La non-application de cette règle fausse le jugement et conduit parfois au laxisme ou à l'intransigeance. Cette dernière est aussi condamnable, car périlleuse : à trop vouloir défendre une cause, on peut lui nuire.

Il faut donc s'appliquer à rester dans la juste mesure en se montrant aimant et lucide en toutes circonstances, que l'on ait à user d'indulgence ou à faire preuve de sévérité.

Les erreurs de parcours des uns doivent faire réfléchir les autres ; mais il convient de s'abstenir de jugements trop hâtifs, car ils sont rarement constructifs et souvent inéquitables. Trop d'éléments, en effet, échappent à l'entendement humain, la raison profonde d'un comportement pouvant avoir son origine dans les replis cachés d'un passé lointain.

D'autre part, la diversité des âmes qui s'incarnent pour apporter leur soutien à l'humanité, accroît encore la dissemblance de leur chemin évolutif. Certaines viennent sur cette planète depuis fort longtemps et l'expérience acquise n'empêche pas une certaine fragilisation due aux souffrances endurées au cours de leurs nombreux périples.

La Terre est une rude école. Malgré tout, elles reviennent pour terminer la tâche qui leur est dévolue. D'autres prennent le relais pour assurer une continuité à ce soutien et arrivent le cœur plus léger, dans des conditions adaptées à l'époque nouvelle.

Actuellement, le voile qui sépare les deux mondes (la Terre et son au-delà) se soulève lentement. Cela devrait être un encouragement pour tous ceux qui sont sur la bonne voie, car qui mieux que les Êtres qui veillent sur l'humanité, seraient plus aptes à éclairer l'homme dans les choix concernant son évolution.

Toute personne qui vit en bonne intelligence avec son prochain et suit avec amour les règles essentielles de l'Existence, se met tout naturellement au service du Monde de l'Esprit.

Parfois, selon la mission particulière confiée à certaines personnes (librement choisie par les âmes avant leur incarnation), des Êtres des Mondes supérieurs qui veillent à l'accomplissement d'une tâche importante, peuvent se manifester à eux, d'une façon ou d'une autre, pour les éclairer ou leur rappeler le rôle qu'ils ont à jouer ici bas.

Parallèlement à cette guidance des conseillers spirituels sont placés naturellement sur le chemin du plus grand nombre. Leur aide est précieuse, sinon indispensable. Qui, en effet, saurait se dispenser d'enseignants, de guides, dans la vie ? Y compris dans les Mondes célestes, des hiérarchies fraternelles existent à tous les niveaux.

Un bon guide évitera bien des déconvenues et des errances

stériles. Il prodiguera des encouragements dans les moments difficiles, ou aidera au relèvement en cas de chute. Bien qu'en mesure de faire profiter de ses acquis celui qu'il en juge digne, le travail par l'effort personnel restera néanmoins de mise dans tous les cas.

Par ailleurs, la circonspection dans le choix d'un guide est important, comme l'est le discernement à observer quant à l'acceptation de ses suggestions : en cas de doute la décision appartient toujours à soi-même et reste subordonnée à son ressenti profond.

L'option prise pour une démarche donnée n'est donc pas sans responsabilité. Néanmoins, le Plan spirituel est plein de gratitude envers ceux qui le servent dans un état d'esprit altruiste. Il est souhaitable, cependant, que chacun tente de s'assurer, en toute humilité, du rôle qui lui échoit dans la vie.

Même muni des meilleures intentions, s'investir d'une vocation imaginaire s'avère préjudiciable pour l'intéressé et très vraisemblablement dommageable pour autrui.

Il n'est pas de tâches moins valorisantes que d'autres, dès lors que les qualités qu'une personne développe sont mises au profit de la société. Quand le travail des uns et des autres s'accorde sur une base juste, il reste cohérent dans son accomplissement, ses orientations différentes étant complémentaires.

Il est conseillé à chacun de s'en tenir à ne faire humblement que ce qu'il ressent être de son ressort. Nul n'est jamais sollicité par les sphères supérieures pour une tâche qui est au-dessus de ses possibilités réelles.

Par ailleurs, le succès d'une entreprise ne doit pas en être le seul objectif (celui-ci pouvant du reste être atteint en dehors de l'appréciation de son auteur). *La manière d'accomplir une mission est tout aussi importante*, elle doit laisser dans son sillage, quelle

que soit sa nature, une sensation de paix consciente, bien avant qu'une réussite ne soit constatée.

En acceptant de vous mettre au service du Bien, vous deviendrez des “ serviteurs de l'Union ” et devrez faire en sorte de ne jamais provoquer de divisions blessantes, de mésententes traumatisantes. À défaut de cela, vous vous exposeriez à devenir des “ serviteurs du Malin ”, du diable si justement nommé puisque ce mot signifie celui qui désunit. Et que les germes du Mal soient semés intentionnellement ou non, ils se développeront et feront leur chemin.

Dans le cadre de la loi d'Amour, la répression doit donc être réservée aux plus aptes à l'appliquer, car elle ne permet aucune erreur. *Donner de “ l'amour-sévérité ” doit procurer la paix de l'âme et non sa souffrance, et cela pour les deux parties.*

Les Mondes supérieurs se mobilisent pour apporter aux hommes la guérison spirituelle. Dans ce but ils n'appliquent que le “ baume ” qui convient à chaque situation et non celui qui est douloureux à supporter quand les cicatrices se referment mal. Le dosage de la rigueur est à manipuler avec précautions. Cela reste toutefois aisé pour qui sait aimer.

Quant à celui qui reste sourd à tout conseil, la sage loi de cause à effet le ramènera à la raison tôt ou tard : si ce n'est pas dans cette incarnation, ce sera dans une autre ; il n'est pas de meilleur maître pour un fauteur impénitent.

Revenons à ces missions parfois difficiles à mener à bien. Nous avons dit que des aides, des conseillers, jalonnaient le parcours de ceux qui les assurent. Malgré cela, des obstacles peuvent surgir et laisser place au découragement.

Dans ce cas, ne vous sentez pas abandonné, persévérez dans vos efforts avec confiance. Soyez patients, si vous lâchez les rênes en cours de route, non seulement votre travail sera gâché et son

but non atteint, mais c'est l'ensemble d'un programme plus vaste qui risque d'être désorganisé. Quand un rouage est défaillant dans une combinaison, le mécanisme entier peut se gripper.

Néanmoins, si pour des raisons qui peuvent échapper à l'intellect, la "voix de l'âme" fait savoir qu'il y a lieu d'interrompre les activités, c'est sur la pointe des pieds qu'il faut se retirer pour ne pas créer de remous. Le relais, repris par d'autres, s'en trouvera ainsi facilité.

Une mission d'ordre spirituel étant dirigée par les Mondes supérieurs, les décisions importantes sont de leur compétence. Les initiatives des hommes, basées sur un jugement trop étriqué, seraient en l'occurrence mal éclairées, voire malheureuses.

Lucidité et humilité

Pour devenir un serviteur de l'Esprit et un propagateur spirituel circonspect de la Vérité, il faut acquérir et cultiver en soi une qualité bien spécifique : la lucidité de l'âme, sans omettre de la coupler avec une humilité sincère.

En effet, pour maintenir dans la bonne voie toute chose qui représente le Bien et le Beau, la valoriser et la faire prospérer, une association par paires dûment assorties dans la mesure juste est nécessaire. L'exemple en est généreusement offert par l'Énergie Première qui s'est scindée en forces opposées, émissives et réceptives. Lorsque ces forces sont judicieusement réunies, elles engendrent une création harmonieuse.

Le blanc est opposé au noir, la lumière à l'ombre ; mais ces oppositions ne sont en aucune manière responsables d'une quelconque nocivité dans leurs propriétés intrinsèques. Cependant, pour obtenir un résultat heureux dans leur union, il est impératif que le blanc soit resplendissant et le noir éclatant.

Le blanc, ou la lumière, représente ici l'Esprit dans toute sa pureté et le noir, la Matière noble. Que l'un ou l'autre vienne à être terni et le succès de l'œuvre se verra entaché de médiocrité.

Dans un Monde de Lumière pure, le Mal n'existe pas, les fautes n'y ont pas leur place. Mais, dans votre monde imparfait de la matière, l'avancée vers la perfection passe par l'expérience qui, elle-même, est assujettie à son lot d'erreurs.

Ceci ne doit surtout pas conduire à penser que le Bien et le Mal doivent être associés dans le but de permettre une progression. Cela reviendrait à conclure qu'une qualité doit s'allier à un défaut pour grandir. Or, une véritable avancée positive n'est obtenue que lorsqu'un défaut cède la place à une qualité.

Jamais ces forces antagonistes que sont le Bien et le Mal ne peuvent être mêlées. Seul le Bien sous ses deux aspects, émissif et réceptif, bien équilibrés (donner/recevoir, force/douceur...), peut y prétendre et aspirer vers la perfection.

Et si malgré tout, une obstination déraisonnable conduit à un amalgame inadéquat, le résultat s'apparentera à un fade simulacre de Bien ou à un Mal atténué dans son ampleur. Or, le but ultime est d'atteindre l'harmonie en toute chose.

Il y a deux natures en l'homme : la nature supérieure et la nature inférieure. Si certains pensent que la première figure le Bien et la seconde le Mal et en déduisent un peu hâtivement que ces deux forces sont indispensables pour que l'homme grandisse, ils devraient reconsidérer leur analyse.

Il serait en effet plus juste de dire que ce sont les deux natures de l'homme, spirituelle et humaine, qui doivent converger vers un but positif, afin qu'il évolue dans tout son être. Il y a sur Terre des âmes qui sont belles sous tous les aspects, leur nature humaine ne représente donc pas le Mal et n'a pas besoin de sa force mauvaise pour se fortifier.

Sur le plan matériel, dans le domaine de l'art par exemple, une belle harmonie peut être atteinte si l'œuvre intègre les proportions sacrées du nombre d'or. Mais quand il s'agit d'appliquer la loi d'harmonie à la conjugaison de pensées, de sentiments et d'actions, par un juste ressenti de tous les instants, cela implique un travail en soi nécessitant une grande clarté d'esprit.

Cherchez à faire vôtre la “ vision de l'aigle ” qui, d'aussi haut qu'il se trouve dans les airs, sélectionne sa cible et la perçoit avec netteté. Vous parviendrez ainsi, en accordant foi aux conseils de votre être profond, à acquérir l'équilibre intérieur qui fait de l'élève (l'être humain) un apprenti-maître, puis un maître confirmé.

D'autre part, si vous avez su vous revêtir d'humilité, celle qui sied à la plus modeste des petites perles, vous pourrez vous faufiler dans les moindres recoins de votre âme pour en débuisquer les écueils susceptibles de vous faire chuter.

Ainsi, en sachant vous faire aussi discret que la perle qui propage sa brillance, apporterez-vous, peu à peu, la lumière que prodigue la vérité dans les endroits obscurs et cela, sans créer de confusion intérieure ni de troubles majeurs pour autrui.

Dans un monde imparfait, il faut parfois *jouer de l'esprit avec infiniment de discernement et d'amour* pour sauver des âmes en détresse, sans mettre en péril sa propre lumière intérieure.

Garder l'esprit lucide pour percevoir toute chose avec justesse est donc primordial. Cela permet, en outre, une sélection perspicace des problèmes rencontrés pour consacrer son temps aux plus importants en priorité.

Quels que soient la nature et le degré de la tâche à accomplir, l'humilité est toujours de rigueur. Il faut s'estimer à sa juste valeur tout en restant simple, se montrer discret à bon escient, sans renoncer à la fermeté quand les circonstances l'exigent. Lorsque quelqu'un est dans la Vérité et vous la confie avec sincérité, cela

se ressent au fond de votre être.

De même, lorsque la clarté d'esprit préside à vos décisions, toute fausse direction que vous seriez susceptible de prendre vous est signalée par ce ressenti, comme une sonnette d'alarme qui retentit pour vous mettre en garde d'un danger potentiel. Cela étant, *cette lucidité doit vous servir à embellir et valoriser votre existence et non vous frustrer par la détection de la moindre imperfection qui vous entoure.*

Les petits détails se règlent d'eux-mêmes lorsque les choses essentielles sont bien en place. Il faut aussi laisser le temps accomplir son œuvre en usant de patience ; ce n'est pas du temps perdu, alors qu'une action menée dans la précipitation en fait perdre bien souvent par la réparation des erreurs qu'elle entraîne.

Travailler avec la Lumière (ou la Vérité) consiste à s'en servir pour la diffuser selon le besoin. Il est donc parfois nécessaire de la tamiser (sans l'altérer), pour qu'elle puisse être reçue sans inconvénients par les milieux situés à des niveaux plus bas.

Chapitre VII

Passé, présent, futur

Les personnes qui ont reçu une éducation religieuse ou, plus généralement, toutes celles qui portent quelque intérêt à la spiritualité, ont eu confirmation, ici, du rôle respectif tenu par les “ bons Anges ” et par ceux qui sont déchus.

Si les premiers inspirent des sentiments d’amour, il convient plus que jamais en ces temps nouveaux de prendre une distance prudente à l’égard des seconds, afin de s’élever vers d’autres réalités.

Dans un futur encore lointain, le règne animal occupera à son tour un niveau d’évolution comparable – bien que différent – à celui de l’humanité d’aujourd’hui. L’homme, en cédant sa place, aura contribué à cet avancement et gravi, lui aussi, quelques marches. Vis-à-vis du règne animal, il sera considéré comme le sont les Anges par rapport à lui aujourd’hui.

À son tour, cette “ nouvelle humanité ” s’enquerra du rôle tenu par ses prédécesseurs dans sa propre évolution. Elle apprendra que parmi les hommes il y a eu quelques bons guides et beaucoup d’humains qui les ont fait souffrir... Espérons qu’ayant obtenu réparation, *ils n’auront pas à faire la distinction entre “ hommes fidèles ” et “ hommes déchus ” !*

Revenons au monde actuel et, avec lui, au regard que d’aucuns portent sur l’origine de leur souche terrestre : nous avons fait allusion, dans cet enseignement aux “ descendants d’Adam ” qui sont devenus la majorité de l’humanité en suivant

le processus évolutionniste dans la matière, et aux autres êtres qui n'ont pas suivi le tentateur.

Ceux qui, à tort ou à raison, se réclament de l'un ou l'autre de ces groupes, qu'ils aient tendance à considérer cette appartenance avec fierté ou bien sans état d'âme, peuvent se demander laquelle des deux parties est à féliciter : celle qui, poussée par un esprit aventureux, s'est lancée de l'avant dans l'épopée matérielle, ou celle qui est restée proche, par l'esprit, de ses origines célestes ?

La qualité prédominante de la première catégorie est la volonté, alors que celle de la seconde est l'amour. Parallèlement, tout être doit s'adjoindre l'indispensable sagesse qui transforme la faiblesse d'une qualité en vertu.

Cette sagesse, nécessaire à tous, était particulièrement à cultiver chez ceux qui affrontaient avec témérité les expériences de la vie terrestre. Mais il eût fallu pour cela que leurs prédécesseurs (les Anges déchus) en eussent donné l'exemple.

Tout aîné, à quelque niveau qu'il se situe, joue un rôle primordial dans l'Évolution. Il est le maillon d'une chaîne qui permet au maillon suivant d'occuper la place qui lui revient au sein du système évolutionniste.

Si chacun respecte le rôle spécifique qu'il a à tenir, c'est l'ensemble qui progressera conformément à l'ordre naturel des choses. *C'est pourquoi, lorsque quelqu'un enfreint la règle, tout doit être mis en œuvre pour réhabiliter le fauteur.* Et c'est avant tout l'amour revêtu de sagesse qui doit présider à cette charité. Tout père, toute mère, digne de ce nom agirait ainsi, alors à plus forte raison, les grands Esprits responsables de ce monde.

L'insuccès connu par ceux qui avaient subi l'influence luciférienne a ainsi incité des êtres demeurés purs en esprit, à secourir leurs frères en difficulté. Par suite, cela leur a permis de sortir de leur monde et de découvrir qu'il y en avait un autre,

moins avenant certes, mais dont les balbutiements maladroits justifiaient leur collaboration.

Cependant, depuis le temps que les uns et les autres respirent le même air, leurs qualités et leurs défauts ont fini par se mêler. Le grand ménage qu'il convient d'entreprendre au niveau de la conscience concerne à présent tout le monde, afin que les deux courants, l'un tourné vers la matière, l'autre vers l'Esprit, se rejoignent après s'être purifiés pour s'élever ensemble l'âme en paix.

Rappel de quelques points importants

Quand vient la fin d'un enseignement sonne l'heure d'un nouvel apprentissage, car à quoi pourrait bien servir la connaissance si ce n'est à une mise en pratique constructive.

Le savoir, seul, est stérile. Il peut même se montrer destructeur tel un vent violent que rien n'arrête. Au contraire, une connaissance éclairée, guidée par la subtilité de détails qui surgissent d'une imagination intuitive, conduit à l'essence des choses. Elle permet ainsi de purifier l'existence et, par suite, de favoriser son élévation progressive sur le plan matériel, comme sur le plan spirituel.

Chaque acquis positif est un palier qui prépare au niveau supérieur, comme une rangée de pierres sert d'assise à la rangée suivante dans la construction d'un mur. Il est donc vain de vouloir brûler les étapes, et sage de se munir de patience et de persévérance.

La Pensée divine est Intuition. Lorsque l'intuition humaine qui en découle est le produit d'une âme élevée, il est alors possible à l'homme de puiser à la Source de Vérité à hauteur de son évolution. C'est une faculté qui se situe en amont de celles

favorisant la production de dons médiumniques instinctifs. À ce titre, elle demande à être recherchée et développée en priorité par rapport à ceux-ci, ce qui permettra de les fiabiliser.

La pensée intuitive, ou inspiration de l'esprit, permet à une personne évoluée d'acquérir un pouvoir spirituel. Et puisque – à l'instar de toute pensée – elle est créatrice, les résultats obtenus pourront être d'une importance considérable (en rapport, bien entendu, avec le degré d'évolution de chacun).

Toutefois, contrairement à la simple médiumnité dont les effets parfois spectaculaires retiennent l'attention des masses, les fruits d'un tel travail sont rarement reconnus par ceux qui en bénéficient. Par exemple, quand par les pouvoirs de l'esprit, quelqu'un parvient à empêcher un fait destructeur majeur de se produire, celui-ci passera inaperçu aux yeux de la plupart des gens.

Ce sont les qualités de cœur, alliées à celles de l'esprit, qui révèlent puis épanouissent l'intuition et l'inspiration créatrice. Donc, pour ressentir avec justesse la voie qui permet de grandir et d'embellir l'âme, usez toujours de plus d'amour et de sagesse. Ne vous laissez pas éblouir par le caractère sensationnel des événements, car il vous empêcherait de les percevoir avec justesse.

La Vie ne progresse sainement qu'en prenant racine dans sa juste réalité, pour ensuite se développer à travers elle. Lorsqu'on plante un édifice sur un roc et qu'on l'érige avec des matériaux solides, il résiste à toutes les tempêtes. Par contre, les improvisations générées par l'ignorance, ou dictées par une connaissance erronée, ne mènent qu'à des expériences aléatoires le plus souvent improductives, voire néfastes.

Quand on veut exercer une profession qui engage une lourde responsabilité envers autrui, il faut avoir suivi des études

appropriées et satisfait aux examens correspondants. Il en va de même lorsqu'on souhaite intervenir au niveau de l'Esprit, et les domaines d'action sont ici très vastes. Qu'il s'agisse de thérapie ou d'enseignement spirituel, d'astrologie karmique... , il faut avant tout avoir été reconnu apte par les " Examineurs célestes ".

Chacun, lorsqu'il est prêt, en est avisé par des événements qu'il lui appartient d'interpréter correctement pour savoir où est sa vraie place et ce qui est attendu de lui. Mais certains font la sourde oreille et d'autres se bercent d'illusions !

La notoriété du rôle à tenir est pourtant secondaire ; tout travail productif est important et c'est un pas en avant dans l'évolution de celui qui l'accomplit. Si les apparences peuvent être trompeuses quant à l'intégrité d'une personne, les couleurs harmonieuses de son aura et la lumière bienfaitrice qui en émane sont révélatrices de sa grandeur d'âme.

Quand on a conscience de la direction que doit prendre sa vie, c'est qu'on est en contact direct avec son être intérieur. La pensée que l'on a, la parole que l'on exprime, l'action que l'on mène, sont alors autant d'expressions de son être authentique. C'est aussi la vraie façon de prier.

Quant à la méditation et selon la forme employée, c'est un moyen d'apaiser les pensées mentales pour trouver le calme profond. On élève ainsi ses vibrations jusqu'à atteindre un niveau de conscience supérieur, ce qui permet à tout homme évolué spirituellement d'accéder à sa parcelle divine, source d'inspiration véritable.

Les grandes lois qui régissent l'Existence sont la logique même ; aussi, celui qui les transgresse en subit inmanquablement l'effet boomerang. Qu'il agisse avec une bonne ou une mauvaise intention, par erreur ou par ignorance, la même cause produira les mêmes conséquences. Quand elles s'avèrent douloureuses, il est

judicieux de rechercher l'origine de la faute pour éviter qu'elle ne se répète, plutôt que d'y voir une injustice ou la fatalité.

Toutefois, pour écarter les risques de contrevenir aux lois de la Création, le mieux est encore d'en connaître l'essentiel. Si, après avoir acquis un certain pouvoir spirituel, une personne l'exerce sans maîtriser parfaitement les conséquences de ses actes, le résultat pourra s'avérer désastreux sur le plan matériel et au niveau spirituel (y compris pour l'intéressé lui-même et ce qui vit autour de lui).

Par exemple, si, par la force de la pensée, quelqu'un arrivait à changer la nature d'un élément (comme l'eau en glace...) sans parvenir à en arrêter le processus, il serait à son tour victime de son incompetence et de son inconscience.

L'ignorance peut être une explication à certaines infractions aux règles, mais elle n'excuse, et surtout, ne résout rien. La recherche de la vérité fait donc partie de la logique de Vie. Elle sert l'homme en lui apportant la nourriture spirituelle indispensable au développement de sa conscience.

C'est pourquoi, tout au long de cet enseignement, les explications sont données de manière à vous imprégner des réalités supérieures (les lois, les règles et leurs subtilités) qui nourrissent l'âme et élèvent la conscience.

C'est l'indigence de l'âme qui est à l'origine de la pauvreté morale et, par suite, de la misère physique de par le monde. Quand l'âme est belle, la conscience qui la reflète conduit naturellement aux moyens permettant une progression saine. Une personne évoluée répand une " lumière de Vérité " sur son passage. Ses paroles et ses actions justes ont un impact bienfaiteur sur nombre de gens, car sa vibration élevée agit comme un aimant sur ceux qui y sont réceptifs.

Aussi, les œuvres caritatives, si généreuses et bienveillantes

qu'elles soient, resteront inopérantes, et parfois même iront à l'encontre du but recherché, si l'assistance matérielle n'est pas accompagnée de données spirituelles adéquates.

Pour avancer de manière fiable sur le chemin de l'évolution humaine, il faut se tenir fermement sur sa voie principale qui offre de multiples possibilités de progression. Elle seule ramène directement l'homme sur son parcours originel. Ici, dans cet enseignement, nous la nommons la Voie du Bien. Dans le but d'être utile à la Vie, on y œuvre pour unir avec équité ce qui a de vraies raisons de l'être. Le résultat obtenu est alors en harmonie avec les lois qui régissent la Vie.

Côte à côte sur ce parcours, on y trouve le Bien sous ses deux formes : active et passive, pouvant figurer la volonté et l'amour qui s'équilibrent mutuellement.

Quand cette bipolarité est activée dans les règles, on fait du Bien statique, un Bien constructif. Pour l'appréhender correctement, c'est-à-dire pour que l'esprit créatif soit efficient, il faut faire appel à l'intelligence du cœur autant qu'à une connaissance éclairée.

La dualité

Dans la vie courante, les problèmes liés à la dualité sont parfois difficiles à résoudre et conduisent plus souvent à des situations conflictuelles, qu'à un climat de paix. Tant que la notion de dualité sera perçue en accordant une prépondérance à un élément par rapport à un autre, elle restera faussée.

Quand une attitude discriminatoire entre premier et second est ancrée dans les esprits, un sentiment de supériorité ou d'infériorité, si minime soit-il, complique toujours l'osmose attendue d'une union.

Par contre, lorsque le principe actif (émissif) et le principe passif (réceptif) sont reconnus et exploités en toute impartialité, on peut parler d'union véritable. Les résultats, dans ce cas, obtenus en concordance avec les lois d'Amour et d'Équilibre, auront toutes les chances d'être concluants.

C'est ce détail majeur qui permet d'apprécier l'existence sous son vrai jour. Celui qui l'ignore, végète en accordant foi à une dualité trompeuse et stérile, alors que l'égalité parfaitement admise de ces deux principes de base, ouvre la porte à une évolution sereine.

Cependant, cette égalité ne doit en aucun cas faire oublier les caractéristiques propres à chaque polarité, car c'est leur complémentarité qui génère leurs forces d'attraction. Si cette double énergie est équilibrée, le résultat le sera aussi.

Une Énergie incommensurable et parfaite étant à l'origine de la Vie, le Dessein de l'Acte créateur ne pouvait se concevoir que dans la prospérité de son Œuvre. La réalisation du Programme originel n'a donc d'autres possibilités que d'être digne de l'Esprit qui l'a pensé.

Si, contre toute logique, il découlait de la pure Énergie créatrice une quelconque nocivité engendrant la peur et la souffrance pour servir d'outil de développement à sa création, l'introduction de ce mal porterait tort à l'Œuvre elle-même, c'est-à-dire irait à l'encontre de son objectif.

La Source créatrice primordiale est le Bien suprême, d'elle procède la Vie et grâce à elle, l'Existence a la possibilité de prospérer dans des conditions optimales. Le Mal n'a pas sa place à la base de ce Projet, dès lors, n'étant que le produit d'une cause erronée, il ne peut l'atteindre en aucune façon. Ainsi, la Source de la Vie crée-t-elle toujours dans la pureté et l'excellence.

Étant parfaite, et le demeurant à tout jamais, elle donne la

possibilité à toute vie de la rejoindre dans cette perfection. Chaque âme égarée peut ainsi retrouver sa pureté par la voie ascendante et constructive du Bien. Voilà comment le but ultime de l'Œuvre divine sera inéluctablement atteint quoiqu'il advienne sur son parcours.

La Vérité est le fil conducteur de l'Évolution, aussi toute fausse croyance, par le poison qu'elle distille, déstabilise l'existence sur Terre comme dans l'au-delà. En raison de cela, écarter de tout enseignement les doctrines douteuses, les préceptes erronés, pour ne conserver que l'essentiel qui profite à toute action.

La logique qui résonnera juste au plus profond de vous, pourra être un gage d'authenticité. Débarrassez votre mémoire des faux concepts qui y sont ancrés, ils sont lourds à porter pour votre âme et nocifs à votre évolution.

Pour qu'un enseignement spirituel soit bénéfique à celui qui veut s'en instruire, il ne doit jamais dissimuler la Vérité première. Quels que soient le niveau et la forme de sa transmission, la vérité doit toujours apparaître clairement en toile de fond, de sorte que sans heurter, elle évite de s'égarer sur de fausses pistes.

Ainsi, progressivement, les réalités universelles seront acceptées par le plus grand nombre, sans avoir à franchir l'écueil de contradictions si souvent déroutantes.

La connaissance acquise permettra à tous ceux qui sont devenus conscients des possibilités fantastiques qu'offre l'existence et du caractère sacré de toute vie, de participer à la naissance d'un monde nouveau. Celui-ci leur procurera des Joies pures, constructives, des Richesses plus appréciables que les plus grandes jamais connues sur Terre, car la magnificence de l'Esprit les imprènera.

L'homme étant destiné à devenir un Artiste, l'Art fera partie intégrante de la Vie et sera resplendissant dans sa limpidité.

La science, en faisant prévaloir l'Esprit sur la matière, fera des découvertes extraordinaires, bien que géniales de simplicité, dans tous les domaines la concernant. À l'instar de l'énergie utilisée qui sera de plus en plus subtile, les moyens d'existence s'affineront : ce qui est encore inimaginable et imperceptible à vos sens aujourd'hui, deviendra progressivement naturel.

La philosophie et la spiritualité bénéficieront également de ce renouveau. Bien que les hautes vibrations qui se répandent actuellement sur la Terre soient mal ressenties et même combattues par un bon nombre dans l'ignorance de cette avancée, peu à peu, la situation générale se clarifiant, leurs effets bénéfiques seront perçus profitablement par toujours plus de personnes. Une soif de Paix, de Vérité, de Simplicité, jusqu'alors inconnue, envahira le monde futur.

Cependant, pour faire naître, ou sauvegarder, l'espérance d'une vie meilleure, deux attitudes majeures sont à observer : d'abord une grande vigilance demande à être adoptée à l'égard de toute situation. C'est sa défaillance qui a fait que la vie est ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Au sein d'une haute Fraternité spirituelle, le moindre souffle de négativité qui fait irruption doit impérativement être décelé et jugulé pour éviter qu'il ne se transforme en tempête indomptable.

Et dans une société imparfaite comme la vôtre, la vigilance ne doit pas céder le pas à la méfiance ou à la peur, mais s'apparenter à la lumière d'un phare puissant qui permet aux embarcations d'éviter les écueils qui leur seraient fatals.

Ensuite, comme sur Terre la conquête d'un idéal ne va pas encore sans présenter de difficultés, ne laissez pas faiblir votre volonté à maintenir le bon cap à cause de la rudesse des leçons reçues. Chacune d'elles, au contraire, doit vous fortifier et être un bon moyen pour débusquer le mal dans les moindres recoins.

Soyez comme le pompier émérite confronté à un incendie de forêt. Il lutte sans ménager sa peine contre chaque foyer pour sauver tout ce qui peut, et surtout doit l'être, pour permettre à la nature de recouvrer un jour toute sa splendeur.

Deux moyens différents d'évolution

Si les forces du Mal n'avaient pas entaché l'Âme humaine, l'homme ne se serait pas cristallisé dans la matière et l'Esprit de Vérité qui accompagne tout être en évolution, aurait joué pleinement son rôle de guide spirituel.

C'est donc l'acceptation des forces du Bien qui fera se briser le carcan qui maintient l'humanité à un bas niveau.

Il y a deux manières de progresser : soit en donnant priorité à la nature humaine, en procédant à de multiples investigations dans le but d'atteindre ce qui est réputé essentiel à l'existence matérielle, soit en faisant appel à sa nature spirituelle, comme on s'adresse à un maître compétent pour qu'il vous serve de guide. L'intuition vous mène alors directement vers l'Essentiel.

On peut s'évertuer sans fin à polir une pierre ordinaire pour tenter de lui donner l'éclat d'un joyau, ou faire l'effort d'acquérir un diamant brut et le façonner pour qu'il brille de tous ses feux.

Par le second moyen, on parvient à découvrir la Vérité première cachée sous le voile sombre dont les hommes l'ont affublée. En l'en débarrassant, on lui permet de se déployer librement à travers le monde. La Voie de l'Esprit conduit toujours droit au but.

Les matérialistes s'en remettent, en général, entièrement à leur nature humaine. Ne voyant que par elle, ils cherchent à la faire culminer dans leur existence au-delà de toute autre contingence. De ce fait, ils se comportent envers leur âme tel un père obtus qui

interdit à son fils de penser autrement que lui.

Quant à ceux qui se sont laissés enfermer trop longtemps dans des croyances religieuses limitées, ils sont tiraillés entre leur côté humain qui les retient au niveau de la matière et leur âme qui a soif de vérité et qui s'étiole entre deux plans.

La Terre, bien que tangible pour l'homme, peut aussi être considérée comme un monde d'illusions, car seul ce qui relève de la Vérité peut être reconnu comme réel au regard de l'Esprit. Sous cet aspect, l'existence matérielle aussi bien que la vie spirituelle, peuvent être considérées comme réalité ou comme illusion selon que l'homme est dans le vrai ou dans l'erreur.

Des personnes percevant subrepticement quelques réalités supérieures, se demandent si l'existence n'est pas une sorte de rêve. Mais qu'est-ce qu'un rêve, si ce n'est une forme de réalité vécue par l'âme sur d'autres plans ?

Chacun vit donc en permanence plusieurs réalités simultanément et crée de diverses manières. Cela est bien naturel puisque l'homme est un être multidimensionnel. Pour cette raison, il est nécessaire que ses différents corps (physique et subtils) se développent dans la concorde pour satisfaire à un épanouissement harmonieux. Ainsi, ses actes seront à la hauteur de ses pensées et de ses sentiments et l'équilibre atteindra l'être dans son entier.

Sur Terre l'homme, dans son enveloppe physique, évolue dans un environnement matériel limité où le temps s'écoule linéairement. Mais en tant qu'être spirituel, il transcende consciemment ou inconsciemment l'espace et le temps, que ce soit durant son sommeil ou à l'état de veille.

Ainsi, bien qu'immergé dans un monde concret où il vit des expériences dans sa chair, il œuvre parallèlement sur des plans subtils (mondes de la Pensée, du Désir...) et "voyage" entre passé, présent et futur comme le compositeur qui choisit ses notes

pour écrire une partition.

À la clé de toute création, il y a la PENSÉE qui suscite le DÉSIR. De celui-ci émane une force créatrice qui permet d'élaborer des plans et de les réaliser. Pour que le résultat de ce travail soit de qualité, il faut que les trois corps – mental (de la pensée), astral (du désir) et physique – soient développés et agissent de concert.

En imaginant une œuvre, un créateur se situe dans le FUTUR, alors qu'en tant qu'exécutant, les plans sont pour lui de l'ordre du PASSÉ et son travail, dans le PRÉSENT.

Dans la vie courante, chacun à sa mesure, expérimente donc divers niveaux et états de conscience. Cependant, sur le plan de l'âme, l'homme travaille plus intensément à donner à l'histoire de sa vie et à celle de la vie en général, une structure cohérente en accord avec le Projet divin d'existence.

En s'enrichissant au “ Présent de tous les instants ” d'acquis résultant d'expériences nouvelles, il se propulse toujours plus haut sur l'échelle de l'évolution et concourt au développement de l'humanité.

Ce présent-là, n'est pas un élément séparé de ce qui constitue le temps linéaire – passé, présent, futur –, mais la somme des trois réunis qui s'interpénètrent pour tendre vers un même objectif. De cette fusion intelligente, à l'instar de toute union véritable, résulte une force constructive incomparable.

À tout moment, bien que peu de gens en aient conscience, les hommes écrivent et, plus souvent que nécessaire, réécrivent la grande Histoire de la Vie. Les bonnes impulsions aux hautes vibrations les projettent en avant, et celles qui vont à l'encontre de l'évolution, les ramènent inexorablement en arrière, pour qu'ils recommencent jusqu'à la parfaite assimilation des lois universelles.

Ils passent ainsi par des filtres toujours plus fins pour se délester de leurs défauts, afin d'avoir la pureté requise au franchissement de chacun des divers plans vibratoires qui les concernent. De la sorte, à force de travail sur lui-même, l'homme se sortira-t-il de l'inextricable labyrinthe de ses errements pour réintégrer, grâce à une connaissance juste et aimante, la Voie limpide de l'Esprit.

Étant imprégnée des vérités premières, cette voie ne transmet que des choix bénéfiques à l'avancement général, tout en respectant le libre arbitre de chacun. Elle est unique, toutefois, qui l'emprunte découvre vite la multiplicité des parcours offerts, tous orientés vers le Bien universel sous ses formes les plus diverses.

À ce stade, on apprend à être à l'écoute de son âme et de la sagesse qu'elle inspire. On parvient ainsi à se placer au-dessus d'évènements négatifs, non pour les ignorer, mais au contraire pour ressentir avec une profonde lucidité la faille qu'il convient de traiter.

Grâce à une claire vision sur l'existence, apportée par le ressenti de l'âme, le mal est détecté avec le recul nécessaire pour ne pas en être contaminé, et à temps, pour y appliquer le baume guérisseur adéquat.

À ce niveau de conscience, les petits remords et regrets et aussi les débordements d'allégresse font place à la sérénité ; quant aux fautes du passé, c'est une prise de conscience élevée qui préside à un changement positif. Sur cette route, qu'un événement se produise ou non, le fait est accepté. La confiance placée dans l'avenir est à la mesure de la justesse des sentiments qui animent les actions.

Ici la justice est équitable, toute demande conforme aux lois est exaucée. Chacun y trouve donc avantageusement matière à progression car, lorsqu'on sème dans cet état de conscience, la

récolte est providentielle.

Convenablement orienté, ce parcours supérieur ne laisse pas de place au Mal. En effet, si celui-ci peut descendre vers les basses vibrations, il ne peut s'élever en un lieu pur ; il est comparable à un gros rocher détaché de la montagne à qui son poids interdit de réintégrer son site d'origine, sans s'être désagrégé. Ne retourne à la Source créatrice que ce qui est léger et pur.

À la base de toute chose, est une seule Énergie qui se démultiplie pour accompagner dans son long périple la Vie dont elle est porteuse. La vibration première qui en émane est le Verbe créateur – le Son primordial – qui se diversifie pour donner forme à tout ce qui est. Il maintient chaque existence à sa place tout au long de son parcours pour la faire se développer suivant sa nature d'origine. Que cette vibration cesse et la Vie retourne au néant, à sa source.

Le Verbe créateur est immanent en chaque être. Cependant, pour qu'il soit pleinement efficient en l'homme, il faut que l'ego soit purifié. C'est ainsi que l'esprit supérieur sera entendu, compris et que l'évolution pourra se poursuivre favorablement.

L'ego, sous son aspect humain, avait pour but de permettre à l'individu évoluant dans la matière, d'acquérir une personnalité forte avant que de s'en servir pour le Bien commun. Malheureusement, mal utilisé, il a conduit l'homme à l'égotisme, au culte du moi inférieur. L'orgueil et l'égoïsme ainsi engendrés ont, par suite, produit des despotes de toutes espèces qui sévissent toujours de par le monde.

Le vrai saint, quant à lui, ayant suivi une voie différente, n'est pas directement concerné par l'ego lorsqu'il s'incarne parmi les hommes pour leur apporter son soutien. Néanmoins, la force spirituelle qui l'anime (proportionnelle à son degré évolutif) est confrontée aux forces négatives répandues sur Terre, et, s'il n'y

prend garde, il peut être contaminé par leur nocivité.

En revêtant un véhicule de chair, il se trouve en effet doublement vulnérable. D'une part, parce qu'il subit le handicap de l'état matériel qui l'éloigne de sa vraie nature. D'autre part, parce qu'il vient généralement en ce monde pour décharger des personnes *de bonne volonté* d'une partie de la négativité qu'elles ne peuvent éliminer d'elles-mêmes, n'étant pas encore mesure de transformer tout mal en bien.

Cependant, il n'est jamais demandé à personne – qu'il soit saint ou non – de supporter des épreuves au-dessus de ses forces. En ayant la sagesse de se situer dans la juste mesure de ses moyens, on évite de s'affaiblir devant des difficultés sous-estimées. Il serait bon aussi de ne jamais se fragiliser par la souffrance sciemment recherchée dans un but salvateur, ou encore pour “ en faire offrande à Dieu ”, car c'est ainsi que les gens deviennent une proie facile pour les forces du Mal et par suite, un danger pour autrui.

Pour les mêmes raisons, bien que ce soit très difficile à mettre en application pour beaucoup de personnes en grande souffrance, ne vous apitoyez pas outre mesure sur votre sort lorsque le malheur vous frappe ; ne vous laissez pas non plus écraser par la souffrance.

Chacun a en lui une force supérieure qui lui permet de surmonter les situations douloureuses, tout comme d'y porter remède dans bien des cas. Réagir positivement est un devoir, tant envers soi-même qu'à l'égard de la société, afin de redonner de la force à l'existence pour qu'elle se montre sous un meilleur aspect donc tout le monde bénéficiera.

Le mariage des deux natures en l'homme est la clé qui permet à son esprit d'accéder aux mondes supérieurs et lui donne la possibilité de s'unir à la Conscience universelle. C'est ainsi que le Verbe, cette vibration constructive, vient nourrir l'esprit de

l'homme pour lui permettre de s'accomplir.

En imaginant l'Esprit Créateur comme un immense joyau aux innombrables facettes, on peut voir dans chacune d'elles le reflet d'une âme de la Création.

Partant de cette image, chaque facette, représentant un être en évolution, se met à briller de plus en plus intensément au cours de son développement. L'homme faisant partie intégrante du " diamant " devient par le fait – à son niveau – progressivement un dieu en manifestation, c'est-à-dire un créateur. Cet éveil spirituel le fait accéder en temps voulu aux pouvoirs supérieurs.

Voilà comment naît l'Homme dans toute sa noblesse. Dès lors, son âme vivifiée étend ses facultés de perception aux sphères supérieures et il peut désormais servir avec le même amour et la même sagesse le monde physique et le monde spirituel. C'est ainsi que se construit un début de paradis au niveau de la planète et de son au-delà, les deux étant interdépendants.

Indulgence et sévérité

Toute vie que l'homme blesse, est une parcelle de l'Esprit universel qu'il freine et empêche de briller. Il devra en conséquence travailler à sa réhabilitation en devenant serviteur du Bien, avant de bénéficier pleinement des bienfaits spirituels.

Dans tout domaine, ce qui ne progresse pas, stagne puis régresse jusqu'à son annihilation. Il peut arriver la même chose à la conscience. On peut la comparer à l'enregistrement d'une musique sur un disque ou une bande magnétique. Autant de fois qu'il le faut, on pourra reprendre, pour le peaufiner, tel ou tel morceau de la composition, mais si l'on détériore l'appareil l'enregistrement devient impossible.

Quand la conscience, mémoire de toutes les vies d'un

être, est malmenée, abîmée jusqu'à un point de non-retour, elle se trouve gommée de ses acquis. Comme sur un disque vierge, l'esprit devra refaire tour après tour, tout le parcours de la Vie.

Donc, si vous êtes amené à intervenir dans le processus de déroulement d'une existence, mesurez bien l'importance de votre indulgence ou de votre sévérité à l'égard de l'intéressé, de façon à lui permettre de réintégrer la bonne voie. L'amour qui vous guide doit se montrer fort, sage et intuitif.

Le Verbe, ou le Son primordial, est à l'origine de la Création. Aussi, accordez au son et à la parole une attention toute particulière, car leur pouvoir est immense. Les vibrations qui s'en dégagent peuvent être source d'harmonie comme de déséquilibre, pour autrui bien sûr, mais aussi pour soi-même.

Néanmoins, ne négligez pas l'intention, les sentiments, qui vont animer la pensée et la parole, car ce sont eux qui leur donnent la force nécessaire pour se concrétiser dans la matière. Il est donc dangereux d'exprimer des idées ou de donner l'exemple d'actions qui s'opposent aux valeurs spirituelles : immanquablement de nouvelles pensées chaotiques germeraient dans les esprits les plus faibles notamment, engendrant des actes de même ordre.

Le Mal est la part de l'Énergie unique détournée de son but créateur. Utilisée à contresens, cette Force devient destructrice. Toutefois, tel le rameau coupé de l'arbre, le Mal se dessèche tôt ou tard. L'Énergie altérée, une fois purifiée, retourne à la Source créatrice. Rien ne se perd, tout se transforme pour s'élever toujours plus haut.

Aussi, faut-il cesser d'accorder à la souffrance et au malheur un effet salvateur trop important, puisqu'ils sont enfants du Mal. S'il est vrai que des évènements malheureux sont toujours porteurs de leçons pour faire trouver le bon chemin aux plus récalcitrants, en ces temps nouveaux, mieux vaut le DÉPLORER que d'en faire

un exemple à suivre.

Désormais, il est judicieux de se séparer de ce sentiment doloriste, encore trop ancré dans le mental des gens, qui entretient le Mal. Remplacez aussi remords et regrets par une vraie prise de conscience positive qui allège et libère l'esprit.

Si par amour pour votre prochain, vous désirez décharger quelqu'un d'une souffrance accablante, faites-le "divinement bien", ou alors abstenez-vous en tant que vous n'avez pas intégré, jusque dans leurs subtilités, les lois spirituelles qui régissent ce domaine. Vous pourriez, en les méconnaissant, faire grandir les forces nocives à la Vie au lieu de servir celles du Bien, ce qui serait une hérésie.

C'est pourtant ce que font nombre "d'âmes bien intentionnées" en voulant prendre sur *leurs frêles épaules* la souffrance d'autrui. On ne peut plus parler là d'acte charitable, mais de faute notoire, d'autant que ce surpoids de vibrations négatives peut devenir pour ces personnes une charge écrasante dont elles auront des difficultés à se débarrasser par la suite.

Faire sienne la douleur d'autrui demande d'être compris spirituellement, jusque dans ses subtilités. Dans certains cas, c'est décharger une âme désirant réellement s'améliorer, d'une part de sa dette karmique dans un but purement altruiste. Non pour souffrir à la place de cette personne, mais pour l'aider à la régler de la meilleure manière qui soit, c'est-à-dire en rendant à ce qui est altéré sa pureté.

C'est la force d'Amour, dégagée par un être avancé et initié dans ce domaine, qui parvient à rétablir une situation désespérée qui freine quelqu'un dans son évolution. Il faut faire preuve d'une compassion juste et aussi d'un grand savoir-faire spirituel.

Ce fait ne concerne pas les personnes que de bons sentiments relie entre elles de vie en vie pour s'entraider. Il se peut aussi

qu'une âme ayant contracté des dettes envers une autre, lors d'une ancienne incarnation, s'en rapproche dans une suivante pour l'aider dans sa tâche et ainsi s'alléger de ce passé qui les freine toutes deux dans leur évolution.

Il existe toutefois un moyen naturel, à la portée de toute personne de bonne volonté, pour venir en aide à son prochain quelle qu'en soit la raison, c'est tout simplement d'embellir son âme en développant de réelles qualités. L'Amour envers la Vie et les bonnes vibrations qui émanent alors du plus profond de son être, et que l'on répand ainsi naturellement autour de soi, ont la faculté d'apaiser et de vivifier le cœur et l'esprit des gens et ainsi de donner un élan nouveau à l'existence.

Cette force positive, créatrice et curative, émise par des âmes justes et généreuses se met à la portée de tous. Néanmoins, chacun puisera à cette source bienfaisante à hauteur de ce qu'il est en mesure de recevoir de Bien et de Vrai à chaque moment de sa vie. Tout d'abord, cela se produira inconsciemment, puis, par la suite, s'il a su profiter de cette manne providentielle, ce sera en pleine conscience.

C'est donc, en premier, en se transformant soi-même que l'on participe à la transformation du monde et c'est par là qu'il faut commencer avant de vouloir aller plus avant dans le domaine spirituel. Si ce comportement naturel est suivi par un nombre allant grandissant, la vie sur Terre en sera améliorée.

Pour travailler ici-bas, en un lieu où le bien et le mal se mélangent, une protection personnelle et régulière (*matin, soir et dans les moments importants*) est toujours recommandée. *Cependant, c'est avant tout en grandissant ses qualités qu'on se rapproche des Mondes supérieurs et de la pure Lumière protectrice qui en émane.*

De plus, en visualisant cette Lumière limpide *avec*

reconnaissance, vous vous placez sous sa protection. Puis, imaginez qu'elle pénètre en vous et laissez son éclat s'étendre jusqu'aux confins de votre aura, sans vous soucier de son ampleur. Toujours par la pensée, rendez cette enceinte protectrice perméable aux bonnes vibrations et infranchissable à toute négativité.

Si, par vos qualités, la lumière de votre esprit s'unit à la Lumière spirituelle, votre vulnérabilité s'en trouvera considérablement atténuée et les chances de réussites dans vos tâches, accrues. Il s'agit là d'un travail individuel dont le mérite vous revient, car vous ne sollicitez pas directement un Être supérieur pour recevoir un soutien.

Pour revenir sur le sujet précédant, disons qu'on peut aussi venir en aide à son prochain en "*embrassant ses souffrances en esprit*" pour ressentir son problème avec justesse et ainsi lui prodiguer conseils et soutien qui se donnent d'âme à âme. Cette manière subtile d'appréhender la vie en vue de l'améliorer est constructive.

Il faut cependant s'abstenir de s'acharner – au nom d'une charité mal comprise – à aimer sans condition une personne de nature mauvaise sur laquelle une attitude par trop bienveillante, se traduirait par le développement de son aspect négatif.

C'est d'abord à l'âme qu'il y a lieu d'offrir sa compassion, car elle seule peut parvenir à maîtriser la nature inférieure de l'individu. Pour ce faire, il faut apprendre à travailler au niveau de l'esprit (faire appel à sa nature supérieure), ce qui permet d'acquérir les qualités d'âme requises à cette tâche, comme la paix intérieure, la lucidité d'esprit, l'amour constructif...

Par essence, la nature spirituelle d'un être est saine, aussi ne peut-elle se corrompre d'elle-même. En réalité, personne n'est agressif ou pervers par nature, les défauts constatables en chaque individu ne sont pas inscrits dans ses gènes dès son origine : il les

contracte suite à des évènements traumatisants qui le conduisent à adopter un mauvais comportement.

Un circuit fermé où le bien et le mal s'annulent à tour de rôle, perpétuant ainsi une loi karmique primaire, durera aussi longtemps que ce cercle ne sera pas ouvert.

C'est donc une échappatoire que de rechercher, par le menu détail, des justifications à ses maux et à ceux d'autrui ou de s'évertuer à découvrir les coupables d'actes malveillants dans un esprit négatif. *Seule une compréhension juste des aléas de la vie peut permettre d'expliquer la véritable raison d'un problème profond et le résoudre au mieux.* C'est la solution pour aller de l'avant vers un avenir meilleur.

Si, par un amour sage et vigilant on peut parvenir à soulager des souffrances profondes, il est des maux plus virulents que seules les vibrations d'amour altruiste émanant d'un grand nombre de cœurs sincères, peuvent guérir. Ce moyen, indirect et collectif, agit tel un puissant aimant pour ramener sur la bonne voie les plus égarés.

Quand quelqu'un est pris dans les sables mouvants, deux possibilités s'offrent à celui qui veut le secourir dans l'urgence : marcher vers la personne en détresse pour lui tendre la main, au risque de s'enliser à son tour, ou, plus prudemment, aller chercher une corde et la lui lancer en restant sur la terre ferme.

Les difficultés de l'existence conduisent bien souvent à devoir faire des choix pour résoudre au mieux les problèmes qui se posent, d'autant qu'une mauvaise décision peut dans certains cas, non seulement mener votre sauvetage à l'échec, mais encore aboutir à votre propre perte.

Il faut parfois savoir conjuguer judicieusement plusieurs solutions pour que le résultat attendu soit atteint. Dans le cas évoqué, ce pourrait être, par exemple, attacher la corde sur la

berge et, sans s'en dessaisir, s'avancer vers l'infortuné pour le tirer de ce mauvais pas.

Entendez par là qu'une mission périlleuse nécessite impérativement des moyens plus sûrs qu'un travail ordinaire. Pour secourir une âme en perdition, c'est une assistance céleste de qualité que l'homme doit solliciter pour réussir un acte de cet ordre. Cette aide, qui le guidera dans les choix difficiles, se manifestera à lui par divers signes en provenance des hautes sphères, si sa demande est justifiée.

Un esprit lucide et sincère les détectera aisément pour peu qu'il y soit attentif. Donc, montrez-vous perspicace et intuitif et les choses vous apparaîtront clairement. Le " Ciel " n'envoie des signes, ne provoque des coïncidences, qu'avec raison, aussi ne faut-il donner de l'importance qu'à ce qui mérite l'attention.

Chapitre VIII

S'ouvrir à de plus hautes réalités

L'Énergie première se met au service de l'Évolution. Cela signifie qu'elle s'adapte intelligemment aux besoins de la Vie : elle est impétueuse lorsqu'il s'agit de donner une impulsion à la Création, se tempère pour satisfaire aux nécessités de son développement, ou se réactive pour la dynamiser en cas de besoin pour que le programme établi soit respecté.

La période actuelle que vous vivez se trouve concernée par un retard certain, car l'homme en est encore aux semailles, alors que l'heure de la récolte a sonné. Par ailleurs, il a dévié son navire du bon cap, aussi l'Énergie responsable de sa destinée, redresse-t-elle la barre quand il le faut.

Ceci explique les évènements houleux que connaît la Terre actuellement. En fait, à sa base, la " Justice divine " qui s'exerce ainsi, n'est autre que l'Énergie créatrice qui s'autorégule pour accomplir le plan d'Évolution de ce monde.

À une autre échelle, on retrouve les mêmes causes liées aux mêmes effets au niveau de l'individu : s'il avance dans le bon sens, au bon rythme, tout va pour le mieux ; mais s'il s'obstine à vouloir aller contre la Force créatrice, il en subira inévitablement les répercussions. Celles-ci seront d'autant plus importantes que l'être sera évolué, c'est-à-dire élevé sur le plan vibratoire, ce qui relève d'une pure logique.

De grands Esprits veillent au bon déroulement de l'Évolution. Ils travaillent avec les Forces créatrices, mais seulement dans les

Évolution et Équilibre 3

limites autorisées en fonction du Projet créateur. Aucun être, aussi grand soit-il, ne peut s'opposer à elles, car elles sont " Dieu " en manifestation sous l'un de ses Aspects.

L'ère nouvelle qui se profile à l'horizon ne va plus pouvoir être appréhendée de la même manière que celle qui s'achève. Beaucoup trop d'hommes, malheureusement, s'accrochent encore avec ténacité à des principes qui les lient étroitement à une existence basée sur le matérialisme. Et pourtant, des valeurs plus élevées les attendent déjà sur un plan supérieur pour éveiller leur conscience à des réalités plus grandes.

Pour faciliter cette ascension vers un monde plus subtil, chacun doit savoir qui il est vraiment. L'exemple à suivre par excellence s'impose alors à lui dans ce qu'il y a de plus fort et de plus beau : l'Esprit Créateur à l'Image duquel il a été conçu. S'il considère la réalisation qu'il est comme une œuvre d'art, il ne pourra que s'incliner devant la dimension que revêt l'Art dans tout ce qui existe.

L'Homme lui apparaîtra alors sous un jour différent. Il y verra le résultat d'un mariage heureux de l'Esprit et de la matière noble, ainsi qu'une harmonie de musique et de couleurs. Musique et couleurs sont d'ailleurs intimement liées aux centres énergétiques de l'être humain, chaque chakra (pour les 7 principaux) correspond à une note de la gamme des sons et à une couleur du spectre solaire.

	<u>Chakras</u>	<u>Couleurs</u>	<u>Sons</u>
Esprit	7 – Coronale	Violet	Si
	6 – Frontal	Indigo	La
	5 – Gorge	Bleu	Sol
	4 – Cœur	Vert	Fa
	3 – Plexus solaire	Jaune	Mi
	2 – Omphalique, ou sacré	Orange	Ré
	Matière	1 – Racine	Rouge

On retrouve cette double relation couleurs-sons rattachée

à tous les domaines, notamment dans son rapport avec les sept corps de l'homme.

On peut en déduire aisément la place capitale qu'occupe cette hiérarchie des couleurs et des sons dans la réalisation de toute œuvre d'art. Celle élaborée dans le respect de cette harmonie brillera d'un éclat particulier et une vibration très subtile s'en dégagera.

Par exemple, le peintre qui souhaite donner une impression de profondeur et de lumière à sa toile fera intervenir dans son œuvre les éléments terre-ciel (bas vers le haut) et les notions de progression allant de l'épais vers le subtil, ainsi que les teintes vives vers le pastel.

Il en va de même pour une composition musicale où transparaît la grandeur d'âme de l'artiste au travers de sa connaissance des lois de l'harmonie des sons.

Qu'il s'agisse de l'homme ou d'une œuvre artistique, toute création où est respecté l'ordre établi est empreinte des qualités de l'Esprit. De la sorte, celles-ci ennoblissent la matière qui, à son tour, fait briller l'Esprit toujours plus en ce monde.

La " Lumière " qui en résulte, telle une manne providentielle, devient un bienfait profitable à tous. C'est en vertu des mêmes principes, qu'on récolte au centuple ce qu'on a semé, quand cela a été fait selon les bonnes règles.

Par contre, quand on néglige ces préceptes, les œuvres humaines deviennent chaotiques, affectant du même coup tout ce qui les touche de près ou de loin.

Lorsque, par maladresse ou ignorance, on intervertit l'ordre établi, on casse l'harmonie et on nuit à la Vie. Cela revient à vouloir commencer par la récolte alors que les semailles n'ont pas encore eu lieu.

C'est ce qui s'est produit en d'autres temps en occasionnant

la chute de l'homme, et c'est cet ensemencement lui faisant défaut qu'il doit parvenir à acquérir en se référant à une connaissance juste.

Gardez toujours présente à l'esprit cette image de semailles bien accomplies qui conduisent à des récoltes toujours plus belles, car elle est représentative des cycles de la vie bien réussis.

Le Mal ne pouvant durer qu'un temps, toute conception contre nature est vouée à l'autodestruction. Ainsi, les catastrophes dites naturelles, les guerres, les épidémies..., viennent-elles réparer les erreurs des hommes. Lorsque la Terre est saturée d'énergie nocive, une purification devient inéluctable.

Les désastres qui se répandent actuellement de par le monde ne sont donc pas une fatalité faisant partie du cycle naturel de la Vie : tout ce qui a été élaboré dans le respect des lois universelles, s'érige sûrement et dure longtemps avant de disparaître naturellement. Par contre, ce qui a été construit dans la violation de ces règles, se lézarde sur ses bases et s'écroule très vite.

À l'échelle de l'évolution de la planète, il en va de même. Chaque période, de sa lente progression passe par une ascension progressive, culmine à son apogée, puis redescend sereinement dans la paix en " digérant " ses acquis... quand les lois ont été correctement observées !

La phase de descente, ou fin de période, que connaît la Terre actuellement, et qui amorce la suivante, ne s'inscrit manifestement pas dans ce schéma et on parlerait plus justement de chute de la lumière vers les ténèbres.

La Terre n'est pas seulement un lieu qui accueille l'humanité pour lui permettre de vivre. Elle est, certes, reconnue comme la Mère nourricière des hôtes qu'elle abrite, mais elle est plus que cela.

C'est un Être cosmique, qui vit et ressent les vibrations,

bonnes ou mauvaises, générées à sa surface. Elle est, en outre, dotée de corps subtils dont les auras constituent un pont entre la planète et les mondes subtils.

À cet égard, elle peut aussi être considérée comme un Père nourricier qui subvient aux besoins spirituels de ses enfants. À ce titre, elle doit être reconnue comme un être vivant à part entière, à qui l'on ne fait pas subir ce que l'on redoute pour soi-même.

User des biens de ce monde sans nuire à la Terre

Pour vivre en harmonie avec sa planète, il faut user raisonnablement des biens qu'elle offre et se garder de la blesser par des prélèvements abusifs et cupides.

Sans nuire à la santé de la Terre, il est tout à fait possible à l'homme de satisfaire à des besoins énergétiques (ce qui va dans le sens d'une évolution matérielle bien légitime). Mais pour cela, il doit impérativement élever sa conscience pour recevoir l'inspiration spirituelle lui permettant de trouver les solutions les plus profitables pour tous.

Une personne investie d'un peu de sagesse mesure l'impact de ses actes sur son environnement et ressent, ce qu'en qualité d'humain, il est autorisé à faire ou non pour ne pas porter atteinte à sa planète et aux autres formes de vie qui la peuplent.

Malheureusement, l'égoïsme et la cupidité de l'homme ont égaré son bon sens. Avec plus d'avidité que d'inconscience, il extirpe des entrailles de la Terre les richesses qu'elle a mis des temps immémoriaux à se constituer. L'avancée technologique aidant, et au mépris de toute éthique primaire, il se prive ainsi de biens vitaux.

Les extractions de minéraux, de cristaux (ou même de ceux en formation) ne devraient être opérées que pour le bien de tous

les êtres et dans de sages proportions.

En effet, les vibrations qui s'en dégagent en temps et en heure, d'époque en époque, contribuent à octroyer à la Terre la juste énergie dont elle a besoin pour accomplir son plan de vie. Et c'est cette même énergie qui permet à toutes les existences de se développer profitablement en ce monde.

Or, le comportement destructeur de l'homme à l'encontre de sa planète concourt à freiner dans son élan la force qui s'élève d'elle pour la relier à la Source de Vie, cet affaiblissement étendant son influence sur toute existence.

Dans l'Apocalypse de St Jean, la Terre est figurée par la femme sur le point d'enfanter, c'est-à-dire de donner naissance à l'Homme véritable, tandis que l'être humain, sous le joug du " dragon ", Satan, malmène et sclérose cette mère avant qu'elle n'ait pu accomplir sa mission. C'est encore elle, « Babylone la grande, la prostituée... exploitée à outrance, dépouillée de ses richesses... ».

Les prophéties mentionnées dans les textes sacrés sont des mises en garde à l'égard de l'humanité, non des fatalités inéluctables. Il appartient à l'homme de les prendre en compte ou non, selon qu'il souhaite une Terre d'Abondance et de Joie, ou bien de désolation et de souffrances.

Cependant, le libre arbitre dont il jouit a ses limites ; lorsque les conséquences de son inconduite mettent en péril l'Œuvre cosmique, la Sagesse universelle, par le biais de lois incontournables, fait entrer en jeu des impulsions qui assurent l'accomplissement du plan suprême, mais dans des conditions très difficiles à vivre cette fois.

Si la Vibration divine, porteuse de Vérité, ne peut plus atteindre les consciences, une folie destructrice s'empare alors de l'humanité, conduisant une grande partie de celle-ci à sa perte.

Les foules qui expriment leur insatisfaction par une colère malsaine, véhiculent la haine dont on sait qu'elle engendre guerres et massacres. Les ondes nocives qui se dégagent de ces souffrances massives et de celles que l'homme fait subir aux autres règnes, constituent l'amorce d'un faux retour à la Source.

Il y a des semailles qui favorisent des récoltes abondantes, et celles qui mènent à la famine...

Ne soyez pas seulement compatissant envers vos semblables, soyez-le aussi envers la Terre, car de sa santé dépendent l'évolution et le bien-être de tout ce qui la peuple. Ne recherchez pas non plus des solutions qu'à vos problèmes matériels, cela équivaudrait à vouloir éponger l'eau qui s'écoule d'une brèche, sans se soucier d'en trouver la cause pour y remédier.

En dehors de toute considération morale, prendre soin de la Terre est un acte logique, vital pour la pérennité de tous les règnes.

Si la planète se trouve spoliée de l'énergie qu'elle doit transmettre à l'homme, il revient à celui-ci le devoir de travailler à son rétablissement, pour permettre aux générations futures de bénéficier des conditions d'évolution auxquelles elles peuvent légitimement prétendre.

Lorsqu'une âme s'incarne, un Guide du plan spirituel choisit, en fonction de son karma, la conjoncture astrologique de sa future existence et l'oriente vers le milieu environnemental le plus propice à sa progression.

Il va sans dire qu'un climat de haine et de violence sera un handicap certain à son épanouissement personnel, lequel inmanquablement, présentera des lacunes au niveau des acquis que tout être doit transmettre.

En œuvrant pour la paix et le bien universel, vous favoriserez la réhabilitation des uns et l'élévation des autres. D'autre part,

vous faciliterez la tâche des êtres bienveillants que le Plan spirituel vous envoie et en bénéficierez ainsi pleinement.

L'homme a le choix entre deux modes d'évolution : celui de la matière, symbolisé par l'eau, ou celui de l'esprit, figuré par le feu. L'eau coule de la source vers l'océan d'où elle s'évapore pour revenir sur la terre sous forme de pluie. C'est le chemin qu'emprunte, de vie en vie, une grande majorité de l'humanité pour s'améliorer, ou pour régresser.

Le feu, quant à lui, s'il peut " brûler " l'imprudent, peut aussi purifier des maux l'homme averti. Ce deuxième moyen permet de sortir, en toute conscience, du cycle du karma. Ceci suppose servir la Vie par le Bien, pour l'amener toujours plus haut dans la spirale évolutive.

Actuellement, l'être humain puise ses ressources matérielles et spirituelles dans le capital que la Terre met à sa disposition. Selon que prédomine en lui sa nature supérieure ou sa nature inférieure, il usera ou abusera des unes plus que des autres.

Le matérialiste invétéré ne cherchera à jouir que des biens terrestres, alors que celui qui est ouvert à la spiritualité sollicitera les plans supérieurs de ce monde. Ce que ce dernier en obtiendra pourra répondre à ses aspirations spirituelles en même temps qu'améliorer ses conditions matérielles. C'est ainsi que l'on fait progresser la Vie à tous les niveaux.

Nombre de gens n'attachent de prix aux choses qu'en fonction de leur valeur vénale. Or, leur vraie valeur n'est pas liée à leur rareté ou au profit qu'elles peuvent susciter, mais à la qualité des vibrations bénéfiques qu'elles émettent.

Celui qui a pris conscience de cela, saura reconnaître ce qui mérite en ce monde d'être considéré comme précieux, le respectera comme tel et ne le recherchera pas dans un but purement lucratif. Cette attitude découle d'une logique supérieure dont la logique

humaine aurait toujours dû s'inspirer.

Ce qui ne relève pas d'une logique spirituelle conduit généralement au doute. C'est un produit du mental qui mène à des hypothèses incertaines et souvent à l'échec. Par contre, le questionnement profond, intuitif, amène par le canal de la vraie logique, à la Vérité.

De la cause à l'effet, une loi complexe

La loi de cause à effet est infiniment plus complexe qu'il y paraît. Ce qui se produit aujourd'hui n'est pas seulement la conséquence de ce qui a été fait hier, mais aussi de ce qui se fera demain. Cela correspond à une suite logique d'actions passées et présentes qui s'inscrivent dans le temps. C'est là une première clé qui ouvre la porte à une plus grande compréhension de la Vie.

Les pensées génèrent des énergies qui sont créatrices : elles créent les archétypes des réalisations futures. À peine émises, elles se concrétisent, de façon subtile, dans le monde de la Pensée, pour servir à une possible manifestation dans le monde de la matière (qu'il s'agisse de créations matérielles ou d'événements).

Il est donc très important d'orienter positivement ses pensées, car ce sont elles qui préparent le futur. Favorisez, développez les bonnes pensées et laissez les autres s'éloigner ; en les ignorant, vous les privez d'énergie de sorte qu'elles finiront par s'éteindre d'elles-mêmes.

Les pensées sont plus puissantes que les actes. Ce sont des forces qui fusent en tous sens, jusqu'à ce qu'elles trouvent matière à se manifester. Ce sont des vecteurs qui peuvent propager beaucoup de bonnes choses, mais aussi être source d'innombrables maux.

Du fait que les pensées n'ont pas de frontières, il est

fortement déconseillé de vous ouvrir à tout le monde de vos problèmes personnels ou de projets qui vous tiennent à cœur, d'autant qu'en ces jours les moyens modernes de communications favorisent de plus en plus les contacts entre un très grand nombre de personnes différentes et en un temps record. L'effet en retour peut être considérable et imprévisible.

Toutes les réactions et tous les sentiments contradictoires que des confidences sur ce qui vous touche de près peuvent susciter chez tous ces gens, vont générer un champ de vibrations déstabilisant qui ne favorisera ni l'amélioration d'un problème, ni la réussite d'un projet, mais pourra en compromettre l'aboutissement.

Vous pouvez bien sûr vous confier à des personnes de votre choix, toutefois, tenez-vous en à celles que vous savez être de bons conseils et qui éveillent en vous un sentiment de confiance.

Certaines personnes, plus sensibles que d'autres, ressentent quelquefois un sentiment de joie ou de mal-être sans en comprendre l'origine. En fait, si à cet instant rien de particulier ne trouble leur esprit, c'est qu'elles perçoivent un événement, les concernant ou non, qui est en train de s'inscrire dans le futur.

En sachant interpréter ce présage, en l'accueillant comme une mise en garde providentielle s'il s'agit d'un fait négatif les concernant, elles pourront interférer profitablement sur son déroulement.

Cela s'applique plus largement à toute prédiction qui devrait servir à attirer l'attention sur un événement fâcheux qui risque de se produire et ainsi lui trouver une solution à temps, plutôt que d'en annoncer l'avènement de façon inéluctable. Il faut donc rester très circonspect dans l'interprétation d'une prophétie. La même vigilance s'impose au niveau de la voyance.

Sentiment de gratitude et paix intérieure

Le sentiment de gratitude mérite qu'on lui accorde un intérêt particulier, car lorsqu'il est profond, il s'imprime dans l'âme et ressurgit au moment propice d'une vie à l'autre.

Lorsque, intuitivement, on reconnaît dans son prochain un frère bienveillant d'un autre temps, les différends possibles de l'existence actuelle s'apaisent et les difficultés s'aplanissent. Les liens forts tissés dans une vie passée facilitent des actions communes dans la vie présente. Cette forme de reconnaissance est avant tout la reconnaissance de l'être spirituel qui vit en l'homme.

Mais comme le souvenir d'une personne malveillante se ressent aussi d'une vie sur l'autre, il peut en résulter de la méfiance ou de l'animosité envers un inconnu à qui l'on n'a rien à reprocher de particulier dans cette vie. Il faut alors prendre en considération qu'à chaque incarnation la personnalité se présente sous un aspect différent pour faire progresser l'âme.

Aussi, bien que la vigilance soit toujours de mise devant une mauvaise impression, il faut aussi prendre en compte qu'un tel sentiment de suspicion, non maîtrisé, peut empêcher des hommes de se débarrasser d'un passé commun négatif qui les freine dans leur évolution. Dans ce cas, pour le bien des deux parties, il serait bon que l'intuition, la compassion et la vigilance s'accordent.

Il suffit parfois de peu de chose pour faire basculer le destin d'un individu, d'une nation, voire de l'humanité. En connaissant les bonnes règles, on peut influencer sur l'orientation que le futur va prendre.

On sait, par exemple, la fragilité de la paix dans un pays où règne une situation conflictuelle et personne ne s'étonne outre mesure quand une guerre éclate du jour au lendemain. Cela,

beaucoup l'acceptent sans réserve, mais refusent en même temps d'admettre que la paix puisse s'installer de la même manière.

Si la guerre est un fruit véreux issue de l'instabilité de la nature inférieure de l'homme, la paix véritable, elle, est fille de sa nature spirituelle. Toute la différence est là. C'est en travaillant à ce niveau de conscience que s'obtiennent les bons résultats.

Si un grand nombre d'individus élèvent assez haut leur conscience, leurs pensées créatrices ne pourront être que positives et les résultats seront surprenants. Des changements s'opèreront comme par enchantement et l'harmonie qui s'installera alors, aura toutes les chances d'être durable.

Loin de créer un laxisme débonnaire, cet acte de " magie divine " permet de clarifier le passé et de participer ainsi, par la force de l'esprit, à des causes profitables.

L'Énergie qui baigne la Terre lors de la période actuelle permet à l'être humain de fortifier son corps du désir, siège des sentiments et des émotions.

Aussi, profitez de ce temps fort en actions pour transformer les passions, souvent égoïstes, en des idéaux généreux qui équilibrent et embellissent l'existence. Faites de vos émotions purifiées et vivifiées des guides sages qui sauront vous orienter vers un vrai progrès. Ne subissez plus passivement avec fatalisme une loi de cause à effet restreinte, dont le karma vous enfermerait dans un sempiternel cycle de réincarnations. D'autres horizons plus exaltants vous attendent.

Le karma est comparable à la gestion d'un compte où l'actif représente le cumul des actions positives et le passif celui des actes négatifs. Mais quand on recherche l'équilibre dans le Bien, le karma, bon et mauvais, disparaît. L'enfermement dans la matérialité cède le pas à une avancée spirituelle continue dans un monde matériel qui s'épure ; il n'y a plus alors qu'un compte à

sens unique : le Bien équilibré, toujours en expansion.

À ce stade, les lois universelles sont appliquées avec une confiance légitime et leurs effets acceptés avec sérénité ; l'esprit ne s'éparpille plus dans une trame d'incertitudes, le résultat attendu d'un choix que l'on sait juste ne pouvant s'inscrire que dans une finalité positive.

Quand on a une connaissance solide de la Vie, et qu'on est capable de la propulser en avant, on comprend forcément les erreurs du passé. *On peut, dès lors, les réparer, non pas en faisant un pas en arrière, mais plus judicieusement, en construisant à chaque instant un présent fécond.*

On peut, par exemple, soulager la détresse de miséreux par des dons divers, mais on peut aussi, plus efficacement, leur donner les moyens de se prendre en charge, ce qui leur permettra de recouvrer leur dignité d'homme.

Pour construire l'avenir, il faut maintenant travailler avec la lumière. Le côté sombre de la vie n'étant plus sollicité, il se dissipera de lui-même. *À chaque période de l'existence, un nouvel état d'esprit doit voir le jour.*

Chapitre IX

L'avènement de l'Homme et des autres règnes de la nature

De la Vie universelle procèdent tous les règnes de la nature, dont l'Homme qui se situe à la tête de la création terrestre. L'ensemble de l'Œuvre doit donc être reconnu comme une unité solidaire. Pour se faire une idée plus précise de son élaboration en plusieurs règnes, prenons pour exemple une école où se côtoient des élèves aux facultés intellectuelles diverses.

Seuls les plus doués pourront prétendre à de longues études, débouchant sur des situations professionnelles à responsabilité, aussi feront-ils leur entrée dans la vie active bien après ceux qui ont suivi un cycle court. C'est ainsi que se positionne l'Homme par rapport aux autres règnes sur Terre.

Le règne humain et les règnes “ inférieurs ” de la nature ont la même Source de Vie, la Semence originelle. La spécificité qui les différencie peut être comparée à un arbre et à ses rejets qui poussent à partir de sa souche : leurs racines sont communes, toutefois le bon développement de l'arbre se fait au niveau des branches qui portent les fruits, et non des rejets.

Pour la création aussi, c'est en haut, au niveau de l'Esprit, que la Vie prend son essor, et non en bas, sur le seul plan de la matière. La Vie se développe du haut vers le bas et s'élève, évolue, du bas vers le haut.

C'est donc une obligation de la nature, qu'en temps voulu, les règnes inférieurs rejoignent tour à tour les étages supérieurs de

l'évolution, aujourd'hui parcourus par le seul règne humain.

L'âme de chaque être inférieur, comme celle des hommes, se revêt, elle aussi, d'enveloppes physiques toujours plus perfectionnées, aidée en cela de l'Esprit de leur appartenance.

Ainsi, tous les règnes réunis constitueront une formation solidaire, avec des aînés et des cadets. S'il n'en allait pas de la sorte, l'humanité actuelle – pour ne parler que d'elle – alors privée d'une part d'elle-même, en resterait affaiblie à jamais.

Dans le Monde des Causes, œuvrent de très grands Êtres célestes au profit de la Terre qui en récolte les effets. Tout ce qui apparaît de bon au niveau matériel, a été élaboré depuis les plans supérieurs par de hautes Hiérarchies angéliques mettant en commun leur sublime savoir-faire. Leurs œuvres ont toutes les raisons de se perpétuer profitablement quand aucune entrave malveillante ne fait barrage au génie créatif dont elles font preuve.

Ce travail dévoile ses prodiges sur Terre par l'émergence continue – dans tous les règnes – de véhicules physiques toujours plus perfectionnés et plus affinés. Cette lente progression permet à l'Esprit d'origine “ Père-Mère ” de toute existence fondamentalement saine, de s'exprimer toujours plus intensément dans la matière à travers toute la création.

En ayant une approche suffisamment claire du Principe de Vie, Dieu, on imprime au fond de soi une image qui permet de l'appréhender aussi près que possible de sa réalité. On en saisit alors le sens profond au lieu de se questionner vainement à son sujet, ou de s'attarder aux désordres du monde qui en spolient momentanément les valeurs. Vue sous un éclairage nouveau, l'existence se montre sous un jour différent.

La création terrestre pourrait être qualifiée très justement “ d'Ensemble-Esprit ”. Pour se faire une image de cette appellation,

comparons-la à un bloc de marbre qu'un maître sculpteur confie à des élèves, pour qu'ils en fassent une œuvre d'art de qualité.

Plusieurs manières de procéder peuvent se présenter : celle de l'apprenti non confirmé qui, n'ayant pas appliqué consciencieusement les leçons du maître, fait plus de déchets de son bloc qu'il ne le façonne pour sa sculpture. Et il y a l'élève émérite qui, non seulement parvient à réaliser un chef d'œuvre, mais sait aussi exploiter judicieusement les éclats du matériau pour en obtenir de beaux objets.

Dans cette création, ce sont des " Artistes célestes " qui ont su utiliser chaque éclat détaché de l'Esprit, pour créer des espèces de vie qui ont chacune un rôle de cohésion à tenir dans l'ensemble.

L'Esprit qui tout d'abord est UN, prend un aspect multiple au cours du temps pour permettre à toutes les étincelles qui s'en séparent de se diversifier, puis de s'individualiser.

Ainsi, toutes les existences, évoluant suivant ce plan de Vie, se mettent inconsciemment d'abord, puis consciemment, au service les unes des autres. Chacune atteint de la sorte, en son temps, son but, sans faillir aux exigences de l'Œuvre.

Cet " Ensemble-Esprit " porte en lui un programme évolutif qui lui est propre, ainsi que la semence qui va donner vie aux futures existences. Il est à la fois Esprit-substance et Esprit-conscience.

Pour que cet immense projet soit mené à bonne fin, une partie de l'Esprit, constitutif de la forme, travaille en complémentarité avec l'autre partie, coordinatrice. Cela signifie qu'une part de l'Esprit se densifie pour que se forment des enveloppes physiques et que l'autre part se fractionne pour les animer. Cette sage coopération au niveau de l'Esprit, où la justice est omniprésente, profite à tous les règnes.

En ce qui concerne l'Âme du monde, prolongement

de l'Esprit originel, en s'en éloignant pour mener son propre parcours, elle est devenue orpheline en quelque sorte. Depuis, comme l'enfant qui perd le contact avec ses parents, elle doit s'assumer par elle-même.

Fragilisée, une partie de cette grande Âme, celle présidant aux règnes inférieurs, s'est cristallisée dans son essence et a expérimenté la première l'état matériel. Dans le même temps elle a attiré à elle l'Âme de l'humanité comme un enfant qui, en tombant, fait appel à ses parents pour être secouru.

La situation anormale qu'a connue cette création lors de sa formation, est comparable à celle d'un arbre qui manque d'eau. Ce sont ses racines qui sont directement affectées, mais la répercussion se fait d'abord ressentir sur les organes les plus vulnérables : fruits et feuilles tombent avant l'heure ; puis c'est l'arbre lui-même qui se dessèche avant d'être déraciné à la première bourrasque.

Le manque d'eau symbolise ici la carence d'Amour – en tant que principe – de la part de certains Maîtres d'œuvre angéliques de cette lointaine époque (les Lucifériens), carence responsable du dérèglement du cours de la Vie.

Néanmoins, reconstituée sur un autre plan d'existence, l'Âme du monde peut appliquer à tous les règnes son influx bénéfique, pour que s'instaurent ses retrouvailles avec l'Esprit d'origine.

Tout étant leçon, ce “ chemin de rachat ” entrepris par cette création, bien que non prévu, constitue une expérience novatrice enrichissante pour l'évolution future.

L'Homme et les autres vies qui l'accompagnent ne sont pas les seuls qui sortiront grandis de cette épreuve, mais aussi les grands Esprits qui, depuis l'aube des temps, se mobilisent pour voir s'accomplir le retour glorieux de l'enfant prodigue, l'Âme de cette création.

La Vérité se montrant sous une multitude de facettes, maintes façons se prêtent pour présenter les réalités de la Vie. Revenons donc sur l'exemple du bloc de marbre. Les éclats qui se détachent de l'œuvre principale peuvent représenter les premières existences terrestres qui, n'ayant accompli qu'une partie du chemin spirituel, se positionnent en conséquence en dessous de l'homme sur l'échelle des valeurs.

Cependant, ce sont eux, les règnes inférieurs, qui ont eu pour tâche d'ouvrir la voie dans le monde matériel et par le fait, de préparer – par l'entremise des Hiérarchies créatrices – la venue de l'Homme sur le plan physique.

Pourtant, n'est-il pas légitime et sage qu'un poste à responsabilité échoie à celui qui en est reconnu le plus digne par ses supérieurs? Mais n'est-il pas loyal aussi que ce dernier, aidé dans son travail par ses subordonnés, leur tende le moment venu une main bienveillante pour qu'ils s'élèvent à leur tour ?

Toute vie, de la plus simple à la plus complexe, a sa place dans la création et chacune doit être respectée et protégée pour que le rôle qu'elle a à y jouer s'accomplisse au mieux.

Le parcours de la Vie, du spirituel au matériel

Pour progresser sur le plan de la conscience et au niveau de la forme, l'Ensemble-Esprit se construit par étapes. Il s'élève en passant par différents états de conscience : minéral, végétal, animal, humain, tout en revêtant divers aspects de fluidité avant de se densifier (comme la vapeur d'eau qui sous l'effet du froid, passe de l'état gazeux à l'état liquide, puis à l'état solide).

Ce cheminement mène de la condition de sommeil à celle de la conscience éveillée. Toutefois, dans un premier temps, seul le règne humain accomplit ce parcours dans sa totalité, ce qui lui

confère le titre d'aîné.

Par le fait, l'Âme humaine, qui fait office de pionnière dans cette création, se comporte de manière différente des Âmes-groupes des autres règnes, dont les sujets sont encore placés sous la tutelle d'Esprits-groupes. Ces derniers inspirent à chaque espèce dont ils ont la responsabilité, la meilleure conduite à tenir pour progresser naturellement.

Quant à l'Homme, lui aussi sous guidance céleste, il se soustrait peu à peu à l'influence des Esprits de races, de nations, de familles, pour parvenir à fraterniser plus largement avec tous les êtres. À un certain stade de son évolution il a été doté d'une âme en propre, ce qui lui a permis de revêtir une individualité pour prendre conscience de lui-même et de son environnement.

C'est à partir de là qu'il a connu le libre arbitre, lequel, s'il est utilisé dans le respect des lois universelles, lui ouvre la porte vers une liberté d'action toujours plus grande, l'instituant ainsi dans son rôle de créateur.

Celui qui s'intéresse à l'étude de l'évolution humaine, sans prendre en considération cette réalité concernant l'Âme, ne peut que se perdre en conjectures de toutes sortes et ainsi passer à côté de sa raison d'être en ce monde.

Si, au contraire, on aborde le problème de l'existence en se référant à l'Esprit d'origine, on prend en compte les causes spirituelles avant les effets matériels qu'elles produisent. Cette démarche satisfait par sa logique et reconforte par son résultat.

Bien que la vie sur Terre s'élabore en suivant une lente progression, en usant de logique, on peut comprendre que ce n'est pas l'inférieur (la vie la plus élémentaire) qui est à l'origine du supérieur (l'homme), mais ce qu'il y a de plus grand, l'Esprit d'origine Père-Mère de toute la Création.

Qui donne la vie : le " petit ", l'enfant, ou le " grand ", les

parents ? En poursuivant ce raisonnement, on constate aussi que l'inanimé actuel, le minéral constituant la croûte terrestre, résulte d'une forme animée et subtile qui s'est éteinte dans le temps, puis cristallisée.

La mort physique qui fige le corps, peut-elle survenir sans qu'il y ait eu vie auparavant ? C'est donc que la matière dense et inerte d'aujourd'hui a été animée jadis, quand elle vivait sous une apparence fluide à ses débuts.

Pour s'ériger sûrement, tout édifice doit reposer sur une base stable. Il en va de même pour la création pour laquelle une part de l'Esprit servant ce programme, s'est tout d'abord constituée en une base-mère vivifiante pour la Terre. Éthérée à l'origine, cette base minérale, en se solidifiant, a formé la croûte terrestre pour qu'apparaissent les règnes végétal et animal avant l'avènement de l'Homme sur Terre.

Ce prodigieux développement de la forme, puis de la conscience, mené avec une intelligence et une dextérité sans nom, a demandé des éons de travail aux Hiérarchies créatrices.

Arrivé au stade actuel, l'homme doit maintenant, peu à peu, prendre le relais en procédant en tout premier lieu à la purification de son esprit, de son âme et de son corps. Tout être doté de conscience participe ainsi à l'union de l'Esprit et de la matière dans le but d'une évolution générale.

L'Esprit est présent en toute chose, mais ce n'est qu'en l'amenant à se manifester qu'il peut révéler ses potentialités au monde pour que la création se réalise harmonieusement.

Métamorphose des formes dans le temps

Si au cours de l'évolution, dans chaque règne, des formes de plus en plus performantes se succèdent pour servir l'élévation

de l'Esprit, à l'inverse, les anciennes tombées en désuétude disparaissent une fois leur rôle achevé.

Sous l'effet de forces cristallisantes dirigées par l'Art admirable de grands Esprits célestes, certaines cependant se durcissent et se fixent sous l'aspect remarquable de cristaux. Leurs conformations énigmatiques, ainsi que l'énergie qu'ils dégagent, s'offrent à l'homme comme des modèles à étudier et à méditer et aussi comme des présents à utiliser pour leurs vibrations bénéfiques.

En même temps que les formes changent au fil des incarnations, la planète se transforme. Pour qu'un équilibre harmonieux se maintienne, l'ensemble doit progresser au même rythme.

L'Homme, chef de file des règnes de la nature

Pour illustrer la place occupée par l'homme par rapport aux autres règnes, tant sur le plan spirituel que matériel, prenons un exemple : un verre rempli de sable, fin à la base, puis de plus en plus gros.

Le sable fin représente l'emplacement de l'homme en formation dans " l'invisible ", et le sable plus gros, celui des autres règnes en devenir sur ce même plan d'existence, celui de l'Esprit.

En transvasant le contenu du verre dans un nouveau récipient, entendons par là le passage d'un monde à l'autre (ou de l'invisible au visible), les choses s'inversent.

La Vie (ou l'Esprit), auparavant en surface, va former la base terrestre destinée aux existences primaires, puis vient l'homme, jusque là bien lové, tel le fœtus dans le sein maternel (c'est-à-dire que l'être humain en développement vivait sur un plan spirituel, entouré d'entités supérieures préparant son évolution).

De toute la création, c'est l'homme qui a reçu la plus longue formation, aussi en est-il l'être le plus spiritualisé. À ce titre, sa position de chef de file lui revient de droit, mais dans le même temps, c'est une grande responsabilité envers ses compagnons de route qui lui échoit.

L'interdépendance de tous les règnes met en exergue l'importance de la solidarité qui doit s'exercer entre eux. De la bonne évolution des aînés, dépend la progression des cadets, et du bien-être de chacun, découle le bonheur de tous.

En ayant gravée en soi une image juste des réalités de l'existence, on peut appréhender la Vie avec lucidité. Toutefois pour lui attribuer son vrai visage, il est nécessaire de doter son âme d'une autre optique pour détecter ce qu'elle recèle au plus profond d'elle : la Perfection.

En superposant ces deux approches, on peut en redéfinir les contours altérés. L'homme sera un créateur, mais de quel ordre, s'il n'intègre pas la recherche de la perfection dans ses objectifs ?

C'est elle, la Perfection, cette qualité par excellence, infinie, qui conduit à l'essence même de tout ce qui se rapporte à la Vie, séparant ainsi peu à peu le subtil de l'épais. Étant, de toute éternité, située en haut de l'échelle des valeurs, ce ne peut être que par un profond travail de purification et d'harmonisation que l'on s'en rapproche.

Chaque étape franchie élève dans l'émerveillement vers des vérités toujours plus limpides qui, en se clarifiant encore, révèlent ce qu'elles véhiculent d'essentiel.

Avec l'exemple du bloc de marbre et des éclats qui s'en détachent, nous avons vu diverses façons de créer une œuvre qui peuvent s'appliquer à la création du monde. Néanmoins, il existe une autre méthode pour créer, sans faire de déchets cette fois. Elle est le propre des créateurs de génie et devrait être celle de

l'homme de demain.

Grâce aux connaissances acquises par un long apprentissage, l'artiste imprégné d'amour, devient aussi alchimiste de l'Esprit. Il ne façonne plus la pierre ou quelque riche matériau pour élaborer son ouvrage, mais utilise une substance malléable à l'infini qui se modèle avec la Voix du cœur et de l'esprit : le Verbe créateur (qui est Son et Vibration).

Sans rien lui ôter ni lui rajouter, il conçoit son œuvre en respectant scrupuleusement les lois du plan originel, tout en laissant libre cours à son imagination créatrice, à la façon d'un modelleur qui fait prendre forme à son ouvrage au gré du temps, en utilisant une matière ductile dont il s'est rendu maître.

Comme le vent forme les dunes, les vibrations émanant de la pensée ont, elles aussi, un pouvoir créateur sur les êtres et les choses. Elles les forment, les transforment et, quand elles atteignent une puissance divine, elles transmettent l'onde de Vie éternelle à ce qui est inanimé.

Les deux faces du monde

Le monde matériel comporte deux faces : l'une sombre, l'autre lumineuse. La première représente la traversée du " tunnel " emprunté pour un temps par l'humanité; la seconde, la " clarté ", qui, depuis l'infinité des Temps, entoure la Vie de toutes parts.

Si un tunnel a une entrée, il a aussi une sortie qui s'offre à ceux qui recherchent la lumière. Cependant, si l'on se dirige vers la Lumière de l'Esprit, que ce soit pour puiser à la Source de Vie ce dont le monde matériel a besoin pour se réaliser et non pour fuir la matérialité.

Il s'agit alors de se détacher de ce qui embrume la conscience afin qu'elle s'élève et recueille les vérités essentielles utiles à

l'humanité. Ceci est tout le contraire d'une dérobade devant la matière, devant " l'Ombre de Dieu " qui attend tant de l'Homme, ce fils du monde matériel.

À l'opposé de ceux qui dirigent leur objectif vers l'Esprit, se trouvent ceux qui s'alourdissent en se laissant accaparer par des visées par trop matérialistes, ce qui les maintient à un niveau obscur de l'existence. Et là, devant les innombrables difficultés qui surgissent, ils cèdent au désespoir, ou bien alors se satisfont de plaisirs égoïstes.

Cette traversée du tunnel représente aux yeux de certains, la chute de l'homme consécutivement à une faute originelle, alors que d'autres y voient la descente des âmes, pour participer à l'avènement du monde matériel. Dans ce dernier cas, le plan de vie terrestre n'est plus alors ressenti comme un lieu d'expiation, mais comme un terreau fécond, avec tout ce que cela comporte de positif.

En fait, ces différences d'interprétation sur le fond de la question qui font couler beaucoup d'encre, sont, dans une certaine mesure, toutes deux exactes.

L'humanité est une création admirable et n'est en rien, dans son essence, le fruit d'une erreur. Son rôle est même déterminant dans l'exploration et la réalisation finale du monde sensible, depuis qu'en des temps immémoriaux une révolte dans les Cieux a faussé le plan initial.

Les Esprits du Feu lucifériens (chez qui domine la Volonté) s'étant opposés à ceux de la Lumière (chez qui règne l'Amour) il fallut rétablir le cours de la Vie en instaurant un nouveau Programme cosmique. Il fallait éviter que l'humanité, perturbée dans son parcours évolutif, ne se perde dans les hauteurs célestes, ou bien ne descende trop bas dans la matière et s'y cristallise. Dans les deux cas toute évolution future aurait été impossible.

D'où la nécessité d'un ingénieux programme de remplacement.

L'homme ayant une mission importante à remplir au niveau terrestre, dès l'origine, chaque âme est dotée d'une parcelle de la puissante Lumière divine au pouvoir créateur et aussi régénérateur. C'est là un héritage du Monde de la Lumière qui a sa raison d'être quant à la tâche à accomplir ici-bas.

C'est donc l'humanité elle-même qui recèle un ferment extraordinaire qui a la faculté de purifier le monde sombre d'en bas pour le transformer en un plan prodigieux d'évolution. Mais il faut pour cela que l'étincelle divine en l'homme soit entretenue, ravivée, pour empêcher qu'elle ne s'étouffe.

Toutefois, aux premiers temps de l'humanité, des âmes humaines ont quitté trop tôt le "cocon familial" en sortant inopportunément de leur chrysalide. Et ainsi que tout apprenti qui entreprend une tâche pour laquelle il n'a pas reçu la formation adéquate, ces âmes ont troublé la juste marche du monde. Elles sont devenues des aventurières en souffrance demandant à être secourues, afin que la création s'accomplisse à travers tous les êtres.

Le Monde de la Lumière, dans son essence, ignore le Mal, aussi ne peut-il résoudre les problèmes cosmiques qu'en usant du Bien et non en infligeant des redressements douloureux. Si la tâche dévolue à l'humanité s'était déroulée suivant les desseins divins, c'est dans la force d'Amour que se serait trouvée la clé d'une évolution générale.

Chapitre X

De L'Esprit à la Matière noble, lumière et ombre

La transformation de l'Homme par une élévation spirituelle ne consiste pas à lui ouvrir – dans l'instant et pour l'éternité – en grand les portes du Ciel, comme certains ont pu le dire. Il y a cependant des demi-vérités qui, délivrées opportunément, éveillent la conscience de ceux qui en ont besoin, l'important étant de revenir à une plus juste vision de la réalité le moment venu.

Ensuite, une métamorphose du monde n'a pas pour seul but de faire pénétrer simplement l'Esprit dans la matière – car tout est Esprit – mais de lui inoculer la Force vive de l'Esprit pour qu'il puisse bénéficier de ses innombrables ressources. La matière devient ainsi vivante au vrai sens du terme, consciente, limpide, forte, jusque dans ses moindres parcelles.

Dans les Sphères supérieures où règne la pure Lumière, celle-ci traverse tout ce qu'elle rencontre sans produire la moindre ombre. Au contraire, dans le monde matériel, dense, où il y a lumière, il y a ombre. Cela se vérifie au niveau de la Terre, mais aussi en l'homme, et c'est tout à fait naturel. Ce qui ne l'est pas, c'est lorsqu'on fait de cette ombre, de ce terrain de germination, un sordide marécage.

En observant le côté exposé à la lumière d'un objet opaque, on s'aperçoit que celui-ci apparaît plus clair que sa teinte réelle, alors qu'à l'opposé, sa couleur accuse une nuance plus foncée. C'est là l'ombre propre du sujet. Il en va tout autrement si l'on

soumet un diamant pur à cette même lumière qui le traversera sans laisser la moindre trace.

Toutefois, avant que sa limpidité ne lui permette cette performance, combien de transformations a-t-il dû subir ? Lui aussi a connu l'opacité du carbone puis, peu à peu, il a été clarifié par la puissante force de transformation de la grande Lumière.

Tout, dans le temps, est destiné à atteindre l'éclat du diamant, mais il faut en passer par de multiples étapes de purification, jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus la moindre tache.

La dureté, la limpidité, la brillance du diamant, le portent au sommet de la maturité matérielle. Il symbolise l'achèvement de ce monde et l'immortalité qui s'ensuit. Il est la matière réalisée à travers laquelle jaillit la lumière. Sa transparence est l'exemple même du résultat de l'union réussie des contraires : le mariage de l'Esprit et de la Matière noble.

La mort un des aspects de “ l'ombre ” ici-bas

Devant la mort, un des aspects de l'ombre du plan physique, nombre de gens se révoltent contre la souffrance qu'elle entraîne et se demandent parfois si c'est une fatalité inéluctable à jamais.

Lorsqu'un travail important de longue haleine demande un suivi permanent, des équipes se relaient jour et nuit pour assurer une continuité sans failles.

Cette assiduité peut se comparer à la succession des incarnations terrestres, alternant avec des retours régénérateurs dans l'au-delà. Ces allers et retours dureront donc jusqu'à l'achèvement du “ travail ” c'est-à-dire la purification complète de la matière, jusqu'à ce que tout soit limpide, l'Homme, la Terre et son Ciel.

Si actuellement la mort est souvent perçue comme un drame,

c'est parce que par ses agissements l'humanité a fait de l'ombre naturelle une chape si épaisse, que toute relation entre les deux mondes est devenue quasiment impossible.

Mais quand la tâche incombant à l'humanité s'achèvera, ce sont tous ceux qui auront participé activement à l'ouvrage qui pourront poursuivre sereinement leur évolution et ce, en jouissant désormais de la nature transcendante de l'Œuvre, comme l'on prend légitimement possession de la belle demeure que l'on a édifiée.

Certaines bonnes âmes s'étonneront peut-être de la sévérité de la restriction qui accompagne cet heureux avènement, quand ne sont cités que « ceux qui ont participé activement... » et se demanderont pourquoi il n'est pas fait mention d'une intervention altruiste, qui permettrait aux égarés hors du cercle actif de réintégrer le droit chemin.

En effet, dans la normalité, c'est le comportement qui convient lorsqu'il est assorti de sagesse. Mais un plan d'évolution progresse, et il arrive un stade où une trop grande stagnation serait fatale à son accomplissement. Or, de plus en plus de gens, par leur inertie spirituelle, agrandissent le fossé qui déjà les sépare d'une Terre en spiritualisation.

Ainsi, viendra un temps où il sera tout aussi impossible à ces retardataires impénitents d'avancer sur le chemin de l'évolution, qu'à des poissons d'eau douce de vivre dans une mer très salée ! Laisser s'éterniser une telle entrave, nocive à l'avancée de ceux qui ont fait le bon choix, ne serait ni sage, ni équitable, ni conforme aux grandes lois.

Ce temps qui se profile à l'horizon est sur le point d'imprégner de sa Force vive le monde matériel. Néanmoins, n'y ayant pas encore apposé son sceau, chaque homme égaré a encore la possibilité de rejoindre le programme qui lui est réservé depuis l'aube des temps.

L'Énergie nouvelle qui infuse tout le plan matériel (et non seulement la Terre) permet à tous les êtres qui y vivent de faire un bond prodigieux dans leur évolution, et sur Terre, à l'homme en particulier.

Toutefois, dans cette transformation, ce n'est pas ce qui est le plus visible qui doit avoir la primauté car, bien que rien ne soit à négliger, c'est avant tout l'étincelle d'esprit en chacun qui doit s'intensifier, puisque c'est d'elle que dépend tout le reste.

Dans un véhicule, qu'est-ce qui est le plus important, une flatteuse carrosserie ou un moteur fiable qui peut vous mener loin ? Cependant, il semblerait bien déraisonnable d'équiper une épave d'un moteur haut de gamme ! Autrement dit le corps, outil de l'esprit et habitacle de l'âme, ne doit pas être négligé.

De l'Homme primordial à l'homme en voie de spiritualisation

Selon la Tradition ancestrale, c'est lorsque l'Homme primordial a eu accès à une connaissance inadaptée à sa maturité, que son corps de Lumière s'est obscurci. Son état de conscience l'ayant brutalement "alourdi", il s'est vu précipité dans les basses régions de la matière. La soudaineté de la chute a alors été néfaste à de jeunes vies en apprentissage.

Par la suite, pour faire du corps humain en formation un véhicule robuste et un outil performant pour l'esprit, il a fallu que les premiers hommes – à l'instar des arbres qui perdent leurs feuilles à l'automne pour les renouveler au printemps – meurent eux aussi physiquement pour apporter à chaque renaissance une amélioration acquise par les expériences de l'incarnation précédente.

L'humanité naissante vivait alors ce changement d'état dans

une parfaite inconscience et n'en souffrait pas plus que l'arbre qui se dépouille de son feuillage.

En ces temps, l'acte de génération s'accomplissait sous la guidance d'AnGES dévolus à cette tâche quand les conditions planétaires y étaient propices, afin d'éviter toute dégénérescence (ce qui est encore le cas pour les plantes et les animaux). Ce sont les esprits lucifériens qui mirent un terme à cette situation, en éclairant les êtres humains, encore dans l'enfance de leur évolution, sur leur capacité à procréer à leur gré.

Par suite à cette transgression de la Loi, le corps ainsi que la conscience bifurquèrent de la voie qui leur était assignée et qui devait les conduire vers la perfection. Ces explications sont données à mots couverts dans le récit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

L'homme étant devenu conscient de son corps, il le devint aussi de sa mort. La mort consciente fit donc désormais partie de sa nouvelle condition de vie et s'avéra même indispensable, car depuis cette erreur de parcours, c'est à l'homme lui-même qu'incombe le devoir de se parfaire pour pouvoir offrir un jour à l'esprit un corps glorieux immortel.

Mais un événement plus grave aurait pu se produire. Si, devenu conscient de son pouvoir de créer un corps physique, l'être humain encore inachevé avait aussi percé le secret de l'Arbre de Vie (duquel il s'était détaché en transgressant les règles divines), il aurait alors retrouvé sa nature immortelle. Si ce pas avait été franchi, il aurait bien conduit à l'immortalité, mais dans l'imperfection, ce qui aurait empêché toute évolution future.

Cette épopée qu'a connue l'homme fut transposée de maintes façons au cours des âges, avec des interprétations parfois plus ou moins proches de la réalité.

Ce qu'il convient néanmoins de prendre en considération

dans l'essentiel des faits, c'est qu'en ces temps-là, l'entité spirituelle appelée à devenir l'Homme, était encore dans une quasi-inconscience. L'être primordial a vécu sa genèse comme un petit enfant que l'on soumettrait à un système de vie correspondant à celui d'un adulte.

Dans le mythe d'Adam et Ève, le " fruit défendu " concerne, là encore, une connaissance dont il était prématuré qu'il se l'accapare. Des " fruits " ont bien été préparés à l'intention de l'homme, mais pas pour l'être primaire qu'il était alors. Il lui fallait d'abord grandir, et c'est seulement quand il se serait élevé suffisamment haut, qu'il aurait pu les cueillir lui-même, c'est-à-dire user en pleine conscience de la connaissance du Bien et du Mal.

En ignorant une règle essentielle qui veut que *qualité* et *quantité* s'équilibrent, l'humanité prolifère à l'excès portant atteinte à la qualité de la vie.

C'est dans la plus grande inconscience que les hommes vont puiser dans l'Âme humaine, la démultipliant à outrance pour animer de ces éclats d'âmes les multitudes de corps qui éclosent chaque jour.

Souvent les gens vont à la " pêche aux âmes " comme dans ce jeu pour enfants qui consiste à attraper le plus possible de poissons factices, dans l'espoir d'une récompense qui ne peut être qu'à la mesure de cette activité. Après cela comment se plaindre de la dérive d'une progéniture issue de générations en dégénérescence.

Lorsqu'on parle d'eugénisme, aussitôt un tollé réprobateur s'élève parce que des images dégradantes, évoquant l'amélioration de l'espèce humaine, viennent à l'esprit. Or, le vrai, le bon, celui qui concerne tous les règnes, est divin. Il ne consiste pas à éliminer ce qui fait déjà partie de l'existence terrestre, mais à tout mettre

en œuvre pour amener à la vie des êtres sains dans leur nature spirituelle.

Des nouveaux-nés, beaux dans leur âme, construiront une belle Terre. Il n'est nullement question ici d'immoralité, mais d'Amour envers la Vie, un amour vrai et fort qui embellit tout ce qu'il touche.

La Terre est une école et, à l'instar de celles de la vie courante, un grand nombre de niveaux spirituels répondent aux besoins de toutes les catégories d'individus. Et si l'on peut dire que c'est le maître qui fait l'élève, on peut tout aussi justement affirmer que se sont les étudiants qui font la renommée d'une institution.

L'homme est l'œuvre de son Créateur, mais la notoriété de la Terre est entre les mains de l'humanité, avec tout ce que cela suppose de responsabilités à un niveau universel.

De plus près qu'on ne l'imagine, de vrais Maîtres du Temps veillent à ce que l'âme de chacun rattrape le temps perdu. Pour profiter de leurs leçons empreintes de sagesse, il faut apprendre à écouter, regarder, ressentir ce que la Vie crée de beau ici-bas. La connaissance est à la portée de tous ceux qui la désirent.

Les premiers Maîtres peuvent s'appeler Logique, Amour, Sagesse..., et aussi, faune, flore, éléments de la nature..., car c'est par leur entremise que se manifestent de hautes Hiérarchies célestes sur Terre.

Ce sont ces bases saines qui donnent accès à la vraie école de la Vie. Personne n'est lésé en ce monde, pas même ceux qui souffrent d'une déficience physique, car l'esprit perçoit ce que les yeux ne voient pas, ce que les oreilles n'entendent pas, et va où le corps physique ne conduit pas.

Dans la vie courante on peut voir certains élèves changer souvent d'établissements scolaires et d'autres, rester fidèles au leur

aussi longtemps qu'il peut leur apporter de nouvelles connaissances. Cette constatation peut se comparer à l'apprentissage d'une âme tout au long de son parcours évolutif : le passage par l'état d'être qu'on appelle mort, correspond à un changement d'école.

Certains mondes, comme la Terre, y ont souvent recours, d'autres seulement en cas de besoin : les bons élèves ne quittent pas leur "établissement" tant que le programme d'études n'est pas terminé. Quand ils changent "d'école" c'est pour en intégrer une plus grande.

De la mort à l'immortalité

On laisse entendre à l'homme que la mort, telle qu'elle se présente sur Terre, est chose normale et tout le monde continue à mourir sempiternellement, presque par habitude. C'est cette "satanée" habitude qui enchaîne l'homme aux bas niveaux de la matière et le freine dans son évolution par ces allers et retours, Terre – Au-delà, sans fin.

C'est devenu une maladie de l'âme qui ne peut être soignée qu'en agissant sur sa cause – la cause de tous les maux – : l'ignorance de la vraie raison de la présence de l'homme ici-bas et l'oubli de son Origine divine.

En vérité, il y a une "mort" différente, naturelle, qui, elle, est à découvrir sur Terre. C'est une autre façon de comprendre la Vie qui, peu à peu, en libérant l'âme des lourdeurs matérielles et des erreurs humaines, conduit à l'immortalité de l'être nouveau sur un plan de conscience plus élevé. La vibration régénératrice d'Amour en est à la base.

Quant à l'immortalité promise par certaines religions à leurs fidèles en ultime récompense d'une "bonne vie", qu'est-elle pour l'homme ? En fait, il s'agit simplement d'un autre état

d'être qui s'établit dans le Temps : hier, aujourd'hui et demain réunis, impliquant une nouvelle façon de vivre à chaque moment de l'existence.

On ne devient pas immortel du jour au lendemain parce qu'on change de monde ! L'immortalité, on entreprend de la construire ici bas avec les valeurs de l'âme comme on érige un édifice, pierre par pierre, en commençant par les fondations et non par les étages supérieurs : un peu aujourd'hui, puis, l'expérience aidant, plus demain.

Dans le tome II, au chapitre relatant la vie de Jésus, il est dit : *Par des sentiments purs et un comportement élevé, conduisant à une régénération de ses cellules et, par le fait, à une transformation de la chair et une purification du sang, l'homme va progressivement participer à l'élaboration d'un corps nouveau qui dans les temps futurs remplacera l'ancien.*

Ce corps spiritualisé, bien que physique, ne sera plus limité à la vie matérielle ordinaire, ni aux contraintes du temps et de l'espace. Il permettra de se dématérialiser et rematérialiser à volonté en ce monde enfin vivifié par les bonnes actions humaines, sans passer par la mort et de nouvelles naissances.

C'est cette Voie ascendante, libératrice, que Jésus, investi du Pouvoir christique, est venu ouvrir aux hommes.

Lors du dernier repas pris avec ses disciples, Jésus a prononcé des paroles qui ont traversé les siècles, sans que grand monde cherche à en percevoir le sens profond.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus pris du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe..., et la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang ».

Le pain et le vin, figurent la chair et le sang du Christ. Ce

sont des symboles universels complémentaires. Ils représentent l'Amour et la Sagesse à un haut degré, deux valeurs primordiales qui doivent s'unir dans l'action pour être constructives.

Par : *mangez, ceci est mon corps et buvez, ceci est mon sang*, il faut entendre : nourrissez-vous de l'Amour et abreuvez-vous de la Sagesse qui ont contribué à l'édification du corps nouveau, glorieux, de Jésus-Christ.

Depuis cette époque la Voie est ouverte à tous. Aux hommes de prendre en exemple, non pas Jésus lui-même, mais la Mission dont il est investi et l'Enseignement libérateur qu'il est venu transmettre au monde, et qui ne font qu'un, pour qu'à leur tour ils réalisent le divin en eux et accèdent à un niveau supérieur de l'évolution humaine.

Pour parvenir à cette régénération de l'homme dans le temps, chacun doit commencer par parfaire la qualité de vie sur Terre pour augmenter la longévité humaine, ce qui évitera, en outre, d'interrompre à tout moment la tâche commune.

Toutefois, améliorer la qualité de vie ne signifie pas seulement vivre plus confortablement sur Terre, c'est aussi, et avant tout, vivre plus intensément dans une limpidité d'esprit propre à clarifier et transformer la vie terrestre. Lorsqu'on atteint cet état supérieur de conscience, un confort matériel propice à son évolution est donné de surcroît, selon les circonstances.

Nombre de croyants nourrissent l'espoir d'atteindre après cette vie les hauteurs célestes et de jouir de la magnificence de lieux paradisiaques. Mais que diraient ces pieuses personnes si, après avoir construit laborieusement leur maison, de simples passants venaient à en prendre possession ? Les Sphères des Mondes supérieurs ont été édifiées par de hautes Hiérarchies; ce sont là leurs demeures et elles sont adaptées à leurs niveaux vibratoires.

Ce qui attend l'homme dans les plans subtils, n'est pas une résidence édénique encore imméritée, mais seulement l'antichambre de la Terre que des Esprits bienveillants ont préparée à son intention pour qu'il puisse construire son monde et ses propres Cieux à partir de cette base.

Aussi, après avoir tant convoité ce paradis, ne serait-il pas plus sage de tourner un regard attentif vers la Terre ? En supposant que la tâche qui échoit à l'homme consiste à la forer de part en part, qu'atteindrait-il de l'autre côté de ce tunnel ? Le ciel, et surtout les Cieux grandement mérités pour le travail accompli, c'est-à-dire pour avoir mené à terme, solidairement avec toute l'humanité, l'Œuvre dont la réalisation lui était réservée.

Les gens sont tellement habitués à penser, à prier, à agir extérieurement par rapport à eux-mêmes, que beaucoup ne se connaissent que superficiellement et ne jugent les autres que sur l'apparence ou en fonction des possessions matérielles. Or, pour devenir un homme véritable, c'est au plus profond de soi qu'il faut descendre pour acquérir les vraies richesses de l'âme qui mènent à la transformation de son être intérieur.

Les religions ont toujours recommandé à leurs fidèles de prier avec ferveur, d'écouter leurs prédicateurs, de concentrer leur pensée sur la vie religieuse..., mais elles ne leur ont pas indiqué les moyens adéquats pour se forger les "outils" de l'esprit qui permettent de travailler efficacement afin de se réaliser intérieurement.

Celui qui ignore détenir un héritage, ne peut ni l'utiliser, ni le faire fructifier. Sur Terre, bien peu de gens ont réellement connaissance de leur héritage spirituel (facultés et pouvoirs créateurs, corps subtils...) et ne peuvent, en conséquence, ni l'exploiter normalement, ni en tirer les avantages légitimes qui en découlent.

L'exemple donné ci-dessus – le tunnel creusé pour atteindre la lumière – ne concerne donc pas seulement une pratique religieuse extérieure, mais surtout le travail intérieur à faire en soi pour que le moi humain s'accorde avec le Moi divin et qu'ils œuvrent de concert.

Que de gens bien-pensants estiment qu'il suffit de croire en Dieu et de mener une vie honnête pour atteindre la plénitude du Ciel le moment venu. Combien s'illusionnent ainsi !

Celui qui ne s'est pas construit intérieurement est comme l'individu qui n'a aucun moyen de locomotion : il va à pied et ne peut voyager loin. Sans voiture, sans bateau, sans avion, il ne peut prétendre conquérir des espaces qui lui restent, de la sorte, interdits.

C'est ainsi que nombre d'âmes passent leur après vie à errer sur les sentiers bien peu enrichissants qui mènent aux “ écoles ” de l'autre monde ou dans leur cour de récréation, mais non dans les écoles elles-mêmes, puisque leur être spirituel ne leur permet pas d'aller aussi loin. Voyez la poule avec ses ailes courtes, mal adaptées au vol, elle doit se contenter de voler près du sol, alors que les airs appartiennent aux oiseaux qui ont développé de grandes et puissantes ailes !

Les personnes disparues se manifestent parfois aux “ vivants ” qu'ils ont connus sur Terre, par le biais de songes. Tantôt c'est pour leur demander de l'aide, tantôt pour leur en apporter, mais très souvent les messages transmis sont révélateurs de réalités cachées profitables à ceux qui savent les interpréter.

Relatons ici un songe vécu qui se rapporte à ce qui vient d'être dit : Il s'agit d'un trio de personnes décédées depuis déjà un certain temps, dont l'acteur principal est une dame ayant quitté la Terre à un âge avancé, mais qui s'est montrée sous les traits de ses trente ans. C'était une personne respectable, généreuse,

catholique pratiquante, respectueuse des règles que lui avait enseigné l'Église dans la première moitié du vingtième siècle. Elle déambulait inlassablement dans un épais brouillard sans trouver le Ciel radieux qu'on lui avait promis, faute d'avoir reçu l'enseignement qui permet d'y accéder.

La dame qui l'accompagnait, l'air hébété, errait dans la même nébulosité sans dire un mot. Elle vivait son nouvel état comme un mauvais rêve, ne comprenant pas ce qui lui arrivait. En effet, là aussi pour que les yeux de l'âme s'ouvrent il faut avoir une foi juste en la Vie spirituelle, ce qui n'était pas son cas. Quant à la troisième personne, un brave homme, " bon vivant ", il tenait à la main une bourse pleine de pièces d'or. Resté très attaché aux biens et aux plaisirs matériels, il ne parvenait pas à se détacher de la Terre, bien que parfaitement conscient de l'avoir quittée.

Lorsqu'on observe ces trois personnages, assez dissemblables par leur qualité de vie dans leur précédente incarnation, on peut se demander pourquoi la personne la plus méritoire et la mieux instruite sur le plan religieux, se retrouve après son décès pratiquement au même niveau d'avancement dans l'Au-delà que les deux autres. La réponse est simple : comme beaucoup de monde, elle s'est cantonnée à cette habitude de mener ses actions religieuses de façon extérieure et donc sans s'unir à son être intérieur.

Si l'on se trouve dans une maison où règne l'obscurité et que l'on souhaite y voir clair, appuie-t-on sur l'interrupteur qui commande l'éclairage extérieur, ou bien sur celui correspondant à l'intérieur de l'habitation ? La lumière qui guide vers l'autre monde et permet d'atteindre le niveau vibratoire correspondant à ses valeurs, c'est sa propre lumière intérieure.

C'est le capital de volonté, d'amour, de sagesse et aussi de vraie joie, que chacun se constitue de vie en vie, qui illumine la

parcelle divine en soi.

C'est elle qui doit être le centre de vos préoccupations car lorsque vous franchirez le seuil de l'autre monde, c'est la lumière qui émane de votre être qui permet de percevoir la Lumière spirituelle. C'est aussi la lumière qui s'extériorise de chaque être qui permet aux Guides célestes d'atteindre les âmes pour leur tendre une main bienveillante à ce moment important.

Ce songe mérite l'attention, car cet épisode de la vie est inéluctable et concerne tout le monde, croyant ou non croyant. Il montre également le besoin de bonnes pensées et de prières vivifiantes qu'éprouvent ceux qui quittent la Terre. Toutes ces ondes d'amour, c'est de la lumière offerte à ces âmes.

Chapitre XI

La spirale de l'Évolution

D'une manière générale, le parcours évolutif de l'homme ne suit pas une ligne droite, mais une spirale qui lui permet d'avoir le temps nécessaire pour se former, grandir et élargir sa conscience.

Cependant, cette spirale, comment doit-on la regarder, sommet en haut ou sommet en bas ? Lorsqu'on évoque Dieu, le Ciel..., on voit généralement les yeux se lever vers... le ciel, la grandeur tout là-haut, tandis qu'on se sent fourmi dans la petitesse d'en bas ! Pourtant l'Esprit suprême est présent partout, en toute chose, en haut comme en bas.

Bien qu'il ne s'agisse que d'une image, mais une image riche d'enseignements, on peut représenter les plans subtils et le plan dense de cette création comme un escalier qu'il faut descendre dans un premier temps – tout en le construisant – puis qu'on remonte par la force de l'esprit, porteur de nouveaux acquis.

Dans les hauteurs célestes se situent l'infrastructure de toute l'Œuvre. Puis se succèdent les niveaux bâtis les uns après les autres, chacun permettant la réalisation du suivant, et en bas, le plan de la matière dense avec son grand secret à découvrir dans ses profondeurs.

Dans la Table d'Émeraude, l'écrit le plus illustre de la philosophie hermétique, il est dit : *« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose... »*

En haut règne l'Esprit suprême dans sa gloire, l'Exemple

premier duquel découle tout ce que l'on a à apprendre. En bas, dans les profondeurs de la matière, l'archétype de l'Homme en devenir attend sous le masque de l'immobilité, depuis l'origine du monde, que lui soit insufflée la Vie de l'Esprit.

Cette immense tâche s'accomplit à l'image d'un puzzle, à la différence que là les pièces constitutives de l'ensemble ne sont pas à rajouter les unes aux autres, car pour soulever le masque et parvenir à l'ultime vérité, il faut les enlever les unes après les autres.

Quand toute l'ombre sera retirée du monde, et que l'Homme réalisé transparaîtra dans toute sa splendeur, on constatera que le bas et le haut ne sont qu'UN.

Causes des difficultés de l'existence, comment y remédier

Le Bien est ce qui s'inscrit dans une continuité propice à une évolution positive. Le Mal, pris à sa base, est du bien qui n'est pas à sa bonne place, puisqu'à l'origine, seul EST le Bien, c'est-à-dire ce qui sert l'Évolution. Le Mal peut donc être assimilé à un acte naturel qui vient trop tard, ou trop tôt, ou qui perdure au-delà de son temps.

Ce qui avait sa raison d'être hier, parce que favorable à une progression, devient néfaste aujourd'hui si les conditions de développement ne sont plus appropriées. C'est souvent ainsi que naît une tendance négative avant de prendre de l'importance, pour finalement devenir un élément déstabilisant et destructeur de l'existence.

Tout a commencé de cette manière avec le Mal, aussi ne peut-on réellement s'attaquer à lui qu'en privilégiant les moyens qui sont en accord constant avec les lois de la Création afin de ne pas déranger l'Ordre universel.

Le Mal n'est qu'un sous-fifre dans le système évolutif, mais si on lui en laisse l'occasion, il peut s'y ancrer indéfiniment.

Si l'on voulait découvrir la première faute, mère de tant d'autres, qui, hors de ce temps, a semé le trouble dans le Monde des mondes, il faudrait remonter fort loin, bien au-delà de l'imaginable sur Terre. Lorsqu'une lumière faiblit, c'est parfois si imperceptible que le phénomène échappe à tout le monde, même aux premiers intéressés.

C'est une chose semblable qui s'est produite dans les Hautes Sphères célestes. Les premières erreurs sont passées inaperçues et cela d'autant plus facilement que là où le Bien règne dans toute sa puissance, le Mal a des raisons d'être ignoré

Afin que l'Homme, lui aussi destiné à devenir un créateur, ne tombe dans les mêmes égarements dans les temps futurs, il est utile, dès à présent, de se poser quelques questions à ce sujet.

On peut, par exemple, se demander si la Vigilance – facteur incontournable de paix pour tous les êtres – était bien présente pour tenir son rôle préventif de protecteur. Ou encore, si l'Intonation adéquate, qui fait éclore la juste émotion créatrice à l'évocation des principales vérités, a résonné pertinemment dans l'esprit des aspirants-créateurs.

Cette confusion dans l'Œuvre divine a faussé le rythme d'Évolution, dont deux éléments prépondérants, la Force et la Douceur, ont été détournés de leur principale fonction. Au lieu de s'allier pour s'équilibrer, ils se sont opposés, causant des dommages dans toutes les consciences.

Sur Terre sont apparus des “ loups ” égoïstes qui imposèrent leur force dominatrice à des “ agneaux ” sans défense. Il en est résulté un affaiblissement général de l'existence. Un nouveau fléau, la peur, fit son apparition. Quelle que soit son origine, elle freine la bonne énergie qui se constitue par les émotions saines

et équilibrées ; l'espérance et l'enthousiasme qui donnent le bon élan et élèvent la qualité de la vie, s'en trouvent affectés.

Il s'ensuit la maladie sous toutes ses formes, même les plus pernicieuses, dont on ne soupçonne pas la présence. La peur, par sa négativité, cause des troubles, tant à une forme de vie inconsciente, qu'à un être dans sa pleine conscience. Elle est parfois présentée comme un facteur propice à la préservation de la vie, car elle incite, dit-on, à se montrer prudent face au danger et respectueux des règles par crainte de sanctions, alors que l'absence de toute peur aboutit à un laxisme général.

Si cette affirmation est en partie fondée, c'est parce que la sagesse était insuffisamment agissante au commencement des temps. Si la Vie avait suivi son cours normalement, le monde aurait été parcouru de bonnes vibrations qui auraient fait barrage aux actions subversives. Cette création, baignée dans une paix protectrice, aurait bénéficié d'impulsions favorables à son essor.

Ce n'est donc pas en entretenant des pensées équivoques au sujet de la peur que le monde se relèvera, mais en se mettant à l'ouvrage pour établir sur Terre la Voie de la Sagesse.

La Vie sous tous ses aspects, de son avènement jusqu'à l'infinité des temps, ne peut prétendre à la prospérité que si elle se manifeste dans un état d'être qu'il convient d'appeler *SOUPLESSE D'ESPRIT*. C'est là une des premières clés de l'Évolution, une motrice fiable pour entraîner les existences aptes à suivre le bon courant de la Vie, que leur conscience soit éveillée ou non.

Cette souplesse d'esprit pourrait être comparée à la force d'attraction de deux aimants, dont l'un serait le Projet d'Évolution, et l'autre les formes de vie à la recherche de leur voie de développement.

Tout sujet qui n'atteint pas naturellement ce degré de flexibilité spirituelle ne peut s'épanouir harmonieusement. Faute

de s'adapter aux conditions toujours nouvelles de l'existence, il ne peut en épouser le courant positif. Les nombreux détours pris par l'Évolution sont imputables à cette carence majeure.

Ce qui prive la Vie de cette malléabilité, régulateur indispensable au digne franchissement des échelons de l'évolution humaine, ce sont principalement deux facteurs déstabilisants, l'un en rapport avec la Force, l'autre avec la Douceur.

En ce monde, côté Force, c'est le germe d'orgueil, héritage d'un autre temps, qui en prenant tant d'ampleur empêche les facultés créatrices de se développer naturellement.

Côté Douceur, au contraire, c'est la mollesse qui s'insinue en l'homme et freine sa progression. Par faiblesse, il accepte tout ce qui se présente à lui, le bon comme le mauvais, ce qui l'écarte d'une autre façon de la voie juste.

Ainsi, toute forme de vie dépourvue de souplesse d'esprit équilibrée se révèle réfractaire aux vibrations bénéfiques à son développement et ne peut poursuivre une voie normale.

Le bon degré de malléabilité doit être requis pour permettre à la Force créatrice d'agir sur chaque être en fonction de sa nature. À titre d'exemple, prenons une éponge. Si elle est de bonne qualité, elle absorbe l'eau sans dommages. Par contre, en se durcissant, elle devient imperméable à tout élément liquide, et si elle se fragilise, l'eau la désagrège. La Force créatrice façonne donc la Vie en fonction de ce que celle-ci offre comme dispositions à la recevoir.

Dans sa prime jeunesse, l'humanité était gouvernée par le Bien, facteur de croissance, et évoluait à travers lui. Par la suite pour lui permettre de réintégrer sa vraie place au sein de la Création, de grands Esprits quittèrent leur monde de Lumière pour lui venir en aide.

Les méthodes drastiques qui durent être employées

changèrent la face du monde, car pour rendre à la Vie tous ses atouts, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est le Mal qui fut mis à contribution pour combattre le Mal.

Pour enraciner des valeurs dans les esprits obtus des hommes d'alors, leurs travers furent utilisés pour leur faire entendre raison (ainsi, par exemple, en souffrant on finit par comprendre la souffrance des autres).

Ce bouleversement dans ce programme céleste est comparable à des soins provisoires qui seraient donnés à un arbre au niveau des branches pour le vivifier, faute de pouvoir traiter directement ses racines dont dépend sa croissance.

Si les attributs divins dont sont dotés tous les esprits à leur avènement, avaient pu remplir naturellement leur rôle, ils les auraient fait se développer de l'intérieur vers l'extérieur, comme la plante qui s'épanouit à partir de la graine. Ainsi, tout ce qui vit aurait progressé en parfaite symbiose, n'apportant au monde que des éléments bénéfiques.

Toutefois, une fracture ayant affecté les racines spirituelles de cette création, c'est du dehors, par un dur et douloureux apprentissage que les qualités de l'esprit durent s'ancrer dans la conscience pour que s'opère un rétablissement.

La Joie fait naturellement partie des attributs divins, mais elle n'a de valeur que lorsqu'elle se développe de l'intérieur vers l'extérieur. Ayant été altérée, elle n'a pu remplir son office comme il se devait. Or, comme l'homme ne peut être privé de joie, pas plus que la plante de soleil, *c'est directement en dehors de lui qu'il est allé la quérir au lieu de la rechercher en premier en lui-même.*

Mais cette sorte de quête inversée ne connaît que les limites qu'on lui impose et, à défaut de celles-ci, conduit aux excès les plus vils. Pour la réfréner, bien qu'allant à l'encontre de l'évolution,

l'austérité fut prônée.

Aujourd'hui on constate que de moins en moins d'individus lui sont assujettis, mais aussi que le nombre de ceux qui s'adonnent à des plaisirs dépourvus de joie constructive, augmente. Pour oublier les soucis quotidiens ou pour pimenter leur existence, ils se laissent attirer par des succédanés de bonheur.

C'est pourtant la joie véritable, que l'on ne peut puiser qu'en soi-même, qui en se répandant illumine la vie et la fait aimer pour ce qu'elle offre de beau. Cela ne veut pas dire qu'il faut bannir les loisirs, mais qu'il est souhaitable de les vivre à travers une joie saine qui les fait rechercher pour leurs valeurs.

Néanmoins, il ne faut pas se laisser emporter par cette force qu'est la joie, car elle peut conduire à une vision déformée des réalités et faire sombrer dans la folie mystique.

Pour retourner à une situation plus conforme à ce qu'elle aurait dû être, il faut maintenant faire grandir en soi intelligemment l'Amour et la Joie. Par une bienveillante volonté, il s'agit d'opérer un retour jusqu'à sa nature la plus pure pour raviver ces nobles attributs. On rétablit ainsi, quand c'est nécessaire, un courant dénaturé et on redonne de la vigueur à ce qui s'était tari au fond de soi.

La vibration d'Amour doublée de joie équilibrée et constructive est l'ingrédient universel qui a sa place dans tous les " remèdes ".

Puisque nul ne peut transmettre ce qu'il n'a pas réalisé en lui-même, il est indispensable de se fortifier et de s'équilibrer intérieurement. Pour en découvrir l'exemple par excellence, il faut aller puiser à la Source première de l'harmonie qui est aussi celle de la plus haute sagesse, car là, les vérités auxquelles on s'abreuve, sont pures. En deçà, le limon qui se dépose peu à peu sur l'Œuvre dans ses moindres replis, en trouble le cours et

opacifie l'esprit de ceux qui s'y aventurent.

Les trois Principes primordiaux

Trois Principes primordiaux, la Volonté, l'Amour, l'Intelligence, représentant les trois Attributs essentiels de l'Esprit Créateur, contribuent respectivement et réciproquement à la création des Univers invisibles et visibles.

L'Homme, conçu à l'image de son Créateur, porte en lui un germe des trois Principes divins qui construisent sa conscience pour le faire évoluer selon son Destin.

Ce germe divin trinitaire constitue son être authentique qui le relie à la Triade originelle: la Sainte Trinité des chrétiens, Père, Fils, Saint-Esprit.

Quand la volonté, l'amour, l'intelligence, agissent simultanément dans l'âme d'une personne, celle-ci parvient à l'harmonie de ses sentiments, gage d'une évolution sereine. Par contre, si ces forces qui l'habitent se déséquilibrent, ou si elle néglige de recourir à l'une d'elles, le cours de son existence va s'en trouver perturbé. Où conduit l'amour sans volonté et intelligence ? À un comportement erroné.

La lumière blanche contient les sept couleurs du spectre solaire, mais ce sont des trois couleurs fondamentales desquelles, par combinaisons, découlent les autres. Comme la lumière qui se scinde en trois couleurs, Dieu, le Principe de Vie, sous ses trois aspects (Volonté, Amour, Intelligence), est à la fois Unité et Trinité.

L'Homme étant créé à son image, suivre l'Exemple divin est le meilleur moyen d'assumer la cohésion des trois Attributs primordiaux, qui soumettent l'existence au bon rythme.

Pour ce faire, il s'agit de concilier judicieusement la

volonté, l'amour et l'intelligence qui animent les êtres, comme on le ferait de trois rubans que l'on entrecroise pour obtenir une tresse assemblée à la perfection.

En conjuguant leur force respective – aucune ne prévalant sur l'autre, chacune tenant son propre rôle – on accroît leur capacité collective. Elles sont une et trois à la fois, comme doivent l'être le bien, le beau et le vrai, pour que la sagesse éclaire le monde de sa juste lumière.

C'est le manquement à cette loi divine qui a causé un dérèglement dans le développement de cette création lorsque le Principe d'Amour en fut écarté.

Ce dont le règne humain a été privé au début de sa formation, et qui fait également défaut aux autres règnes, peut s'acquérir lors de cette période. Actuellement, une force nouvelle élève les consciences au-dessus d'un mode d'évolution dépassé, pour conduire les êtres qu'elle atteint sur une voie sûre.

Deux catégories d'Esprits angéliques déchus

Le Mal en ce monde n'a pas qu'une seule origine, mais provient, de manière effective, de deux catégories différentes d'Ange déchus.

D'un côté, ce sont les Lucifériens décadents qui attirent l'homme trop haut sur les plans vibratoires de l'illusion, et de l'autre, les entités des mondes obscurs dont les forces cristallisantes le précipitent dans une basse matérialité.

Lorsque ces forces se mêlent, la confusion qu'elles engendrent dans les consciences, conduit toujours à des débordements ou à des dérèglements.

Quand un ballon est trop gonflé, il éclate; trop lourd, il reste cloué au sol. C'est aussi ce qui arrive à la conscience humaine :

exaltée par des élans incontrôlés, elle s'envole vers des cimes mirifiques qui ne sont que mirages ; alourdie par des défauts terrestres, elle s'engue à de bas niveaux sans avenir.

Trois voies d'évolution constructives s'offrent sur Terre. Les deux premières correspondent respectivement à l'Esprit et à la Matière. Apparemment elles semblent opposées, et cependant elles sont complémentaires. De leur fusion, naît la troisième, à l'instar de deux vasques dont le contenu se déverse dans une troisième, afin que de leur union ne subsiste qu'un seul produit homogène.

Sur l'une de ces voies agissent encore les forces lucifériennes dont le rôle premier était de favoriser l'individualisation de l'être humain. Bien que cette voie offre encore une ouverture sur l'évolution humaine, elle ne mène pas directement au but (l'union de l'Esprit et de la Matière noble) et même en éloigne.

C'est ainsi que la satisfaction liée à la réussite personnelle, qui est un stimulant pour progresser, s'est transmuée en orgueil et en égoïsme.

Il s'ensuit que ce courant mal maîtrisé débouche plus sûrement sur des résultats illusoire, que sur des réalités positives. Ces forces altérées aveuglent bien plus qu'elles n'éclairent l'esprit humain, c'est pourquoi nombre d'hommes voient du génie là où il n'y a que folie.

Elles subjuguent les ignorants ou les faibles par la tentation des biens matériels et des honneurs qui flattent l'ego. Elles exacerbent les sentiments qui engendrent des comportements de démesure, de fanatisme, et ce, dans tous les domaines : religieux, politiques, artistiques, scientifiques, sportifs...

Ce sont là autant de pièges qui peuvent conduire un homme, une société, un peuple, du merveilleux aux bassesses les plus abjectes. Quand l'imaginaire s'enfle d'orgueil, il ne connaît

plus de limites à ses extravagances. Il peut passer de la folie des grandeurs à la folie meurtrière pour assouvir ses convoitises. Les grandes conquêtes qui ponctuent l'Histoire, en sont un triste témoignage.

À vouloir aller toujours plus loin, monter toujours plus haut, sans en mesurer les conséquences, on encourt le sort d'Icare, on s'abîme dans ses illusions, puis on chute ! Ce récit mythologique est à méditer.

Celui qui manque de réflexion, soit se confine dans ses chimères, soit s'ancre dans une matérialité hermétique d'où l'Esprit est écarté : il idéalise n'importe qui ou n'importe quoi, ou alors avilit ce qui est beau, pervertit ce qui est sain...

C'est ainsi que le Bien, ridiculisé par certains pour mieux l'écarter, perd du terrain au grand détriment de tous. Le Mal peut dès lors se propager et s'imposer. Sous de faux-semblants, il fait accroire à l'homme qu'il lui apporte la liberté, alors qu'en fait il l'enchaîne pour mieux l'asservir.

Actuellement ces errements se poursuivent, mais viendra un moment, lors de cette montée évolutive, où ne subsistera plus que la voie principale. Toutes les impasses et autres circuits où l'on tourne en rond, ne seront plus.

La Voie du Bien

Cette voie principale qui offre de multiples possibilités d'avancement, est la conjonction des éléments positifs des itinéraires spirituel et matériel. Aujourd'hui, peu de monde lui prête une réelle attention, c'est pourtant la Voie de la Vérité, la Voie sacrée universelle ou christique.

Mais qu'est-ce que le sacré, si ce n'est naturellement ce qui est en accord avec les lois qui régissent la Vie. Quant à la Voie

christique, c'est celle de la Lumière directionnelle de la Création à un niveau cosmique. Elle ne doit donc pas être considérée comme l'apanage d'une seule religion, car elle est intrinsèquement destinée à l'essor de la Vie universelle.

Cependant, bien que cette voie se situe au-delà des religions, toutes en portent le germe pour le faire fructifier dans le monde. Si cette action est menée avec sagesse, les grandes religions se rejoindront, le moment venu, dans la Vérité universelle.

D'un point de vue spirituel, Sacré et Naturel se confondent en une même valeur. Et si le Sacré inspire le plus grand respect, il doit en être de même pour le Naturel, car il mène à l'Essentiel dans tous les domaines.

Lorsqu'une œuvre est réalisée en suivant un idéal de Beauté et selon les critères de l'Art sacré, c'est toujours dans l'objectif de susciter la réflexion de celui qui sait la regarder.

Le but n'est pas d'éblouir, mais de donner à découvrir des voies à suivre. Ainsi, celui qui maîtrise la Science spirituelle, peut-il considérer comme normal que ses activités soient couronnées de succès, dès lors qu'il a respecté les lois qui régissent ce domaine.

En adoptant une telle attitude, on parvient à se soustraire du joug des forces lucifériennes et de l'emprise des puissances du Mal. Quand l'homme sera délivré de ce pesant fardeau, il aura réintégré la bonne route et, en dépit du détour pris par cette création, le Projet d'origine sera respecté.

Néanmoins, au regard des nombreux événements qui déstabilisent le monde depuis si longtemps, on peut penser que la remontée sera lente et laborieuse, car le Bien n'avance qu'avec équité, alors que le Mal se propage au mépris de tout. Mais ce serait faire abstraction des grandes lois qui protègent la Vie sous la guidance céleste, et aussi des progrès spirituels accomplis par

l'homme actuel.

Le Bien suprême est omnipotent; aussi, lorsque la Vie est en danger, tient-il un rôle comparable à celui d'un détachant puissant, éliminant tout ce qui va à l'encontre de son développement. C'est comme lorsqu'une tache rebelle sur un tissu résiste à une grande quantité de lessive, alors que, quelques gouttes seulement d'un produit adapté à la nature de la salissure, rend à l'étoffe sa netteté sans en altérer les fibres.

Le Bien suprême a des propriétés régénératrices semblables et il est bon d'avoir recours à sa puissance chaque fois que l'opportunité d'en faire usage se présente, aussi bien pour des problèmes mineurs que pour des situations désespérées.

Lorsqu'on use à bon escient des grands principes, on clarifie l'existence sans créer de dommages à la Vie. C'est un remède extraordinaire qui opère avec une ferme douceur, et non plus un expédient qui permet d'arriver à ses fins au travers d'inévitables souffrances. Le Bien sublimé est la plus grande et la plus subtile des Forces divines en action, aussi est-il de toutes les réussites.

Aux temps anciens, pour remettre l'homme sur le droit chemin, il fut exhorté à vivre dans le respect strict de la Loi, tout manquement étant sanctionné sévèrement.

Actuellement, l'avancée de l'humanité permet de prendre du recul et de considérer les moyens d'évolution sous un angle de plus grande responsabilité personnelle. On prend alors conscience que les grandes lois universelles sont à la disposition de chacun, pour qu'il s'en serve judicieusement selon les besoins de l'existence.

La sagesse qui doit être à la base de toute initiative, engage à se mettre sous l'égide de l'amour, de la joie et de la confiance en la Vie pour prendre les bonnes décisions. *L'esprit ainsi éclairé, l'homme pourra appliquer les lois pour les bienfaits qu'elles lui*

apportent et non plus par crainte d'un châtement.

Ce n'est pas que la discipline et l'obéissance soient écartées du mode d'évolution actuel, mais l'observance des règles essentielles étant délibérée, c'est dans la sérénité d'esprit qu'elles sont suivies.

Plus la considération pour l'existence grandit, plus la vie se montre attrayante et généreuse. La force spirituelle qui se dégage d'une prise de conscience élevée, non seulement pousse l'évolution en avant, mais l'élève aussi plus haut.

Désormais, mettre un terme aux répercussions douloureuses du passé, est à la portée du plus grand nombre. Le juste comportement à adopter va devenir un réflexe spontané chez toute personne alliant connaissance des règles de la Vie et Amour-sagesse. En développant des pensées justes et aimantes, on prépare des plans propices à une avancée saine.

Le Bien étant plus fort que le Mal, les pensées créatrices s'interposent aux vibrations destructrices qui traversent le temps, tandis que la pureté d'esprit de celui qui les émet, leur donne force. Ainsi, dégagé d'une nocivité rémanente, le climat nouveau permet-il à l'humanité de progresser dans une sérénité grandissante. C'est là une clé précieuse permettant de défaire des nœuds très anciens responsables d'un lourd passé.

Ce savoir-faire élève l'homme à un niveau qui le dispense, pour les choses simples de la vie, de prier les Êtres supérieurs pour obtenir d'eux une aide qu'il peut s'apporter lui-même (*ce qui ne veut pas dire qu'il faut s'abstenir de demander une protection et un soutien des hautes sphères afin d'agir au mieux*).

Cependant, que penser d'une personne qui, par facilité ou paresse, sollicite continuellement ses voisins pour de menus services, alors qu'avec un peu de bonne volonté elle pourrait très bien résoudre ses problèmes elle-même !

De plus, des demandes sans fondement réitérées trop fréquemment risquent de lasser et de ne plus être prises en considération. Il en va de même des prières continuelles adressées aux saints, aux grands Esprits, et même à Dieu, pour des choses futiles.

De surcroît, une supplique faite dans le but égoïste d'assouvir des inclinations personnelles, risque fort d'être interceptée par n'importe quel esprit des basses sphères qui, s'il satisfait à la requête, ne le fera pas sans contrepartie.

Pour éviter tout asservissement funeste, c'est donc en connaissance de cause qu'on sollicite les Puissances supérieures desquelles on espère le soutien : si l'on veut du bon pain, on ne s'adresse pas à n'importe qui, on se renseigne pour avoir l'adresse d'un boulanger qualifié. *Cela implique des efforts, car les bonnes choses ne s'obtiennent que si l'on sait aller au-devant d'elles.*

C'est par ses qualités d'âme, par sa volonté de faire le Bien, qu'on se place sous la lumière protectrice des puissances supérieures et que ses prières sincères sont entendues.

De grandes âmes sur Terre

Le karma de la Terre est lourd, nous l'avons vu. Dans ces circonstances, les forces destructrices se déchaînent. À chaque fois que de telles recrudescences du Mal se présentent, de grandes âmes incarnées sur Terre, mettent en œuvre des connaissances relevant de la Magie divine pour secourir l'humanité. Ces missions périlleuses demandent beaucoup d'abnégation et d'amour de la part de ces êtres envers lesquels l'homme est redevable d'une reconnaissance dont il ne mesure pas l'importance.

Il est indispensable que les gens prennent conscience de la part active qui leur revient dans ce combat, en ne laissant pas des

hommes admirables se sacrifier indéfiniment, alors que le grand nombre se laisse vivre dans l'insouciance générale.

Il est très regrettable que ces grandes âmes généreuses, par absolue nécessité, se voient contraintes d'assumer ce rôle, alors que, libérées de cette obligation, ces êtres pourraient mettre leurs compétences au service de tâches plus valorisantes pour l'humanité et en même temps, plus utiles à leur propre avancée.

Si aujourd'hui, tout le monde ne peut se prévaloir d'occuper une fonction prestigieuse au service de l'évolution d'autrui, chacun a cependant le devoir de s'y employer avec application. C'est en effet l'altruisme qui, actuellement, est à inscrire aux premiers rangs des facultés à développer.

Être altruiste, ce n'est en rien se sacrifier (au sens négatif du terme) jusqu'à l'oubli total de soi et s'abîmer dans la souffrance, ce qui induit inmanquablement une altération de la conscience.

Cela ne doit pas non plus conduire à négliger son propre parcours pour se consacrer à faire le travail des autres, quand ceux-ci peuvent y arriver par eux-mêmes moyennant une aide mesurée. Dans ce cas, ce n'est pas seulement un mauvais service rendu, mais une erreur qu'il faudra réparer.

Être altruiste, c'est avant tout aller quérir avec lucidité la vérité qui éclaire sur le bon choix des actions à mener, pour ensuite apporter un soutien équilibrant à celui qui en a besoin.

Aider est un acte responsable qui doit être accompli avec discernement. Et si le soutien apporté ne fait pas l'objet d'une réussite ou d'une reconnaissance dans l'immédiat, il ne faut pas s'en affecter, une bonne action porte toujours ses fruits.

On ne doit pas tout attendre de la vie présente et encore moins de l'instant présent ; il faut laisser au Temps le temps d'accomplir son œuvre.

L'artisan qui mène son ouvrage à bonne fin, est celui qui

connaît bien son métier et utilise de bons outils. Pour le travailleur spirituel au service de la matière, il doit en aller de même. Il ne s'agit pas de déployer maints efforts en tous sens pour en faire toujours plus, mais plus naturellement d'apprendre à être un bon ouvrier spirituel à la fois intuitif et réaliste.

Quand on parvient à appréhender les problèmes de l'existence avec lucidité, les rancœurs s'éloignent et la paix de l'âme s'installe, opérant des "miracles". Certes, on n'est pas à l'abri pour autant d'actes hostiles, mais les sentiments qu'ils inspirent alors ne connaissent plus la haine et la vengeance et écartent la peur. C'est un début de paix.

Celui qui a été meurtri dans sa chair ou dans son âme par des actes de violence physique ou morale, jugera peut-être qu'il s'agit là d'un programme bien difficile, et on le comprend. Néanmoins, c'est l'Amour-justice, par les leçons profitables qu'il est à même de dispenser, qui est le moyen incontournable pour arrêter la violence, car, tant qu'il y aura de la rage dans les cœurs, ces exactions seront idéalement nourries pour se perpétuer.

Le passé a eu ses guerres dont on connaît les atrocités. Sous une forme ou une autre, elles séviront encore longtemps si une grande majorité d'hommes n'accomplit pas un travail d'apaisement intérieur, quel que soit son vécu. Rajoutons à cela que pour qu'une paix complète gouverne le monde, il est indispensable que tous les règnes y soient associés.

Sur Terre, l'homme occupe la place d'aîné de la Création ; à ce titre il peut en quelque sorte être considéré comme le père des autres règnes. Or, quel père peut prétendre au bonheur, s'il est malveillant envers ses enfants ?

Tant que les humains se montreront primaires dans leurs comportements, ils subiront la loi de cause à effet sous sa forme la plus sévère. Tous les règnes doivent être respectés et ce dans

tous les domaines, y compris celui de la recherche, de l'élevage, de l'alimentation...

Le sens profond de l'échange

Recevoir et donner, ou plus justement, bien recevoir pour donner pareillement, telle est l'une des règles essentielles à laquelle est assujettie la Création entière. Étant donné l'importance de cette ligne de conduite primordiale, il faut lui accorder toute l'attention qu'elle mérite.

Recevoir avec justesse étant fondamental pour l'évolution, il est nécessaire de s'y préparer dans tout son être : dans son esprit, dans son âme et dans son corps. Ainsi, intensément imprégné des réalités et des nécessités de l'existence, ne transmet-on que le meilleur de ce qu'on a acquis.

On ne peut donner plus que ce que l'on a. C'est là une vérité que nul ne conteste et qui s'applique aussi à l'amour : on ne peut offrir plus d'amour que l'existence ne nous en a dispensé.

À première vue, cela peut paraître incohérent devant les nombreux exemples qui semblent démontrer le contraire : bien des personnes sont des modèles de générosité, alors que leur existence actuelle les a privées de toute affection depuis leur naissance. Cependant, il ne faut pas se laisser abuser par ces apparences, car ces personnes portent en leur âme l'acquis positif d'incarnations précédentes.

Aussi, est-ce dans la vie présente qu'il est bon de se constituer un capital spirituel et celui qui néglige cette règle de bon sens se trouvera "démuni" quand il reviendra sur Terre.

Pour comprendre ce que signifie se préparer à recevoir des valeurs bienfaitrices dans tout son être et en percevoir la force, imaginons un brave homme, plein de bonté, qui prie un saint ou

Dieu avec ferveur pour la paix dans le monde.

Son acte est certes louable, mais quels fruits portera-t-il ? Sans mettre en doute la sincérité de son désir, force est de constater que cet homme agit surtout extérieurement pour atteindre son objectif, attendant tout des grands Êtres qu'il prie.

Pour tenir un rôle plus actif dans sa quête, il doit être créatif comme tout bon artiste sait l'être. Chacun doit donc apprendre à devenir un artiste dans le sens le plus fort du terme et, entre autres, dans le domaine de la prière.

Un peintre ne s'investit-il pas totalement dans son œuvre quand le désir de créer l'âme ? Il s'ouvre tout d'abord à son esprit pour en recevoir l'inspiration, puis la dépose dans son âme pour la fortifier, et enfin, réalise l'œuvre de ses mains. L'être entier étant mis à contribution, l'artiste et son ouvrage ne font plus qu'un.

Pour amener la paix autour de soi, il ne suffit pas de la souhaiter superficiellement et d'agir de l'extérieur, car alors les bienfaits attendus, au lieu d'atteindre le cœur de leur cible, vont glisser sur elle sans effets notables. C'est comme un remède qui, censé agir sur l'organisme par ingestion, serait utilisé pour une friction. Le résultat ne sera sûrement pas celui escompté, même s'il n'est pas entièrement nul.

Pour apporter une paix durable dans les cœurs – car c'est par là qu'il faut commencer – chacun doit aller en puiser la semence au plus profond de son être, puis la faire grandir et fructifier en lui par des sentiments vertueux. Ce sont ces fruits, et nuls autres, c'est-à-dire le résultat du travail du cœur et de l'esprit, qui favoriseront l'entente entre les hommes.

Tous les discours qui n'émanent pas d'une âme belle et forte, n'atteindront pas l'âme profonde des gens. Ils ne toucheront que leur nature humaine, leur mental, et le risque de soulever

des tempêtes sera plus grand que les chances d'apaisement souhaitées.

La paix est source d'harmonie. Aucun autre facteur d'évolution ne peut aboutir là où un sentiment de paix fait défaut. Quelle serait l'efficacité de l'amour, là où règnent l'incertitude, l'agitation, la peur...? Une fervente aspiration à la paix, dictée par une conscience claire, est profitable à tout le monde : à soi-même, bien sûr, et à tous ceux qui souhaitent ardemment une concorde générale durable.

De plus, la force émanée d'un désir sincère d'harmonie, cultivée par un grand nombre, est hautement communicative, " contagieuse " même.

La logique du cœur et de l'esprit est celle qui permet de percevoir les vérités supérieures par soi-même; aussi est-elle à considérer comme un professeur éclairé qu'il est sage de consulter chaque fois qu'une incertitude trouble l'esprit.

Acquérir des connaissances sans y avoir recours, c'est courir le danger d'adopter un comportement erroné, néfaste pour l'évolution, car c'est elle, la logique du cœur et de l'esprit, qui détient les clés subtiles d'une existence prospère.

Chapitre XII

Soulevons quelques voiles posés sur les réalités de la Vie

La Vérité est UNE au niveau divin, mais elle est multiple sur le plan humain en raison des expériences qui jalonnent la vie de l'homme et permettent à sa conscience de se construire.

Nombre de réalités semblent confuses, voire contradictoires, faute d'en avoir cerné l'essentiel. Rien n'est jamais tout blanc ou tout noir. Ici, il ne s'agit pas de faits qui, sous un certain angle, peuvent se révéler vrais, et faux sous un autre, mais de principes que l'on soumet à la dualité Esprit-matière pour qu'ils soient perçus simultanément sous ces deux aspects.

Par exemple, si d'une part, on vous dit que c'est l'Homme qui est le premier être créé par Dieu, et d'autre part, que c'est lui qui est le dernier à être apparu sur Terre, il ne s'agit pas là d'une antinomie, mais de deux enseignements complémentaires. Le second cas se rapporte à l'homme pris au niveau de son enveloppe physique et là, il est bien le dernier venu en ce monde, quant au premier cas, il évoque l'avènement de l'Homme primordial sur le plan de l'Esprit.

Là, où le mental divise et se perd en conjectures sans fin, l'esprit supérieur discerne de la vue globale d'un évènement, l'élément essentiel et s'en tient à sa valeur réelle.

Pour avoir une perception claire d'une situation donnée, il ne suffit pas de chercher à élever sa conscience par des moyens complexes, il faut aussi, et surtout, veiller à la rendre souple – dans la mesure juste qui convient à l'évènement – afin qu'aucun aspect

du problème ne soit négligé.

En allant ainsi au cœur des choses, sans se laisser influencer par de faux-semblants qui brouillent la conscience, on se rapproche progressivement et sûrement de la Vérité première.

Du Bien et du Mal, il a été dit que seul le Bien existe puisque le Mal est du Bien qui a été altéré. De la même façon, on peut assurer que tout est Vérité car, là aussi, à l'origine, elle seule règne sur la divine Création. L'erreur est une part de vérité qui, ayant été écartée de sa source, s'asphyxie et affaiblit la conscience de celui qui y adhère.

Pour autant, il ne faut pas croire que la Vérité pure risque d'être altérée dans son essence : un événement peut être relaté d'une tout autre façon qu'il s'est produit, mais cela ne change rien au fait lui-même. La Vérité est et restera donc toujours égale à elle-même, sans jamais être perdue.

La Vérité se met au service du monde pour le faire évoluer et tout ce que les hommes y rajoutent comme fioritures, ou en retranchent pour mieux la faire accepter selon les opportunités, ne peut que nuire à son efficacité. Il est donc préférable, dans un premier temps, de n'en divulguer que les éléments fondamentaux, pour ensuite aller plus avant dans son développement.

Ne dire que la vérité qui convient, ce n'est pas tenter de la rendre plus accessible en la masquant sous des récits fantaisistes, car ceux-ci conduisent toujours à l'imaginaire qui fausse la nature des choses. Cet énoncé concerne davantage l'époque actuelle que les temps anciens où l'immaturité de l'humanité conduisait à utiliser des moyens adaptés à son niveau évolutif.

L'Essence divine (ou spirituelle) qui est à l'origine de la constitution d'un homme et dont le but est de le guider tout au long de son parcours, est à rechercher au plus haut niveau de l'être, celui de l'esprit.

C'est là que réside sa part de conscience pure et éternelle (que l'on peut très justement qualifier de " conscience de vérité " pour les vérités universelles et intemporelles dont elle est la fidèle gardienne). Il serait d'ailleurs plus exact de dire que l'Essence divine repose, non pas au plus haut, mais au plus profond de l'être.

Dans un volcan, la partie visible, c'est le cône en surface qui résulte de l'émission de lave et de cendres ; il peut être comparé au cumul des expériences humaines. Quant à la chambre magmatique interne qui produit les éruptions, bien que n'en étant pas directement à l'origine, elle peut représenter la conscience éternelle de l'homme qui possède les clés de son évolution (son potentiel spirituel), comme quelqu'un qui serait détenteur des méthodes permettant d'apprendre à lire, écrire, compter.

Tout ce qui a été entrepris jusqu'à l'époque dernière pour faire progresser l'humanité correspond à une involution dans la matière. Ce façonnage extérieur est tangible comme est visible le dôme du volcan. Il préparait les hommes à un autre travail, plus grand, intérieur celui-là, qui, lui, est évolutif. Il ne faut pourtant pas en conclure qu'il s'agit d'un envol spirituel, car c'est tout le contraire.

Cette tâche consiste en effet à faire descendre la force de l'Esprit au cœur de l'être, et dans ce domaine inexploré de la plupart des hommes, tout est à faire. Aussi, vaut-il mieux aborder ce travail intérieur l'intellect désencombré de spéculations inutiles, en ne conservant de tous les acquis (les siens, ceux du monde), que l'essentiel.

Dans toute construction, ce sont les fondations qui garantissent la solidité des étages supérieurs. Sur Terre, c'est la tâche accomplie par chacun qui représente cette base et qui lui permet de construire son Ciel

Il ne faut pas confondre le Ciel primordial, celui duquel sont issus les hommes qui participent au chantier de la Terre, avec les Cieux qui n'apparaîtront vraiment à l'humanité que lorsque la toiture de l'édifice sera posée.

Cette construction gigantesque demande une assiduité et une vigilance constantes, car elle peut se fragiliser sporadiquement, comme s'élever trop haut ou pas assez et se mettre ainsi en péril si les hommes ne trouvent pas le bon équilibre entre matérialité et spiritualité.

Une multitude de voiles ont été posés sur la Vérité première (certains justifiés, d'autres moins) car, comme une lumière trop forte peut rendre aveugle, la Vérité délivrée pure consume l'esprit trop faible pour en supporter toute la puissance.

Bien que l'enseignement présenté ici permette d'acquérir des connaissances d'ordre ésotérique, il vise aussi, et avant tout, l'objectif de clarifier la conscience humaine en soulevant l'un après l'autre les voiles qui l'encombrent et gênent son évolution, de manière, un jour, à ne s'en tenir qu'à l'Essentiel.

Rien de ce qui est relaté ici n'est nouveau sur le fond, mais, pour être profitable à l'évolution, tout tend (comme ce qui s'édifie de juste dans le monde) à préparer la voie à une formation très différente de celle des temps passés.

Si donc, vous souhaitez être efficient dans cette avancée, il est nécessaire de chercher à déceler les éléments susceptibles de la freiner, car comment enlever quelque chose dont on ignore tout, parfois jusqu'à son existence ?

Que fait l'antiquaire à qui on confie un objet d'art altéré par le temps pour qu'il lui rende son éclat ? Un premier dépoussiérage lui permet de détecter les dommages, puis, un examen plus minutieux va l'amener à rechercher les meilleurs moyens de restauration sans nuire à l'œuvre. Les guides de l'humanité font

de même.

Lorsqu'on construit en hauteur, on élève parallèlement un échafaudage pour permettre la réalisation de l'édifice et en écarter les dangers. L'ouvrage achevé, ces constructions temporaires sont retirées en commençant par les dernières mises en place.

Il en va pareillement avec les mythes qui ont servi d'étais pour préserver les grands secrets de l'Existence. Ils ont contribué à éveiller l'esprit et à former la conscience d'un petit nombre. Mais, maintenant, le temps est venu de démythifier les divers aspects de la condition humaine et des Forces de la Nature. Ainsi, les chemins de l'Évolution seront ouverts à tous ceux qui sont de bonne volonté et ne resteront pas l'apanage de quelques-uns.

Le parcours évolutif de l'homme est un voyage qui mène à son être intérieur, avec pour cible sa pure conscience, ce germe, ce fragment de la Conscience divine. Ainsi s'opèrent les retrouvailles avec cette présence éternelle en lui, qui, secrètement, discrètement, une fois réactivée, le guide pas à pas, de l'involution à l'évolution, le ramenant ainsi du " dehors " au " dedans ".

Quand le point de jonction sera atteint, on s'apercevra alors que le fil d'Ariane que l'Homme suit depuis le commencement des temps, ou plus justement depuis la chute qui l'a mené dans les bas niveaux de la matière, est en fait un cercle dont il a fait le tour.

Un plus grand voyage attend donc l'homme actuel qui est à mi-parcours de ce chemin de rachat ; non plus un voyage individuel, mais universel celui-là, puisque la conscience divine miniaturisée en l'individu et la Conscience divine originelle, seront reliées. C'est comme l'explorateur qui, ayant construit un bateau, peut traverser les mers, alors qu'avec ses seuls moyens pédestres, c'était impossible.

Au vu des difficultés rencontrées tout au long de ce périple, on peut se demander si ce long travail était bien utile, puisqu'on

revient au point de départ. Pour que les choses trouvent leur raison d'être, on ne peut répondre que par l'affirmative, car le germe de pure conscience (qui est le potentiel divin en l'homme), sans l'expérience humaine, ne porterait pas plus de fruits que la graine d'un arbre qui n'a pas été mise en terre.

Des tours, sur ce "chemin de rachat" involutif-évolutif, l'homme en a fait un bon nombre pour se former et se transformer. Il en fera encore beaucoup d'autres, cette fois plus profitables, pour mener sa conscience et l'évolution de ce plan de Vie de plus en plus loin, encore plus haut, de "Terres nouvelles" en "Cieux nouveaux". Pour y parvenir, l'important est de vivre de la façon la plus juste et la plus belle chaque moment présent.

Nouvelles façons d'appréhender l'existence

En cette période charnière, la Connaissance occulte relative aux arcanes de l'existence s'épure pour que tous les hommes puissent accéder à une évolution à la fois plus prospère et plus naturelle. Mais cette opportunité bénéfique est aussi celle qui fait réagir les esprits malfaisants de tous ordres et leurs nuisances se multiplient.

Cette situation, où le Bien et le Mal s'entremêlent, est surtout déstabilisante pour les gens manquant de repères sûrs; *elle l'est beaucoup moins pour ceux qui ont des bases solides dans la vie*. Leurs acquis leur octroient une force qui leur permet de bénéficier d'une protection céleste. En même temps ils acquièrent les connaissances nécessaires pour travailler à un plus haut niveau sur Terre, ces deux facteurs allant de pair.

La récompense de leurs efforts, c'est de ne plus être tenaillés par des doutes perpétuels ou entravés par le pessimisme, mais d'aborder la vérité avec confiance, comme l'on va au devant d'un

maître bienveillant qui ne conduit l'élève que là où il y a matière à apprendre.

La lumière de l'Enseignement spirituel actuel se colore d'une teinte nouvelle. Cela peut être pris au figuré, mais plus encore au sens propre : tout étant vibrations, à chaque niveau vibratoire sa couleur.

Ainsi, l'Amour et la Sagesse, qui sont les qualités phares de la période présente, nuancent de leurs coloris subtils l'enseignement d'aujourd'hui, alors que l'aura des anciens préceptes, placés sous la férule d'une stricte discipline, présentait une teinte plus en rapport avec leur austérité.

Cette transition s'avère précieuse, car lorsqu'un temps arrive à son terme, l'Évolution se montre exigeante à l'extrême pour que ne subsistent plus que les schémas positifs, ce qui ne présente pas de difficultés majeures pour des hommes pleins de sagesse et altruistes. C'est ainsi que le processus d'évolution mène adroitement et patiemment cette création à bon port.

Il n'y a donc pas de contraintes qui imposent un chemin unique pour atteindre l'objectif final. La route choisie – parmi toutes celles qui mènent au but – est laissée à l'initiative de chacun selon ses propres aspirations. Respect des lois et liberté vont de concert dans ce voyage de la Vie, quand on opte pour le bon itinéraire.

Les erreurs de parcours ne sont cependant pas tout à fait inutiles. Petites ou grandes, elles renforcent l'expérience personnelle par les leçons qu'elles apportent, quand elles n'engendrent pas le découragement ou la révolte. *Aussi, pour ne pas laisser de place au pessimisme, ou à la rancœur, est-il souhaitable de ne dénoncer les mauvaises choses de la vie que si l'on a trouvé des solutions positives à proposer en contrepartie.*

Si l'on veut changer les consciences, il ne sert à rien

d'accuser stérilement un système critiquable ou de se plaindre des affres de l'existence, au contraire, cela équivaldrait à lester de plomb une bouée de sauvetage. Celui, qui déjà s'enlise dans le marécage de ses tourments, ne peut que s'enfoncer davantage sous ce poids supplémentaire.

Mais, bien plus que les leçons tirées des erreurs, ce qui opère de réels changements chez l'homme, ce sont les vérités qui, elles, permettent de les éviter.

La bonne mise en application de ces vérités est toutefois liée à leur perception en profondeur. Par exemple, il ne suffit pas de dire « aime ton prochain comme toi-même » si l'on n'a pas conscience combien “ s'aimer ” implique de responsabilités envers tout son être. Que de personnes s'aiment fort mal (pas assez, ou beaucoup trop) pour n'avoir pas perçu en l'Homme un des chefs-d'œuvre de l'Esprit en perpétuel perfectionnement.

La plupart des gens ignorent la grandeur qui les habite et les capacités insoupçonnées de l'esprit qui sommeillent en eux. N'étant pas en mesure de comprendre les exigences de leur nature spirituelle, il n'est pas étonnant de les voir adopter une attitude fautive envers leur prochain.

Comment aussi leur reprocher leur façon erronée d'appréhender la vie, si les grands principes qui la régissent leur échappent. Deux paramètres sont à prendre en compte pour la comprendre au mieux : la Voie divine qui était destinée à l'homme et qui correspond à l'exemple à suivre, et son parcours effectif tel qu'il se présente sur Terre.

Une vision plus claire sur le sujet permet de prendre les décisions opportunes à son propre avancement et prospères à l'Œuvre entière.

Une connaissance supérieure, voilà la bouffée d'air pur qui va redonner du souffle à tous ceux qui se donnent la peine de

l'acquérir.

Quand l'homme et son évolution seront perçus à un plus haut niveau, l'orgueil et l'égoïsme tendront à disparaître. Le sens du partage et des responsabilités prendra une tout autre dimension. Ainsi, la vision étriquée de son petit univers personnel cédera le pas à une vue étendue à l'Univers entier et les jugements que l'on portait sur l'existence, son prochain et soi-même, s'en trouveront plus avertis, donc plus sûrs.

Un orgueil et un égoïsme modérés ont été des facteurs de progression pour une humanité primaire; *il n'en demeure pas moins qu'il s'agit là de forces corrosives dont l'action est limitée dans le temps.*

Aujourd'hui, ces deux travers que sont l'orgueil et l'égoïsme, au lieu de régresser, s'emballent et portent tort à l'évolution. Pourtant, comme la rouille qui ronge le fer et finit par le désagréger, à terme ils vont devoir disparaître, et avec eux, tout ce qui a été construit abusivement en leur nom.

Ainsi, l'esprit de fraternité, de partage véritable des valeurs humaines et spirituelles, pourra s'installer sur des bases assainies. Il n'est pas de pire méprise que de vouloir surélever un édifice qui déjà se lézarde de toutes parts.

Tant que l'humanité était dans l'enfance, elle se laissait guider par le “ bon pasteur ” et le fondement sur lequel repose son plan d'évolution lui demeurait occulté. Puis, à chaque période favorable à un progrès, la porte étroite laissant filtrer la lumière de la Connaissance s'entrouvre un peu plus.

Ainsi, à chaque étape, un enseignement nouveau éclaire l'homme sur sa destinée et lui montre le meilleur chemin à suivre compte tenu du degré de son avancement du moment. C'est donc se bercer d'illusions que de vouloir refaire le monde sans prendre appui sur les données spirituelles du présent.

Comme la plante, l'âme humaine " grandit " avec le temps lorsque les soins qui lui sont prodigués conviennent à sa nature. L'aspect adulte ne fait pas l'homme, c'est à ses qualités de cœur et à son développement spirituel que l'on reconnaît sa maturité d'âme.

On progresse dans la vie selon la compréhension que l'on en a. La Vérité vient " d'en Haut " et non des hommes qui l'interprètent. Si cette évidence est admise, les uns gagneront en humilité et les autres en dignité et en liberté. Les rôles nécessaires de maître et élève revêtiront alors le caractère fraternel qui convient à des hommes entrant dans l'âge adulte. Cela permettra, en outre, aux aînés de dispenser une connaissance décantée, plus accessible et profitable au plus grand nombre.

Les grandes lois doivent être connues de tous car, quelle que soit la bonne volonté qui inspire une action altruiste, si celle-ci ne s'appuie pas sur la sagesse de ces lois, elle aura la même solidité que des pierres empilées sur des fondations instables. Ainsi, une œuvre caritative, dont l'objectif principal est l'amélioration des conditions de vie matérielles, ne sera réellement bénéfique que si l'Esprit a sa place dans son élaboration.

Quand on se satisfait de sortir un peuple de la misère et qu'on lui apporte une instruction où toute orientation altruiste est absente, on manque de logique et de sagesse. En effet, sans connaissances spirituelles de base, que fera un peuple de ses forces retrouvées et de son acquis intellectuel ? Le risque est grand de le voir s'égarer sur des chemins de perdition.

Cela ne veut pas dire qu'il faut s'abstenir d'agir, *mais qu'il est indispensable d'intégrer les exigences de l'Esprit à toute entreprise qui se veut caritative, car ce sont là les vraies valeurs qui font prospérer le monde matériel.*

Le véritable sens du partage, l'esprit de fraternité

Bien qu'il ne faille pas négliger les situations d'urgence, il faut aussi commencer à édifier, selon les règles universelles, le présent. Il s'agit maintenant de dépasser la simple charité en faisant valoir un nouvel esprit de partage.

Cela signifie qu'il ne suffit pas de donner une part de ses biens ou de son temps, mais de laisser très fraternellement à ses semblables l'occasion d'acquérir, par eux-mêmes, ce que la vie dispense aux êtres méritants. Ceci sous-entend de se montrer soi-même raisonnable dans sa manière d'acquérir des biens et de les gérer.

Une personne égoïste ignore ce dont elle se prive en se réservant pour elle seule la jouissance de ses biens; elle n'a pas conscience qu'une richesse maintenue en circuit fermé est déjà chose perdue. C'est comme une eau qui stagne : soit elle s'évapore, soit elle se pollue et devient pathogène.

À l'inverse, celui qui fait preuve d'ingéniosité dans sa générosité, récolte les fruits de sa bonne action au même titre que celui qui en bénéficie.

Pour donner une image des effets négatifs liés à l'égoïsme actuel, on peut se représenter une lumière jalousement gardée dans une demeure bien fermée, alors qu'elle serait aussi fort utile sur le pas-de-porte où règne l'obscurité.

Dans cette situation, un peu d'altruisme et de sagesse consisterait à installer cette source lumineuse de telle sorte qu'elle éclaire simultanément l'intérieur de la maison et le domaine public.

Et si l'exemple fait des émules, c'est bientôt la rue entière, le quartier, la ville... qui baigneraient dans une lumière sécurisante. Voilà sur quoi peut déboucher la vraie générosité, alors qu'un

égoïsme étroit mène tôt ou tard à la perte des biens indûment conservés. Ainsi le veut la loi.

Dans cette charité revisitée où la générosité d'âme tient la première place, on constate que personne n'est lésé. Quand on ne s'approprie rien au-delà du raisonnable, et qu'on met son patrimoine au service de la communauté (par exemple, en créant des emplois utiles), on permet à l'ensemble des hommes (et donc aussi à soi-même) de s'élever sainement et dignement.

Cette magnanimité est le propre de l'esprit de fraternité qui règne sur les plans supérieurs. Élargie au plan matériel, elle favorisera un rapprochement entre les deux mondes par une compréhension mutuelle de la Vie.

L'esprit de famille primaire qui fut nécessaire un temps à la progression de l'humanité, doit maintenant être remplacé par un lien d'amour qui se dénoue et se détend au moment opportun, sans jamais se rompre.

Ce ne doit plus être une chaîne qui asservit les membres d'un même clan. Le terme de famille, lui-même, tend à embrasser une notion plus vaste en s'ouvrant à des personnes développant des affinités communes ou complémentaires.

Beaucoup d'entre elles ont fait un bout de chemin ensemble en d'autres temps. Elles se retrouvent aujourd'hui pour mettre à profit l'entente et les qualités qui les unissent et trouver des solutions aux obstacles qui entravent l'avancée du monde. C'est ainsi que se constitue une nouvelle alliance pour les temps présents.

Quant à l'esprit de fraternité, c'est un facteur d'évolution d'importance qu'une légitime reconnaissance gratifie. Pour en saisir la profondeur, il suffit de jeter un regard rétrospectif sur la conformation occulte de l'homme au cours du temps.

On sait que c'est la nature supérieure de l'individu, porteuse

de l'étincelle divine, qui constitue l'homme vrai. Toutefois, en prenant du recul par rapport à l'avènement de l'entité spirituelle vierge qui va devenir l'Homme, on prend conscience que chaque être humain est le résultat d'une œuvre collective gigantesque, où l'esprit de fraternité joue un rôle essentiel.

Il y a d'abord l'Esprit Originel de qui procède toute vie, ensuite une multitude de grands Esprits qui consacrent leur existence à cette tâche en mettent à sa disposition leurs acquis et leur immense savoir-faire.

Puis, ce sont de nobles âmes faisant partie de cette évolution qui, de vie en vie, ouvrent la voie à leurs cadets avec tout ce que cela implique de sacrifices de leur part. On peut encore citer les règnes inférieurs, la nature et tous les esprits œuvrant à son niveau qui contribuent à une autre échelle au développement de l'humain.

Ce n'est là qu'un très bref aperçu de la réalité et il faut avoir acquis une haute connaissance sur le sujet pour appréhender en profondeur l'esprit de partage collectif qui préside, à un degré très subtil, à la formation et au développement de l'Homme. Quand cet amour fraternel est dynamique à tous les niveaux, les aînés comme les cadets en bénéficient.

L'homme actuel s'est donc constitué en puisant à une multitude de sources. Cependant, son avancée dépend à la fois d'actes indépendants de sa volonté et de son aptitude à privilégier des choix justes. L'homme véritable correspond à l'être spirituel qui vit en chacun. Il est le réceptacle qui vibre en fonction de ce qui résulte des bonnes et mauvaises choses captées et accomplies durant toutes les vies successives de cet être.

C'est cette vibration, en corrélation avec l'évolution de l'âme et de l'esprit, qui le représente réellement. L'être spirituel en l'homme, sa part divine, en détient la responsabilité lors de son

passage sur Terre, responsabilité qui, de fait, s'étend bien au-delà de la simple personnalité humaine qui fait office d'apprenti dans une vie.

L'esprit de reconnaissance

Il s'agit là d'un autre grand facteur d'évolution. Il concerne à la fois la vie en ce monde et celle dans l'au-delà, car celui qui n'a pas correctement développé cette faculté sur Terre subira un handicap pour effectuer son parcours dans l'après vie.

Si être reconnaissant pour les bonnes choses qu'on nous prodigue est une grande qualité, l'esprit de reconnaissance est, quant à lui, un élément déterminant de croissance spirituelle. La vibration d'Amour qui en émane se répand et infiltre tout l'être, à la manière d'une source pure qui vivifie tout sur son passage.

Toutefois, quand cet esprit de reconnaissance se développe mal, il se forme des nœuds et des fêlures dans la conscience. Chez les personnes instables à tendance pessimiste, il peut en résulter un esprit critique exacerbé, de l'ingratitude ou de la morosité, et chez ceux qui s'exaltent indûment, une prédisposition au fanatisme, à l'idolâtrie.

Quand cette faculté est chétive chez quelqu'un, on constate souvent qu'après avoir mis à l'honneur – avec raison – un homme, une réalisation..., il s'en détourne sans la moindre gratitude dès qu'il gravit un degré supplémentaire dans sa vie, n'ayant pas compris qu'il s'agissait là d'un marchepied mis à sa disposition par la Providence (qui est l'Intelligence coordinatrice).

Lorsqu'une énergie qui anime les bons sentiments d'un individu stagne en certains points, au lieu de s'écouler normalement, elle s'accumule, enfle et provoque des brisures au fond de son être, d'où des distorsions du comportement. C'est un peu comparable

à un tuyau d'arrosage qui se trouve coincé et qui éclate sous la pression de l'eau.

Et quand l'esprit de reconnaissance est défaillant, la vie prend une tournure négative, car cette faculté est une force d'attraction et de cohésion qui ne joue pleinement son rôle que si elle se trouve en terrain favorable pour agir.

Pour mieux juger de l'importance de l'esprit de fraternité et de l'esprit de reconnaissance dans l'existence, *examinons de plus près la Mission Christique, dont le but est de redonner un grand souffle de vie à l'humanité. C'est là une Mission universelle dans le temps, qui, redisons-le, se situe au-delà des religions.*

En premier lieu, il y a eu le travail préparatoire qui a vu, depuis la chute de l'Homme dans la matière, de grands Esprits s'y investir. Puis est venu le moment de l'accomplissement lors de l'avènement de Jésus-Christ.

Lorsque Jésus, ce grand Maître, est devenu le réceptacle de l'Esprit Christique, c'est à travers lui que l'Acte divin s'est manifesté en vue de purifier l'esprit de la Terre et la conscience humaine, donnant ainsi l'Impulsion salvatrice qui ramène cette création sur la voie qui lui est destinée.

Depuis deux mille ans, le Courant christique universel répand ses hautes vibrations purificatrices et permet à d'autres grands Êtres, et à ceux qui les secondent fidèlement, de s'y relier pour perpétuer la mission première jusqu'à son aboutissement.

Méconnaître cet événement majeur, et par là ne pas avoir une juste reconnaissance envers tous les grands Êtres qui s'y consacrent à travers les époques, c'est affaiblir cette Mission salvatrice, de même que sa propre tâche, si celle-ci est orientée dans la même direction.

D'une manière générale, il faut montrer de la bienveillance

Évolution et Équilibre 3

envers l'héritage légué par les Anciens, car c'est grâce à leur travail que l'homme actuel peut prospérer dans son évolution, et faire lui-même preuve de génie dans les réalisations matérielles portant l'empreinte de l'Esprit.

Chapitre XIII

Du domaine des Causes à celui des effets

En l'absence de toute notion relative aux Mondes supérieurs, domaine des Causes et des Énergies premières, il est difficile de comprendre le monde physique, celui des effets. Ces derniers, soumis à la loi du rythme, apparaissent et disparaissent, alors que la cause principale, elle, demeure tant qu'elle a une raison d'être. C'est comme la fleur qui naît au printemps, meurt en automne, alors que la plante reste vivace.

Le Temps et l'Espace sont des critères du plan physique. Le Temps prend naissance lorsque l'Esprit et la Matière – éléments initiaux de cette manifestation – émanent de la Source créatrice. Le cycle de l'Évolution étant mis en action, les Énergies apparaissent dans le Temps et prennent forme dans la Matière et l'Espace.

Deux périodes marquent l'évolution matérielle : l'une involutive, pendant laquelle il se produit une condensation de l'Esprit, conduisant à la matérialité, et l'autre, évolutive, libérant l'Esprit de son état dense pour un retour vers son origine, sa mission expérimentale accomplie.

Actuellement, la Terre amorce cette remontée, ses vibrations augmentent pendant que, parallèlement, les effets du Temps et de l'Espace commencent à s'amoinrir.

Différentes façons de percevoir le Temps

Une heure sera toujours une heure, pensent certains. Oui mais, bien que cela soit imperceptible sur Terre, le Temps

prend tout au long de cette évolution des aspects différents qui contribuent à des changements de conscience, qui, eux-mêmes, induisent de nouveaux modes de vie.

Cette réalité peut être mise en parallèle avec l'impression personnelle que l'on a de la durée du temps selon l'état d'esprit dans lequel on se trouve, mais ci-dessus, c'est la création qui est concernée tout au long de son parcours.

Pour mieux comprendre, comparons le Temps à un élastique : étiré à l'extrême, ou revenu à sa position initiale, c'est toujours le même élastique mais que l'on perçoit sous des aspects différents. Autre exemple : une roue n'est pas perçue de la même façon si elle tourne lentement ou à grande vitesse. C'est en quelque sorte ce qui se passe avec le temps que l'on appréhende diversement suivant le niveau vibratoire auquel il est soumis.

Chacun doit s'adapter à ce phénomène naturel – plus marqué à l'époque actuelle, à cause de cette remontée vers des états plus subtils – afin que la vie s'écoule en symbiose avec les vibrations de ce monde.

Or, que font les gens, plus particulièrement ceux qui bénéficient du modernisme et du temps libre qu'il génère ? Au lieu de se soucier d'acquérir des connaissances supérieures, très opportunes actuellement pour leur évolution spirituelle (dont dépend leur avancée matérielle), ils laissent leur nature inférieure prendre les commandes de leur vie.

Cette situation est analogue à celle de voyageurs qui, faute de s'être renseignés, courent après un train qui ne correspond pas à leur destination, pendant que d'autres, qui ont pris leurs précautions, sont déjà confortablement installés, sûrs de la fiabilité de leur moyen de transport.

Si les gens utilisaient correctement le temps dont ils disposent, ils bénéficieraient de la tranquillité du corps et de

l'esprit qui permet de profiter pleinement de l'existence et des leçons qu'elle dispense, tout en restant attentif aux besoins d'autrui.

Chaque changement vibratoire marquant implique une nouvelle manière de vivre, plus étroitement liée à l'Esprit.

Par ailleurs, passé, présent, futur, étant interdépendants, il ne faut pas négliger les impacts dans le temps générés par chaque pensée, chaque acte qui s'ensuit, que ce soit en bien comme en mal. D'où l'importance de penser juste.

Pour apprendre à travailler à travers le Temps, prenons exemple sur le jardinier. Par ses connaissances professionnelles et l'expérience acquise, il est à même, au vu de simples semences, non seulement de reconnaître en elles leur espèce, mais aussi, en fonction de la qualité des graines, d'être renseigné sur la récolte passée et, par là, sur la production future.

Cependant, si l'on veut aller au-delà des apparences et “ voir ” aussi avec le cœur et l'esprit, il faut s'appliquer à adopter la vision du maître qui est plus proche de l'inspiration de l'âme que du langage des sens. Ces semences dévoilent alors l'histoire “ occulte ” de leur passé, et ainsi les possibilités qu'elles offrent pour une reproduction optimale, si des soins appropriés leur sont donnés lors des semailles.

Par ce savoir-faire qui, non seulement, permet d'accéder au passé intrinsèque des graines, mais aussi autorise de le valoriser dans les bonnes règles, et non en fausser la nature, la nouvelle récolte surpassera la précédente en qualité, ce qui est essentiel, car propre à l'Évolution.

Quand la graine est bonne, elle est féconde. Si cette remarque devait s'adresser à l'homme, il faudrait rajouter *que la fécondité doit d'abord être celle de l'esprit*, ce critère étant prépondérant pour le développement d'une âme et d'un corps sains.

Rappelons encore, car c'est important pour l'évolution de chacun, que *c'est la qualité de vie, tant spirituelle que matérielle, qui détermine le bon nombre d'individus dans une société, et non l'inverse*. Rien ne peut s'opposer à l'Ordre divin qui rétablit ici-bas, comme en tout lieu, l'ordre tôt ou tard.

L'homme qui a acquis de la sagesse se met au service des plans supérieurs en se soumettant à ses règles, mais sur les plans inférieurs, il agit en maître compatissant envers la Vie avec dignité. En effet, celui qui connaît les lois universelles et sait en tirer parti, se sert des forces supérieures pour dominer honorablement et transformer profitablement les forces inférieures.

C'est un alchimiste véritable qui sait transmuter la matière vile en matière noble, le mal en bien, le faible en fort. Tout homme est appelé un jour à devenir un alchimiste de l'Esprit pour le plus grand bien du monde matériel.

L'Esprit et la Matière, les deux pôles de l'Énergie originelle

L'Esprit est émissif ou actif, la Matière est réceptive ou passive. Ce qui les différencie, c'est leur intensité vibratoire. Sur cet axe Esprit-Matière, l'Énergie universelle se manifeste très différemment.

Tout ce qui se rapproche de l'Esprit vibre à une fréquence élevée et se spiritualise, alors que ce qui s'en éloigne, s'affaiblit spirituellement et se matérialise (qu'il s'agisse de l'esprit des êtres vivants qui se voile, ou de la matière qui se densifie).

Lorsqu'on parle au niveau des êtres et des choses, d'actif ou de passif, et aussi de positif ou de négatif, pour désigner le point fort ou le point faible de tout ce qui existe, cela concerne tout autre chose que les Principes créateurs émissif et réceptif

(positif et négatif). Ces derniers sont, eux, tous deux actifs dans leur domaine respectif quand il s'agit de donner la Vie, ou vie à une création.

Néanmoins, il ne suffit pas de créer pour prétendre au statut d'actif, c'est-à-dire être reconnu efficient, encore faut-il que la force de l'Esprit fasse partie intégrante de la conception, afin de donner le bon élan à toute réalisation nouvelle.

Dans le monde tout est dual. Les antipodes apparents d'une chose sont en fait les deux pôles de cette même chose : le blanc et le noir, le chaud et le froid, la lumière et l'ombre... et aussi – après que des influences nocives aient infiltré la création – l'amour et la haine, le courage et la peur...

Ce qui sépare des éléments diamétralement opposés, c'est toujours une différence considérable d'intensité vibratoire, si bien qu'en rapprochant les extrêmes sur leur axe, ils se concilient. En montant les vibrations du froid, on obtient le chaud; et en faisant de même de la haine, qui est un sentiment de froideur, en la "réchauffant" par un comportement juste et aimant, elle redevient de l'amour.

Notons qu'en agissant ainsi, on n'inflige pas de leçons douloureuses pour sensibiliser quelqu'un de bonne volonté, à bien faire. On use ici de procédés magiques au vrai sens du terme, donc naturels, par lesquels on spiritualise ce qui est en déclin.

Lorsque c'est nécessaire, on peut tout aussi bien abaisser le taux vibratoire d'un sentiment ou d'un élément en le ramenant vers son pôle opposé, du spirituel vers le matériel, afin de le rendre plus accessible sur Terre. Cependant, opérer un changement d'état par le pouvoir acquis, exige beaucoup d'habileté et contraint à une grande responsabilité, car en toutes circonstances, la loi d'équilibre doit être scrupuleusement respectée.

Ce ne sont là que quelques exemples qui laissent entrevoir

les nouveaux moyens d'existence qui impulseront la vie future.

Il y a aussi des subtilités de comportement qui méritent qu'on y prête attention. La patience et la paix, vibrent si intensément en pleine action, qu'elles donnent l'impression d'inaction, telle la roue qui, tournant à vive allure, semble être immobile.

Il en est ainsi de tout ce qui prend le chemin de l'Esprit et acquiert une force supérieure. Celui qui ne perçoit pas ces choses, confond la patience et la paix avec l'indolence. Cette dernière, qui se situe à une fréquence vibratoire basse, engendre de la faiblesse et, à ce titre, est à considérer comme un défaut.

En élevant ses propres vibrations – ce qui ne provoque jamais d'hyperactivité, mais une sérénité consciente – on peut transformer un état d'esprit négatif en un autre positif, et ainsi, selon la loi de réciprocité, attirer à soi ce qui correspond au niveau requis.

Bien qu'il ne soit possible de transmuier que ce qui appartient à une même catégorie de sentiments, comme changer la peur en courage, la présence d'amour en toutes circonstances est un gage de succès durable. Par ses hautes vibrations, il donne l'élan voulu à tout ce qui est en mesure de s'élever.

Le principe du rythme

Il est étroitement lié à celui de la polarité. Les oscillations entre deux pôles mènent l'existence de la vie à la “ mort ”, puis à une renaissance et ainsi de suite dans le but de renouveau et d'élévation vers la perfection.

On retrouve ce principe de balancement entre les extrêmes dans tous les domaines, l'expiration et l'inspiration de la nature (ou son épanouissement suivi d'un repos), le jour et la nuit... On peut y déceler les grandes leçons de la vie, et lorsqu'il s'agit

de comportement ou de sentiment, il faut chercher à équilibrer l'amplitude des oscillations.

C'est aux degrés inférieurs de l'existence, quand l'homme n'est pas encore relié à son esprit et donc, pas maître de lui-même, qu'il est le plus soumis au flux et au reflux de ses états émotionnels. C'est là aussi que les effets de la loi de compensation sont les plus marquants : celui qui, égoïstement, aspire à l'opulence, aux plaisirs, à la notoriété..., connaîtra, dans cette vie ou une prochaine, la misère, le malheur, la déchéance... s'il n'acquiert pas plus de sagesse.

Tout excès doit être compensé par un autre en sens inverse pour que l'équilibre soit retrouvé.

Ce que les uns s'accaparent en sus de leurs besoins sur les plans matériel et spirituel, fera obligatoirement défaut à d'autres et devra être restitué. D'où l'importance de s'attacher à être toujours dans la bonne mesure par rapport à ce qu'on a à vivre.

Cependant, si des événements heureux, favorables à l'évolution, surviennent inopinément dans le cours de votre existence, ne pensez pas pour autant qu'il faille y renoncer ou se sentir redevable pour cela d'une dette envers autrui. Dans ce cas, il peut s'agir d'un juste retour d'un acte positif du passé, inscrit à votre actif. Ce bienfait-là ne peut être perdu que si l'on en use sans sagesse.

Les lois supérieures ne sont absolues que sur le fond, aussi faut-il veiller à ne pas se laisser influencer par des apparences souvent trompeuses. La connaissance des règles de la Vie doit déboucher sur des prises de conscience saines et non sur un sentiment de culpabilité ou de crainte souvent infondé, et encore moins sur des rancœurs.

Ne voyez dans les lois universelles que des aides précieuses qui donnent accès à une voie directe de l'Évolution, par la faculté

qu'elles ont d'appréhender intelligemment la vie.

Quand on se positionne sur un plan de conscience élevé, on ne se laisse pas affecter mentalement, ni influencer par des arguments fallacieux. En connaissance de cause, on garde son esprit connecté à un niveau de conscience où une sérénité apaisante empêche de se laisser détourner de sa voie, quoi qu'il se produise de désagréable ou même d'agréable dans sa vie.

Celui qui a opéré cette transformation intérieure est à même, d'une part, par l'exemple donné, et d'autre part, par sa propre vibration, de communiquer de la force à celui qui est prêt à la recevoir.

Il est un symbole à lui seul et est en mesure de transmettre un enseignement sans recourir à de grands discours ou à des actions spectaculaires. Vont en bénéficier directement ceux qui vibrent sur le même plan que lui, qu'ils soient ou non en sa présence (un livre par exemple contient sa vibration du moment). En profiteront également, mais indirectement, tout autre personne réceptive puisque ses vibrations se répandent de par le monde.

La chance, le hasard, sont des noms donnés à des lois méconnues. Toute cause a son effet, et tout effet, sa cause.

En s'élevant, par des pensées justes, jusqu'au niveau des causes premières où agit l'Esprit (plutôt que de s'en tenir aux causes apparentes qui poussent, tirent, les gens en tous sens), on joue, avec respect et sagesse, le Jeu de la Vie au lieu d'en être le jouet.

Même de grands dirigeants du monde sont bien souvent, eux aussi, influencés dans leurs décisions par des forces obscures extérieures qu'ils ne maîtrisent pas. Lorsqu'on ignore les lois universelles et leurs implications à l'échelon humain, meneurs et menés ne sont que de simples pions sur l'échiquier de la vie, au lieu de tenir le rôle de joueur qui connaît les règles du jeu.

La dualité de l'esprit

On parle beaucoup de l'esprit de l'homme, mais peu de la dualité de son esprit dont les deux aspects doivent agir conjointement, bien qu'ils puissent s'exprimer séparément, et dans ce dernier cas, causer un déséquilibre. Le premier aspect de l'esprit est le principe masculin, émissif, qui dirige la volonté ; le second est féminin, réceptif, et tend à capter les sensations et à exécuter l'action.

Malheureusement, les personnes chez lesquelles le principe masculin de l'esprit est actif sont peu nombreuses. Quand le degré du pouvoir de volonté est faible, l'individu est dominé par le principe féminin; il subit alors les influences extérieures au lieu d'agir par lui-même.

La majorité des gens se laissent imprégner des opinions – bonnes ou mauvaises – de personnes à la volonté forte, les font croître en eux et finissent par s'imaginer qu'elles sont issues de leur propre jugement.

Ce n'est pas que toute pensée extérieure soit à négliger, au contraire. Tout le monde a besoin de s'instruire, d'écouter de bons conseils, de s'ouvrir à la connaissance, mais ce qui est important, c'est de développer la volonté de l'esprit de telle sorte que ce soit elle, avant tout, qui guide chacun dans les choix justes convenant à sa nature intime et à l'existence.

Chapitre XIV

De la science matérialiste à la Science de l'Esprit

Une découverte ne se révèle bénéfique que dans la mesure où elle a été recherchée en réelle connaissance d'une cause supérieure. Malheureusement, la Science de l'Esprit est ignorée de la majorité des gens, et l'Esprit lui-même, le plus souvent écarté de tout travail d'investigation. C'est donc à tâtons que s'effectue la plupart des recherches dont dépend la qualité de vie sur Terre.

Pourtant, de grandes leçons s'offrent partout à la vue de tous. En observant la nature, on constate dans nombre d'espèces des divers règnes que les sujets qui les représentent tendent vers une individualisation de plus en plus marquée. Dans une pinède, par exemple, tous les arbres, bien que très semblables, présentent des particularités qui permettent de les différencier. Et cela est encore plus manifeste pour les règnes supérieurs.

Or, que font des hommes : au lieu de préserver précieusement le legs vital de la nature, ils vont à l'encontre des lois de l'Évolution, bafouant ainsi le Plan divin. En cherchant à cloner des existences que de grands Esprits dirigent vers leur individualisation, ils attentent à la Vie elle-même dans l'inconscience de la portée de leurs actes, et dans l'insouciance totale du rôle de l'âme à tous les niveaux de la création.

Tout comme l'enfant qui ne peut voir le jour (sous les auspices divins) sans parents – qui sont les représentants des deux Principes créateurs – toute existence, même la plus infime, doit rester dans le droit fil de l'Œuvre de l'Esprit originel, Père-Mère,

pour prétendre à la Vie éternelle.

Tout ce qui se manifeste de manière heureuse sur Terre a son archétype parfait dans le Monde de l'Esprit et se développe selon un programme préétabli. À la base de tout édifice remarquable, n'y a-t-il pas des plans minutieusement élaborés par des architectes compétents ?

Pour toute vie émanant de la Pensée Divine, il en va de même, et là, nul n'a le pouvoir d'en modifier le cours. Celui qui s'y avise – avec les conséquences funestes auxquelles il s'expose fatalement – peut tout au plus retarder son déroulement, mais en aucun cas, en changer la nature éternelle.

La grande diversité des espèces sur Terre est une de ses richesses. Même si dans certains cas elle est source de rivalités, elle est un facteur d'évolution et s'étend au-delà des simples apparences.

En effet, contribuant à la marche du gigantesque mécanisme observable par les sens de l'homme, œuvrent au niveau des quatre éléments (le feu, l'air, l'eau, la terre) une grande variété d'esprits de la Nature affectés à des tâches multiples, vitales aux différentes espèces terrestres.

Perturber, voire éradiquer certaines d'entre elles, c'est également s'immiscer dans l'existence et l'évolution de ces êtres éthérés (dont certains tendent vers le bien et d'autres en régression, vers le mal, en raison des malveillances humaines envers la nature). Il en résulte évidemment un effet de retour, qui pour cette raison, peut se manifester par un déchaînement des éléments, une altération de l'eau, des terres, des végétaux...

Les cas où la méconnaissance du sacré porte préjudice sont nombreux. Combien de personnes profanent des “ lieux saints ”, enfoncent des “ portes sacrées ”, sans même en avoir conscience. Dans ce registre, nombre de recherches scientifiques, si elles ne

sont pas vouées à l'échec, aboutissent à des résultats pernicieux faute d'avoir été menées dans le respect de règles sacrées intangibles.

Les clés ouvrant les bonnes portes ne sont données qu'aux hommes qui en sont dignes, c'est-à-dire à ceux qui ont fait l'effort de les rechercher pour une cause juste, sans enfreindre les lois de la Vie. *C'est pourquoi, remédier à l'ignorance spirituelle devrait être chose aussi évidente que de combattre l'illettrisme.*

Tant de recherches sont entreprises à un niveau exclusivement matériel, tant de gens se cantonnent avec détermination au seul monde physique pour découvrir les causes des maux qui les assaillent, alors que les vraies réponses ne peuvent venir qu'en intégrant l'Esprit dans les données des questions. Seule une bonne compréhension des Principes de l'Existence peut contribuer à en résoudre les énigmes.

Les maladies dont souffre l'homme ne pourront disparaître que lorsque la source qui les alimente (la peur, les rancœurs, la haine, la jalousie, l'orgueil, l'égoïsme...), sera tarie, et si l'on a recours à des soins qui prennent en compte les différents niveaux subtils de l'être. On peut ainsi rétablir durablement la santé physique et psychique et parler alors de véritable guérison.

Par ailleurs, personne ne conteste que la santé du corps physique est – entre autres – tributaire de la nourriture absorbée et de la qualité de celle-ci. Même les méthodes de culture des aliments ont leur importance et cela est généralement accepté par la plupart des gens. Par contre, que l'alimentation ait des répercussions sur l'esprit et l'âme, cela échappe à beaucoup.

En ingérant une nourriture saine aux vibrations élevées, on sustente aussi l'esprit et à l'inverse, les aliments inappropriés à la nature spirituelle, altèrent sa quiétude, et par là celle de l'âme et affaiblissent la conscience.

Quand on détourne la Vie de son cours, ses vibrations baissent, et comme un fruit malmené, elle se gâte. À partir de là apparaissent des formes d'existence dites nuisibles pour les maladies qu'elles provoquent.

Si des soins adéquats ne sont pas donnés à temps, les sujets contaminés (végétaux, animaux, humains) peuvent physiquement disparaître, ou à l'inverse, lorsque la Vie est menacée d'extinction, et que les conditions s'y prêtent, proliférer anormalement en vue de protéger l'espèce, avec les conséquences désastreuses qui s'ensuivent.

Il convient ici de préciser que ces formes d'existence, les parasites, les virus, par exemple, ne puisent pas leur vie à l'Énergie originelle pure, mais à une source secondaire qui s'est constituée à partir des vibrations nocives, émises par des êtres en discordance avec le plan d'Évolution.

Ces formes de vie, présentées comme néfastes, ont cependant leur utilité puisqu'elles absorbent, se nourrissent du Mal dont elles sont issues. Elles ne disparaîtront donc qu'en même temps que lui, et la vie qui les animait intégrera alors d'autres formes plus propices à sa progression.

La bonne solution pour s'en séparer ne consiste donc pas à les supprimer par des moyens radicaux exterminateurs, car le Mal ainsi repoussé d'un endroit, finira toujours par réapparaître ailleurs, sous une forme ou une autre.

Si l'on veut réellement venir à bout d'un fléau, il faut commencer par en chercher la cause profonde sur le plan spirituel. Quand l'amour et l'altruisme qui génèrent la paix sont absents, l'existence se dégrade.

Les plaies, telles la prolifération d'insectes, les épidémies, les catastrophes diverses, les conflits... ne surviennent que là où règne une dysharmonie vibratoire ou, plus simplement, là où

les lois universelles fondamentales n'ont pas été respectées. En rétablissant l'équilibre rompu, on donne à la Vie les moyens de dissiper le Mal. Ainsi, ira-t-elle de l'avant vers le véritable éveil des consciences.

Cependant, quand la Vie reprend ses droits et que l'ordre des choses est rétabli, pour bien des hommes la transition ne va pas sans tourments. Celui qui n'a pas connaissance des lois jumelles de cause à effet et de réincarnation, va voir une injustice dans ces malheurs, et comprendra encore moins qu'un scélérat soit épargné et qu'un brave homme en pâtisse.

L'imbrication de ces deux lois et leur remontée dans des vies passées, font qu'il est très difficile à l'homme non initié aux vérités supérieures de juger de leur équité. Il est fort utile de connaître le principe de leur fonctionnement, mais, sans ces connaissances, il serait hasardeux de vouloir faire des déductions personnelles sur l'origine d'un évènement complexe.

La Terre a besoin d'énergie pour vivre. Hélas, de tout temps, l'humanité la gaspille inconsidérément. Pour pallier à cette pénurie, de grands Esprits se chargent de l'en pourvoir sans cesse tout en restant dans les limites autorisées.

Mais, comme pour toute dette contractée, elle doit être restituée et, à ce titre, limitée à la capacité qu'a l'humanité de s'en acquitter. Cela signifie que c'est le comportement de l'homme qui définit le capital d'énergie vitale dont dispose la Terre. C'est donc un devoir pour chacun d'apporter sa contribution dans ce sens.

L'équilibre reste toujours le moyen incontournable pour que chaque chose retrouve la place qui lui est assignée au sein de cette création depuis l'aube des temps, et qu'ainsi la Vie retrouve son cours normal.

La misère, la souffrance, la mort, sont dues à une altération de la conscience humaine. C'est la "conscience de Vérité",

l'essence divine présente en chacun dès l'origine, qui fera tomber le voile mensonger qui maintient l'âme ici-bas.

L'humanité pourra alors poursuivre son essor dans la continuité, sans passer par la mort physique et ses alternances de hauts et de bas déstabilisants qu'elle connaît actuellement (ces derniers ne doivent pas être confondus avec les nécessaires périodes d'activités et de repos qui ponctuent l'Évolution).

Les grands Êtres ayant la charge de sortir l'homme de ce faux pas, durent dans un premier temps, comme cela a été dit, intégrer la fermeté à l'amour.

Toutefois, la puissance d'Amour surpasse de beaucoup celle de purification, encore très active sur Terre. Si cette dernière doit avoir recours à la destruction pour assurer une meilleure reconstitution de ce qui s'est avili, l'Amour, lui, ne détruit rien. Il transforme naturellement tout ce qui est réceptif à son pouvoir. Par la chaleur spirituelle qu'il véhicule, il rend souple et malléable ce qui s'est durci, sans générer de nouvelles souffrances.

C'est la force d'Amour retrouvée qui fera passer l'homme du vieux au nouveau monde, le conduisant ainsi vers une évolution éclairée par une nouvelle conscience.

On ne peut donc que déplorer le comportement archaïque des personnes qui restent convaincues qu'un progrès n'est possible qu'au travers d'épreuves douloureuses.

En faisant, dans un but de rédemption, des sacrifices aussi éprouvants qu'inutiles, bien des gens pensent encore se rapprocher de Dieu, alors que les vibrations nocives qui s'en dégagent les freinent et vont, au contraire, alimenter les forces du Mal.

Des sacrifices consentis dans un but rédempteur ne concernent que des êtres évolués, des missionnés conscients de l'absolue nécessité de leurs actes et aptes à les accomplir avec Amour et Science.

Quand des erreurs de jugement dues au manque de discernement et de connaissances favorisent une fausse spiritualité, les gens s'écartent de la Source créatrice pure, c'est alors inconsciemment à la sphère luciférienne qu'ils se relient.

Toutefois, cette route parallèle à la Voie droite, peut vite devenir une impasse pour celui qui est trop faible pour en supporter les leçons. Mais il y a plus grave. Lorsque ces mêmes travers font plonger l'homme, cette fois, dans une matérialité dégradante, c'est alors aux esprits du Mal, et à leur sphère, qu'il se raccorde.

Accepter la réalité n'est pas facile pour ceux qui se sont enlisés dans ces courants, dont l'un peut " enflammer " l'esprit et l'autre provoquer une altération de la conscience. Pour certains la Vérité est alors perçue comme un mensonge ou une fabulation et pour d'autres, coupés de leur Source de Vie, le Mal devient une bonne chose à introduire et à faire croître dans le monde.

La rêverie et la folie mystiques, ainsi que l'athéisme, bien qu'opposés, sont des maladies de l'âme provenant de ces deux courants non maîtrisés par l'homme. Pour atteindre la Source de Vérité, il faut soi-même vouloir être dans la Vérité et s'y tenir fermement.

Celui qui a su tirer parti d'un enseignement juste, progresse dans la joie. La vraie joie, est une force de l'âme, un ferment qui tonifie toute action positive. D'aucuns prétendent que sans adversité, l'ardeur faiblit, mais, lorsqu'on a connaissance des valeurs spirituelles, on sait qu'un idéal élevé est un levain qui enthousiasme l'individu et le fait évoluer dans une joie saine.

Le premier ennemi à combattre avec les armes de l'Esprit, c'est donc la souffrance. Aussi faut-il veiller à ne pas faire d'elle un point de mire qu'on pare d'un simulacre de compassion, car c'est ainsi qu'on accroît la sensiblerie des uns et qu'on nourrit l'imaginaire morbide d'autres déjà enclins à nuire.

On ne peut fermer les yeux sur les actes de barbarie, de cruauté... et en témoigner peut se révéler bénéfique en donnant à réfléchir sur un problème de société. Mais des détails malsains donnés en pâture à un public souvent fragile, risquent fort d'aggraver une situation déjà critique, en déclenchant phobies, haine, soulèvements...

De plus, en ressassant les malheurs qui pleuvent sur le monde, on pourvoit en ondes nocives des égrégores funestes qui vont engendrer indéfiniment d'autres maux. Il ne s'agit pas d'occulter systématiquement les souffrances bien réelles qui vous entourent, mais de faire naître de leur analyse des prises de conscience positives.

La vraie compassion consiste avant tout à apporter intelligemment de la lumière là où elle fait défaut, pour générer un apaisement général. Si l'on veut que de bonnes actions portent leurs fruits, il faut leur préparer le terrain.

La Croix de l'Évolution

Pour éclairer ces explications, référons-nous au symbolisme de la Croix. Connaître cette croix, c'est se connaître soi-même pour se transformer. En elle se rejoignent le Ciel et la Terre, le Temps et l'Espace, la nature spirituelle et la nature humaine en l'Homme...

La branche horizontale représente le plan terrestre où avance l'être humain, et le montant vertical, la voie sur laquelle évolue l'homme spirituel.

Le bras horizontal peut aussi figurer le travail préparatoire extérieur, effectué sous la régence de Jéhovah qui conduit l'évolution humaine en faisant respecter la Loi, et le bras vertical, le développement intérieur de l'homme qui s'accomplit à travers

l'Amour, l'esprit de partage et la connaissance.

C'est l'Esprit Christique qui assume la tâche consistant à faire rayonner les impulsions spirituelles, pour qu'elles agissent directement sur la constitution subtile de l'être humain.

Sur la voie horizontale agissent les forces cristallisantes lunaires qui contribuent à la constitution des formes et à leur destruction dans le temps. À l'instar de la Terre qui, la nuit, ne reçoit la lumière du soleil que par l'intermédiaire de la lune, ce plan ne bénéficie qu'indirectement de la puissance de l'Esprit, une énergie trop intense se révélant inopportune en période préparatoire.

Sur la voie verticale s'exprime la force vitale solaire qui s'équilibre avec celle cristallisante de la lune. À ce stade, l'Esprit atteint directement – mais graduellement – la création, comme les rayons du soleil éclairent et réchauffent la planète progressivement du lever au milieu du jour.

Sur les deux axes de la croix évoluent les deux natures – humaine et spirituelle – de l'homme. Hélas, elles se tournent plus souvent le dos qu'elles ne se font face, et c'est pourtant dans la concorde qu'elles doivent fusionner pour permettre à l'homme de se réaliser. Sur le parcours horizontal, vices et défauts sont à vaincre pour que les vertus s'élèvent sur la voie verticale.

En amenant sa conscience à vibrer plus intensément, on abandonne aux plans inférieurs la croix austère avec ses petites joies, ses grandes souffrances et ses espoirs déçus. L'homme n'est pas en croix, il est cette Croix vivante sur laquelle il doit travailler en choisissant la voie directe, désormais ouverte, qui lui offre de bien plus sublimes perspectives qu'auparavant.

Le développement de l'homme s'assure ici sur la base de connaissances imprégnées d'Amour, et non plus dans un brouillard d'incertitudes parsemé d'embûches et de douleurs.

Chapitre XV

L'Enseignement spirituel d'aujourd'hui

En ces temps actuels, suivre un enseignement spirituel, que l'on peut qualifier d'universel, implique souplesse et clarté d'esprit. *Il doit être abordé avec des sentiments positifs dénués d'a priori défavorables et n'être franchi que par étapes.*

Les thèmes traités qui “ voyagent ” entre passé, présent et futur, visent à faire prendre conscience du comportement responsable qu'il convient d'adopter actuellement.

Un Enseignement de cette nature, pris dans son ensemble (sous toutes ses formes et à tous ses degrés) est comparable à une chaîne dont chacun des maillons serait différent de l'autre, tout en étant utile à la bonne cohésion de l'ensemble.

Le contenu de cette trilogie est l'un de ces maillons. C'est un fragment d'un Enseignement très vaste, donc complémentaire à d'autres, présenté ici à un degré accessible à une majorité de personnes recherchant un enseignement spirituel clarifié.

Un de ses objectifs est de permettre à l'homme d'aujourd'hui d'évoluer, non plus en faisant l'expérience du Bien et du Mal, mais par le seul Bien qu'il faut faire prospérer. Ces deux manières d'avancer dans la vie peuvent s'illustrer par un exemple :

Deux individus de natures fondamentalement opposées conviennent, ou se voient obligés, de vivre une expérience ensemble. Si l'un est mauvais et l'autre bon, l'énergie qui anime le plus fort l'emportera. Par contre si les différences qui les caractérisent ne contrastent que par la dissemblance de leurs

qualités, cette complémentarité bénéficiera aux deux parties.

C'est là le résultat positif qui découle de toute union véritable basée sur une connaissance juste. Ce n'est pas chose facile cependant de s'élancer librement dans la voie du Bien.

L'existence trépidante que mène le monde actuel lui laisse peu de place pour s'intéresser aux choses essentielles de la Vie. *C'est bien regrettable, car c'est précisément la méconnaissance des vraies lois qui est responsable de cette course effrénée, qui ne procure en fin de compte qu'insatisfactions.*

Toutefois, un enseignement spirituel doit être une lumière équilibrante qui s'intensifie progressivement, pour accompagner l'homme dans son parcours évolutif et non une étincelle qui produit une explosion et cause un désordre. *Les connaissances acquises doivent permettre à chacun de devenir une " locomotive " autonome et dynamique.*

Beaucoup de gens se plaignent de leurs conditions d'existence, de l'injustice qui les accable, et se révoltent parfois, déversant sur leur entourage leur trop-plein d'amertume. Bien peu, hélas, ont conscience qu'ils sont plus ou moins responsables de ce bulletin de santé mondial médiocre, chacune de leurs incarnations étant souvent teintée de la même apathie envers l'évolution de l'âme.

Qu'ont-ils apporté, au cours de leurs nombreuses vies, comme matériaux susceptibles de faire prospérer et d'embellir l'édifice collectif ? Tous veulent profiter du jardin de la Terre, mais qui accepte de tenir le rôle, pourtant magnifique, de jardinier ?

Cultiver, pris dans tous les sens du terme doit être un acte sacré. En cultivant la terre dans le respect des bonnes règles, on rend un culte à la Terre-Mère et par là à la Source créatrice.

En prenant conscience de la présence divine en toute chose, on respecte et on aime tout ce qui nous entoure et on cherche

à comprendre la Création dans son immensité. C'est le plus bel hommage qui puisse être rendu à la Vie et à l'Esprit Originel en manifestation de qui elle procède.

Dans la Genèse – selon l'une des interprétations qui en a été faite –, on peut lire : « *Et Dieu dit : voici, je vous donne toute herbe portant de la semence... et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.* »

Ce passage biblique, élevé à un degré supérieur, recèle un enseignement sur la “nourriture” spirituelle de l'âme qui doit être nourrie des valeurs de l'Esprit (qui sont autant de semences), pour qu'éclosent les qualités qui vont la faire grandir.

Et c'est le résultat obtenu par ce travail intérieur qui finira par faire prendre conscience aux gens, qu'ôter la vie pour se nourrir est contraire au Plan divin.

Le végétarisme est, depuis l'origine, inscrit dans les gènes de l'homme qui a tout d'abord vécu de cueillette. Les fruits de la terre sont un grand cadeau de la nature et permettent de se nourrir sans porter tort à aucune autre existence, pas même végétale.

C'est ce mode d'alimentation qu'adoptera consciemment l'Homme spiritualisé des temps futurs. L'être humain n'est ni conçu comme un carnivore ni même comme un herbivore, de par sa nature intrinsèque il s'apparente aux frugivores.

Il ne se nourrit cependant pas seulement de “pain”, mais aussi de “nourriture” spirituelle. À mesure qu'il évolue, cette dernière va aller croissant, alors que ses besoins en aliments physiques vont diminuer et devenir de plus en plus subtils.

Quand l'humanité aura compris que se nourrir de la chair des animaux est une erreur, et qu'elle aura su y remédier avec Amour et Science, cette nouvelle vie déteindra alors avec bonheur sur les autres règnes, dont bien des sujets ont, tout comme l'être humain, subi à ce niveau une altération de la conscience. Des

dégénérescences s'en sont suivies, activant chez certains êtres des besoins, puis des désirs contraires aux lois naturelles de la Vie.

La Source créatrice et sa Création ne sont qu'un. Chaque vie en fait partie, tout comme chaque cellule de l'homme fait partie intégrante de ce qui constitue son corps. Que l'une d'entre elles soit malade, et c'est la vie de tout l'organisme qui est menacée.

Toute existence doit donc retrouver sa pureté avant d'entamer son retour vers la demeure originelle, pour ne pas contaminer l'Œuvre divine dont tous profitent.

St Jean-Baptiste – Jésus – St Jean

L'Enseignement présenté ici oscille entre force et douceur. Il est soumis à la Sagesse de St Jean-Baptiste qui guide l'humanité d'une main ferme, les hommes ne lui laissant pas le choix d'agir autrement, et à l'Amour fraternel pour les humains de St Jean, le “disciple bien-aimé”, qui a reçu de Jésus-Christ l'Enseignement secret dans son sens le plus profond.

Saint Jean est aussi connu sous le nom de Lazare qui fut “ressuscité” par Jésus – après une “mort” initiatique –.

Lors de son initiation Lazare est devenu Jean. Pour en avoir confirmation, il suffit de relire les passages de l'Évangile selon St Jean, dans lesquels l'évangéliste désigne Lazare comme le disciple bien-aimé.

Ainsi, dans le récit de la résurrection de Lazare on peut lire : « *Il y avait un homme malade Lazare...* » et : « *Les sœurs (Marthe et Marie) envoyèrent dire à Jésus : Seigneur celui que tu aimes est malade...* ». Lors de la dernière cène, on peut aussi lire « *Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus...* ». À la fin de son Évangile, St Jean se désigne comme le disciple bien-aimé.

À travers ces grands Êtres, St Jean-Baptiste – Jésus – St Jean, s’accomplit une tâche occulte de la plus haute importance pour cette création.

En ésotérisme la dénomination de “ saint Jean ” sous-entend une haute Mission qui se perpétue d’époque en époque, où se mêlent altruisme et alchimie spirituelle.

Réceptacle de trois natures en une (St. Jean-Baptiste – Jésus – St. Jean), représentant trois valeurs essentielles (la Sagesse, l’Amour, la Vérité) et trois temps (passé, présent, avenir), l’Être Jean devient “ l’Indéfini ” qui porte en lui l’Amour véritable et transmet ce ferment à l’humanité.

Révélées au grand jour, ces réalités doivent guider les hommes sur la voie de leur évolution par l’exemple qu’elles véhiculent : grandir pour le bien de tous, dans un esprit de fraternité qui profite à chacun.

Les qualités conjuguées de ces natures différentes et complémentaires, ont surtout une influence salutaire sur les hommes ouverts à la Vérité. Celui qui est juste et bon tire le meilleur parti de la puissante force qui s’en dégage, alors que le faible, qui la craint, s’en prive à son détriment. C’est comme la flamme qui embrase spontanément un bois sec et n’a que très peu ou pas d’effet sur un bois vert ou ignifugé.

Tel maître, qui traite ses disciples avec aménité, est généralement plus aimé que tel autre qui fait preuve de plus de sévérité parce que l’intérêt de ses élèves l’exige.

Cependant, l’important d’un enseignement dépend davantage de la pureté de sa source et des vérités qu’il propage, que du nom de celui qui le transmet, puisqu’il arrive qu’un Être missionné revienne incarner des personnages différents au fil des siècles. Il peut ainsi poursuivre son œuvre dans la continuité en lui donnant une impulsion nouvelle adaptée aux fluctuations du temps.

L'Évangile selon St Matthieu y fait explicitement allusion en évoquant Jean-le-Baptiste : «... *et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.* » et encore : « *...Élie est déjà venu, ils ne l'ont pas reconnu... Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-le-Baptiste* ».

Si vous accordez foi à un enseignement et que quelque particularité vous laisse dubitatif, faites appel à votre propre maître intérieur. Il vous aidera à faire vôtres les préceptes qui correspondent à votre nature.

Chacun doit apprendre avant tout à bien se connaître, en s'estimant à sa juste valeur ; cela lui permettra de profiter des leçons qui lui conviennent au moment opportun, de les mettre en pratique intelligemment et de les retransmettre, le cas échéant, avec clairvoyance dans un esprit fraternel.

À un certain degré évolutif, tous les élèves tendent à devenir à leur tour des maîtres qui partagent leurs acquis dans l'Amour, la sagesse et la simplicité, afin que tous les hommes se rejoignent un jour dans la maîtrise. Tout enseignement spirituel porteur de vérité recèle une force qui permet au chercheur sincère de s'élever jusqu'aux réalités supérieures de l'Existence pour en recevoir l'Essentiel.

Tout homme est destiné à devenir un jour un alchimiste spirituel : celui qui épouse la Science de l'Esprit en acquérant avec sagesse le savoir-faire qu'elle recèle, se purifie et transmute sa propre nature en un récepteur des Forces spirituelles. Par ce travail intérieur qui l'ennoblit et l'anoblit spirituellement, il irradie sa lumière à son entourage tel un phare dans la nuit.

Deux chemins peuvent y mener : l'ancien qui passe par la souffrance et celui, combien plus sublime, de l'Amour associé à la Connaissance. Ce dernier est la Voie directe de la Sagesse.

Sur ce parcours, chaque étape positive ouvre la porte à la suivante. On clôt chaque degré franchi, comme on scelle la clé de voûte d'une arche pour continuer l'ouvrage sur une base sûre. Cette démarche éclairée permet de regarder loin devant soi sans se laisser perturber par les apparences trompeuses de l'existence.

Cependant, chaque étape ne peut véritablement être franchie qu'après une récapitulation consciencieuse du parcours effectué, car plus on s'élève dans la Connaissance, plus aussi il faut approfondir son étude. C'est ainsi que du début jusqu'à la fin chaque relecture offre son lot de compréhensions nouvelles.

Avancer sur ce chemin demande humilité et lucidité. Combien de personnes se sont privées d'un enseignement digne de foi qui s'offrait à elles, parce qu'elles n'ont pas su en apprécier la valeur ! Et pourtant, c'était peut-être là un présent que la Providence mettait à leur disposition pour leur permettre de s'engager sur une voie initiatique naturelle leur convenant.

Dans un lointain passé, seul un nombre limité d'hommes ayant atteint un haut niveau de conscience pouvaient, par le Pouvoir de l'Initiation aux Mystères, se soustraire à une morne existence dépourvue d'intérêt pour l'âme. Néanmoins, aujourd'hui, comme hier, seuls ceux qui auront fait l'effort de s'ouvrir à de plus grandes réalités pourront prétendre à cette voie de salut ouverte sur l'évolution du monde. *Mais contrairement aux époques révolues, cette fois, l'avancée pourra se faire au grand jour, dans la simplicité de la vie quotidienne.*

Voilà le rôle que tient un enseignement universel des temps nouveaux dans la vie de chacun. Pour en nourrir l'âme et l'esprit dans une progression saine, il doit se recevoir à la manière dont on érige un bel et solide édifice, pierre par pierre, depuis les fondations, jusqu'au toit. Ainsi, chacun peut devenir, jour après jour, par les données acquises et une mise en pratique éclairée qui

sied à l'époque, " Charpentier de l'âme " tel St Joseph aux temps anciens.

Des explications claires sur la Vie insufflent à l'âme une force à la fois libératrice et régénératrice qui favorise ce passage décisif. À partir de là, ceux qui s'en sont imprégnés ressentent le bien et le vrai où qu'ils se situent.

Chaque personne doit parvenir à penser et agir par elle-même et ainsi suivre sa propre voie tout en se tenant dans la Vérité. L'Enseignement spirituel actuel, sous ses diverses formes, est un support providentiel qui permet de rejoindre la Voie limpide de l'évolution humaine.

Le grand Livre de la Connaissance est un livre toujours ouvert sur la Vérité, qui ne connaît pas de fin. Tout chercheur sincère et méritant y a accès à son niveau en temps voulu. La Providence guide les pas de chacun en ce monde.

Conclusion

Inexorablement, l'Évolution accomplit son œuvre. L'humanité se trouve maintenant à l'extrême limite de la croisée des chemins entre l'involution et l'évolution. Comme un plongeur qui, ayant atteint le fond de la piscine, doit remonter pour ne pas mourir d'asphyxie, l'homme d'aujourd'hui doit élever sa conscience vers son Monde d'origine, car il ne peut descendre plus bas dans la matérialité sans prendre le risque de se perdre.

Dans les hautes Sphères spirituelles œuvrent les grands Êtres responsables de la Terre. Les uns et les autres transmettent la Connaissance et les valeurs qui servent l'humanité dans son évolution et tous veillent à ce que les hommes ne compromettent pas l'avenir de leur planète par l'inconséquence de leurs actes.

L'aide céleste est précieuse pour l'humanité, mais ce n'est qu'une aide et, à ce titre, elle ne se substituera pas aux efforts que les hommes doivent absolument accomplir pour rétablir une situation devenue extrêmement périlleuse. Des fautes ont été commises, il faut maintenant réparer de la façon la plus juste et la plus noble.

Ne recherchez pas les coupables, car qui l'est ou ne l'est pas sur cette planète ? Bien difficile à l'homme de répondre à cette question et là ne se situe pas la solution aux problèmes actuels. Seuls l'Amour et la Sagesse sont constructifs et peuvent alléger ce karma collectif.

Apprenez en conséquence à devenir de bons constructeurs ou de bons reconstruteurs, car la Terre meurtrie souffre de toutes

parts. Gardez à l'esprit l'image d'une maison à consolider qui nécessite qu'on l'étaye sérieusement avant la réparation proprement dite, et faites de même : étayez ce travail par l'Amour et la Sagesse que vous répandez autour de vous.

Cette aide précieuse est renforcée aujourd'hui car, contrairement aux apparences, le monde n'a jamais compté autant de personnes bienveillantes, soucieuses du sort de leur prochain.

Donc, regardez par-delà le négativisme des hommes pour voir la bonté et la beauté, propres à cette époque nouvelle, qui commencent à poindre de toutes parts. Ainsi les ferez-vous se développer l'une et l'autre et garderez-vous l'espoir indispensable à la Vie.

Les qualités divines peuvent être symbolisées par les couleurs de l'arc-en-ciel. Vues sous l'aspect matériel, si l'on mélange ces couleurs, on obtient un noir lumineux. Vues sous l'aspect spirituel, si l'on superpose les rayons du spectre solaire, il en résulte un blanc resplendissant.

L'homme qui vit dans la matérialité en ayant un objectif spirituel, se trouve dans un juste équilibre. Il ne se situe ni dans le noir, ni dans le blanc, mais dans des nuances intermédiaires qui lui sont propres à un moment donné de son évolution.

Bien que chaque tonalité ait sa spécificité, ce qui compte avant tout, c'est l'éclat que lui confèrent ses qualités pour qu'un jour il n'y ait plus qu'une grande Lumière, somme de toutes les vertus exaltées.

Une nouvelle conscience ouverte sur les Réalités de l'Existence, qui supprime l'ancienne, est en train de naître. Ainsi se confirmera la prédiction de l'Apocalypse de St Jean : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu* ».

C'est cette nouvelle et plus haute conscience qui,

en transformant et illuminant l'ancien monde, l'amènera naturellement à " disparaître ". En se transformant intérieurement, chaque homme participe à une métamorphose de son lieu de vie.

Il a été dit, que si cet enseignement universel permet d'acquérir des connaissances d'ordre ésotérique, il vise aussi, *et avant tout*, l'objectif de clarifier la conscience en dissolvant les voiles qui l'encombrent et empêchent son élévation.

Et, actuellement, le premier de ces voiles, à l'origine de tant d'autres, concerne l'orgueil, car n'atteindront ce niveau supérieur de conscience que ceux qui ne porteront plus en eux la moindre trace d'orgueil. Tout comme le mal est du Bien altéré, l'orgueil est de l'Humilité entachée, puisqu'à l'origine seuls existent le Bien, le Beau et le Vrai.

Après de multiples efforts, un bon nombre d'hommes se hissera jusqu'à un degré de conscience supérieur, mais n'en franchiront la porte que les êtres à la claire humilité, celle qui permet à l'esprit de partage (*qui consiste à mettre les acquis et les valeurs des uns et des autres au service de tous*) d'accomplir son œuvre.

La Terre est une pépinière d'âmes de divers niveaux d'évolution, dotées chacune de valeurs qui leur sont propres. De vieilles âmes, de jeunes âmes, et bien d'autres qui se sont écartées du bon chemin, s'y côtoient. C'est une situation qui est source d'inconvénients, mais c'est aussi un moyen qui donne l'occasion à chaque être de grandir ses qualités au contact des uns et des autres. Il y a des exemples à suivre et d'autres à éviter.

Grâce aux Énergies nouvelles de transformation qui parcourent et vivifient en ces temps le plan matériel, toute personne de réelle bonne volonté, peut, dans un éclair de compréhension qui élève vers les vérités universelles qui servent actuellement le monde, faire un bond considérable dans son évolution et voir en

peu de temps changer le cours de sa vie.

C'est ainsi, et aussi en usant à bon escient des bienfaits résultant de l'esprit de partage, que les derniers arrivés sur ce chemin évolutif peuvent rejoindre les premiers venus.

L'Amour et la Connaissance, basés sur l'humilité et le discernement, sont des valeurs et des forces qui amènent les personnes sincères et altruistes à s'élever ensemble pour construire un monde nouveau.

Un itinéraire qui conduit à l'accomplissement de l'être intérieur attend l'homme depuis l'aube des temps. Tous ceux qui se tiennent dans la Vérité peuvent aujourd'hui l'emprunter à leur convenance.

Table des Matières - Tome III

Chapitre I	p 15
De l'Enseignement Céleste à l'enseignement terrestre * Diversité et harmonie * Le bilan de l'ère passée.	
Chapitre II	p 27
Du Créateur à l'Homme * L'Œuvre de l'Esprit * Dieu, Principe de Vie, et le Bien et le Mal * La Voie destinée à l'humanité * Le Mal dans le monde * Le grand Univers et son ensemble " d'institutions ".	
Chapitre III	p 43
L'Homme, le Saint, l'Ange * Désobéissance de l'être humain des premiers temps * Les saints véritables * Les Hiérarchies angéliques.	
Chapitre IV	p 55
L'École du Bien et l'école du Bien et du Mal * Les forces du Mal * Orgueil et humilité – Imperfection et perfection * De la haine au pardon * Victimes et coupables * La Justice céleste et le libre arbitre.	
Chapitre V	p 83
Vers une évolution consciente * Les Règles essentielles de l'Existence * Faire bon usage du progrès matériel * But spirituel et progrès matériel.	
Chapitre VI	p 99
L'astrologie, une science ancestrale * User de l'astrologie avec sagesse * Mission spirituelle * Lucidité et humilité.	
Chapitre VII	p 117
Passé, présent, futur * Rappel de quelques points importants * La dualité * Deux moyens différents d'évolution * Indulgence et sévérité.	
Chapitre VIII	p 141
S'ouvrir à de plus hautes réalités * User des biens de ce monde	

sans nuire à la Terre * De la cause à l'effet, une loi complexe * Sentiment de gratitude et paix intérieure.

Chapitre IX **p 155**

L'avènement de l'Homme et des autres règnes de la nature * Le parcours de la Vie, du spirituel au matériel * Métamorphose des formes dans le temps * L'Homme, chef de file des règnes de la nature * Les deux faces du monde.

Chapitre X **p 167**

De l'Esprit à la Matière noble, lumière et ombre * La mort, un des aspects de "l'ombre" ici-bas * De l'Homme primordial à l'homme en voie de spiritualisation * De la mort à l'immortalité.

Chapitre XI **p 181**

La spirale de l'Évolution * Causes des difficultés de l'existence, comment y remédier * Les trois Principes primordiaux * Deux catégories d'Esprits angéliques déchus * La Voie du Bien * De grandes âmes sur Terre * Le sens profond de l'échange.

Chapitre XII **p 201**

Soulevons quelques voiles posés sur les réalités de la Vie * Nouvelles façons d'appréhender l'existence * Le véritable sens du partage, l'esprit de fraternité * L'esprit de reconnaissance.

Chapitre XIII **p 217**

Du domaine des Causes à celui des effets * Différentes façons de percevoir le Temps * L'Esprit et la Matière, les deux pôles de l'Énergie originelle * Le principe du rythme * La dualité de l'esprit.

Chapitre XIV **p 227**

De la science matérialiste à la Science de l'Esprit * La Croix de l'Évolution.

Chapitre XV **p 237**

L'Enseignement spirituel d'aujourd'hui * St Jean-Baptiste – Jésus – St Jean.

Conclusion **p 245**

